MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE
ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE

Union - Discipline - Travail

PRÉCIS DE CITATIONS PHILOSOPHIQUES

« L'univers m'embarrasse, et je ne puis songer, que cette horloge existe et n'ait pas d'horloger » Voltaire

« On ne peut être à la fenêtre et se voir passer dans la rue » Auguste Comte

Expliquées et classées par thème - Aspect positif et critique

Collection ''PRÉCIS''

Auteur : OUGARD AIMÉ

Édition MÉDITON

AVANT-PROPOS

Ce polycop ‘’**PRECIS DE CITATIONS PHILOSOPHIQUES**’’ a été conçu pour répondre aux besoins des candidats au baccalauréat et ceux des classes intermédiaires du second cycle, à connaitre les auteurs de pensées philosophiques et à produire de très bons devoirs de philosophie.

Tel que sa dénomination l’indique, ce sont des citations bien précises qui ont été listées par thème, et expliquées selon le contexte de la critique (qu’elle soit positive ou négative), pour permettre à l’élève de ne pas sortir de l’idée à défendre de l’auteur.

Bien que la liste des citations des auteurs de la pensée philosophique n’est pas exhaustive, ce document renferme les pensées des philosophes, écrivains, chroniqueurs, poètes, politiques, guides spirituels … les plus connues ou universelles. Il peut servir ‘’d’ami fidèle’’ à chaque élève qui voudra relever sa connaissance de la réflexion philosophique.

PRECIS DE CITATIONS PHILOSOPHIQUES contient une bonne somme de pensées philosophiques utiles à qui veut approfondir sa culture philosophique et ou améliorer ses résultats scolaires. Malgré son contenu riche, il ne remplace guère le professeur ou le manuel scolaire requis pour la classe tenue. Cependant, c’est un complément pédagogique indispensable dont on ne saurait faire l’économie d’autant plus qu’il n’existe aucune autre alternative officielle conforme.
Il peut servir de guide à l’enseignant et de support d’habileté à l’apprenant.

REMERCIEMENTS

Avant tout propos, il m'apparaît opportun de commencer mes remerciements en rendant honneur à JÉHOVAH DIEU, qui m'a permis de réaliser ce chef-d'œuvre d'une grande utilité pour les élèves et les acteurs du système éducatif.

M'ont été d'un grand soutien dans la réalisation de ce document, les personnes dont les noms suivent : Monsieur Evrard Séry, Monsieur Oulai Célestin, Monsieur Gbaka Mathurin, Monsieur Money Éloge , Monsieur Coulibaly Mohamed; tous professeurs de philosophie.

Je remercie les élèves de l'ENS de la promotion 2019-2020 de philosophie.

Grand merci à monsieur Kaménan Fils Paul Honoré, inspecteur principal de philosophie au ministère de l'éducation nationale, pour ses conseils et critiques.

Ma reconnaissance va aussi à l'endroit de monsieur Gnégnéné Kpaxout, professeur de philosophie et directeur des études au Collège privé Noholiet d'Adjaméné (San Pedro), auteur de la célèbre pensée **« La force et l'expérience de certains doivent servir de remède à la faiblesse des autres »**, pensée qui m'a sans doute inspiré à produire ce document pour mes petits frères encore sur les bancs.

D'autres parts, je n'oublie pas mes proches amis: M. Gnahoua Gerson, M. Siagbé Joseph, M. Sobey Roland, M. Mel Richmond, M. Foh Valéry, M. Kei Diei Fulbert, M. Konan

Pacôme, Mlle Yahi Denise, M. Essoh Jacques, Mme Djéba Chantal.

Enfin, je ne saurais quitter cette page sans reconnaitre l'apport très précieux des ''**Éditions Méditon**'' et de la ''**'collection PRECIS**'' dans l'élaboration de ce fascicule.

SOMMAIRE

PARTIE 1

- Citations + Auteurs + Explications…….4 – 40

Sous-titres

- Conscience……...4
- Inconscient……...5
- Mémoire……...5
- Société……..6
- Violence……...7
- Autrui……...8
- État et justice……9
- Droit et justice……10
- Liberté……...11
- Dieu et la religion……...12
- Humanité……13
- Histoire……...14
- Existence……15
- Mythe et raison……...16
- Bonheur……...17
- Progrès……18
- Technique……24
- Philosophie……..19
- Désir……20
- Imagination……...21
- Travail……...22
- Art……23
- Langage……25
- Théorie et expérience……26
- Science……..27

PARTIE 2

- IDEES ARGUMENTATIVES……40-50

PARTIE 3

- MÉTHODOLOGIE DE LA DISSERTATION
  ET DU COMMENTAIRE DE TEXTE ……..50-52

PARTIE 4

- SUJETS CORRIGES
  DE DISSERTATIONS ET COMMENTAIRES…….60-65

PARTIE 5

- EXERCICES D'APPLICATION …..... 52-60

PARTIE

I

CITATIONS PHILOSOPHIQUES

Classées par thèmes – aspect positif et aspect critique

LA CONSCIENCE

Par définition : **La conscience** est l'intuition immédiate que la pensée a d'elle-même ou d'un objet extérieur. Au sens moral, c'est un sentiment immédiat ou jugement réfléchi sur la valeur des actes humains. C'est une faculté de connaitre et de juger et de distinguer le bien et le mal.

Citations	Auteurs	Explications
Sujet conscient capable de se connaitre		
« Connais-toi toi-même »	**SOCRATE** Savant grec, le père de la philosophie véritable	Pour lui l'esprit doit descendre en lui-même pour dégager les vérités qui sommeillent en lui. Chaque être humain doit savoir ce qu'il fait, et pourquoi il le fait.
« Au-dessus des étangs, au-dessus des vallées, des montagnes, des bois, des nuages, des mers / par-delà les éthers, par-delà les confins des sphères étoilées, mon esprit, tu te meus avec agilité » Poème Élévation	**CHARLES BAUDELAIRE** Poète français (1821-1867)	Baudelaire veut dire que grâce à la faculté de penser, l'homme peut regarder au-delà du monde sensible, au-niveau du monde intelligible. En effet, la pensée est ce qui permet à l'homme de s'élever au-dessus du rang d'animal.
« Non vraiment, une vie sans examen n'est pas vivable pour l'homme » Apologie 38 a	**PLATON** Philosophe grec, élève de Socrate (428-348)	Cela, pour traduire que la philosophie est une réflexion morale pour rendre les citoyens meilleurs, en les invitant à se détourner de l'inessentiel, des fausses valeurs.
« Il n'y a point de pensée en nous sinon par l'unique sujet, je » Élément philosophique	**EMILE AUGUSTE CHARTIER (ALAIN)** Philosophe, journaliste, essayiste français (1868-1951)	Alain cherche à démontrer que « c'est une faute de grossir le terme d'inconscient » c'est-à-dire en faire une sorte de monstre qui habiterait chacun de nous. Alain veut démontrer que la faculté de penser est le propre de l'homme conscient.
« La conscience est l'intuition plus ou moins complète, plus ou moins claire qu'à l'esprit de ses états et de ses actes » Vocabulaire technique et critique de la philosophie	**ANDRÉ LALANDE** Philosophe français (1867-1963)	La connaissance en tant que faculté de connaissance et de reconnaissance permet à l'homme de saisir ses états et ses actes en toute lucidité.
« Le bon sens ou raison est la chose du monde la mieux partagée » Discours de la méthode	**RENÉ DESCARTES** mathématicien, philosophe, physicien français (1596-1650)	Par conséquent, cette faculté qu'est la conscience, est naturelle à l'homme, elle est innée.
« Je pense donc je suis » ou « cogito ergo sum » Discours de la méthode	**RENÉ DESCARTES** mathématicien, philosophe, physicien français (1596-1650)	Pour dire que la conscience est une réalité indubitable qui fonde l'existence humaine. L'homme se défini par sa conscience et n'existe que dans la mesure où il est conscient de son existence pensante.
« L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature ; mais c'est un roseau pensant » Pensées	**BLAISE PASCAL** mathématicien, philosophe, physicien, moraliste français (1623-1662)	Pour dire que c'est la clairvoyance de cette conscience d'être misérable, qui le hisse d'emblée au-dessus du reste de la création ; Parce qu'il est doué de pensée, l'homme est investi d'une grandeur paradoxale, née de la compréhension de sa propre petitesse.

« Toute conscience est conscience de quelque chose » Méditation cartésienne	**EDMUND HUSSERL** Philosophe autrichien (1859-1938)	Autrement dit, la conscience est source de connaissance de soi et du monde extérieur. On peut se fier à elle. La conscience vise toujours autre chose qu'elle-même, se transcende vers un objet.
« Savoir, c'est savoir qu'on sait » Propos	**EMILE AUGUSTE CHARTIER (ALAIN)** Philosophe, journaliste, essayiste français (1868-1951)	Pour dire que tout homme dispose d'une faculté de choix qui fait qu'il sait ce qu'il fait. C'est la conscience.
« La conscience nous fait aimer le bien que la raison lui fait connaitre » Émile ou de l'éducation	**JEAN JACQUES ROUSSEAU** Philosophe, musicien suisse (1712-1778)	C'est la conscience qui nous fait la volonté d'agir par devoir sans condition.
«La nature commande à tout animal et la bête obéit. L'homme éprouve la même impression, mais il se reconnait libre d'acquiescer ou de résister, et c'est surtout dans la conscience de cette liberté que se montre la spiritualité de son âme » Discours sur l'origine et le fondement de l'inégalité parmi les hommes.	**JEAN JACQUES ROUSSEAU** Philosophe, musicien suisse (1712-1778)	En d'autres termes, l'homme est le seul à pouvoir répondre au dépassement, au surpassement des limites qui s'imposent à lui par la nature. Puis, qu'il est le seul à en prendre conscience et à en comprendre les exigences.
« Je puis bien concevoir un homme sans mains, sans pieds, tête. Mais je ne puis concevoir l'homme sans pensée : ce serait une pierre ou une brute ». Pensées	**BLAISE PASCAL** mathématicien, philosophe, physicien, moraliste français (1623-1662)	Pour montrer que la conscience définit l'homme. Le fragment montre, par une anatomie imaginaire, que la pensée, et non le corps, fait la nature de l'homme. Ce fragment porte sur ce qui fait son être, c'est-à-dire sa nature.
« Ce qui élève l'homme par rapport à l'animal, c'est la conscience qu'il a d'être un animal… Du fait qu'il sait qu'il est animal, il cesse de l'être ».	**FRIEDRICH HEGEL** Philosophe allemand (1770-1831)	Pour dire que l'homme est cet animal qui non seulement connait mais se connait connaissant, c'est-à-dire qu'il est capable d'un retour sur lui-même, de se prendre comme objet de connaissance. Il est capable de s'analyser, se juger, se questionner, se demander ce qu'il est…, il ne se contente pas de vivre, mais, en plus, se regarder vivre.
« La différence essentiel entre l'homme et l'animal c'est la conscience. Là où il y a conscience, il y a capacité de science ». L'essence du christianisme	**LUDWIG FEUERBACH** Philosophe, matérialiste allemand (1804-1872)	Il veut dire que seule la conscience (celle de l'homme) qui dépasse la conscience de soi (celle qu'on a en commun avec l'animal) peut être définit comme rigoureuse. L'animal se perçoit comme individu mais pas comme appartenant à une espèce. Or appréhender sa propre essence, c'est percevoir au-delà de soi-même.
« Admettre l'inconscient, c'est retirer la cohérence au ''je'' ». L'Automatisme psychologique	**PIERRE JANET** Philosophe, psychologue, médecin français (1859-1947)	Pour dire que l'inconscient inventé par Freud, déresponsabilise l'homme car il s'oppose à la volonté et à la liberté.
« Ne fais jamais rien contre ta conscience, même si l'État te le demande »	**ALBERT EINSTEIN** Physicien allemand et helvético-américain (1879-1955)	Pour dire que la conscience est la seule richesse dont nous avons hérité de façon équitable par l'etre absolu. Par conséquent, nous ne devrions la vendanger, encore moins la minimiser au point de laisser quoi que ce soit jouer de notre conscience.

Limite de la conscience, dans la connaissance de soi		
« Dans le psychisme, l'inconscient est un élément primaire et fondamental » Le monde comme volonté et comme représentation	**ARTHUR SCHOPENHAUER** Philosophe allemand (1788-1860)	Ceci pour rejoindre la pensée freudienne selon laquelle l'inconscient est plus indispensable que la conscience puisqu'il occupe 9/10è de part, dans le psychisme humain
« La conscience n'est pas tout notre psychisme. Elle en est la part intéressée à l'action au présent. La part laissée dans l'ombre peut être considérée comme l'inconscient »	**HENRI BERGSON** Philosophe français (1859-1941)	Pour s'inscrire en faux, contre ceux qui ignorent l'existence d'une autre faculté autre que la conscience. L'inconscient est selon Bergson, on ne peut plus claire, celui-là même qui détermine l'existence humaine.
« La conscience de soi-même n'est donc pas encore, il s'en faut, une connaissance de soi-même. » Critique de la raison pure, parag 25	**EMMANUEL KANT** Philosophe, idéaliste allemand (1724-1804)	À entendre Kant, il y aurait donc une part psychique en moi qui m'échappe. Lorsque j'ai conscience « que je suis », je n'ai pas nécessairement conscience « de ce que je suis » ; cette conscience n'est pas une identification.
« On ne peut être à la fenêtre et se voir passer dans la rue » Cours de philosophie positive	**AUGUSTE COMTE** philosophe, positiviste français (1798-1857)	Autrement dire, il n'est permis à l'homme de se regarder et de dire ''qui il est'' avec exactitude.
« C'est notre conscience qui nous fait croire que l'homme est le centre de l'univers »	**BARUCH SPINOZA** Philosophe néerlandais (1632-1677)	La conscience est ce qui engendre toute sorte d'illusions sur nous-même et sur la nature environnante. La conscience n'est donc pas un privilège.
« La conscience est un épiphénomène, une réalité de moindre valeur » La volonté de puissance tome 1	**FRIEDRICH NIETZSCHE** Philosophe allemand (1844-1900)	Pour dire que la conscience est inutile en théorie et en fait, étant un organe mal développé et superflu. La conscience pour lui limite nos forces instinctives. Or l'homme ne se découvre véritablement que dans ses pulsions. À cet effet, elle ne constitue plus l'instance suprême de vérité.
« Avec la découverte de l'inconscient, le troisième démenti est porté à la mégalomanie humaine et qui montre au ''moi'' qu'il n'est pas seulement maitre dans sa propre maison, mais qu'il en est réduit à se contenter de quelque renseignements rare et fragmentaires sur ce qui se passe en dehors de sa conscience, dans la vie psychique » Introduction à la psychanalyse	**SIGMUND FREUD** Philosophe, neurologue autrichien et fondateur de la psychanalyse (1856-1939)	Pour Freud, l'homme est dominé par une autre instance, l'inconscient, totalement opposée ou différente de la conscience. Cette faculté regroupe ou est le réservoir de toutes les pulsions instinctives de l'homme. À la découverte de celle-ci, l'homme perd ses prérogatives, sa suprématie d'être de raison. Il n'est donc pas maitre de lui-même. Tantôt l'homme apparait comme un être lucide, clair et raisonnable, tantôt, il apparait sous l'angle d'un être obscur, sujet à l'oubli, instinctif et parfois très agressif.
« L'homme est un animal doué de déraison » Le paradigme perdu, p.124	**EDGAR MORIN** Sociologue, philosophe français (1921-19.. ?)	L'homme se caractérise non seulement par sa qualité d'être raisonnable (homo sapiens = être sage, intelligent) mais aussi par sa tendance à l'excès, à la démesure, à l'orgueil voir à la déraison.
« J'ai conscience que je suis et non pas de ce que je suis…la conscience de soi-même n'est pas encore une connaissance de soi » Critique de la raison pure	**EMMANUEL KANT** Philosophe, idéaliste allemand (1724-1804)	Pour dire que la conscience de soi n'est pas la connaissance de soi ; et que c'est dans l'opération de synthèse que le moi se saisi identique à lui-même.

« La conscience règne mais ne gouverne pas » Mauvaise pensée	**PAUL VALÉRY** Écrivain, poète, philosophe français (1871-1945)	Selon l'auteur, l'inconscient est la structure maitresse du psychisme qui détermine la majeure partie de nos actions. C'est dire que la conscience est en nous pour les honneurs, elle n'a aucune autorité.
« Ce que je sais, c'est que je ne sais rien »	**SOCRATE** Savant grec, le père de la philosophie véritable	
« Ce n'est pas la conscience des hommes qui détermine leur être, c'est inversement leur être social qui détermine leur conscience » Contribution à la critique de l'économie politique	**KARL MARX** Philosophe, historien, sociologue, économiste allemand (1818-1883)	Pour dire que la conscience est d'importance secondaire puisque c'est l'existence matérielle qui jette une lumière sur la conscience. La conscience perd ainsi son rôle de référence absolue et devient un produit de l'histoire.

L'INCONSCIENT

Par définition : **L'Inconscient** est l'ensemble de tous les contenus psychiques (pulsion, désirs…) dont un sujet n'a pas conscience et qui sont refoulés hors de la conscience et qui demeurent cependant actifs.

Citation	Auteur	Explication
Possibilité de la connaissance de l'homme par l'inconscient		
« Pour bien comprendre la vie psychique, il est indispensable de cesser de surestimer la conscience (…) nous possédons de multiple preuves de l'existence de l'inconscient ». Métapsychologie	**SIGMUND FREUD** Philosophe, neurologue autrichien et fondateur de la psychanalyse (1856-1939)	Pour dire que l'inconscient existe
« Le moi n'est pas maitre dans sa propre maison » Essai de psychanalyse appliquée	**SIGMUND FREUD** Philosophe, neurologue autrichien et fondateur de la psychanalyse (1856-1939)	Pour Freud, avec la découverte de l'inconscient, l'homme perd ses prérogatives, sa suprématie d'être de raison. Il n'est donc plus maitre de lui-même, puisque tantôt, il apparait comme un être lucide, clair et raisonnable, et tantôt, sous l'angle d'un être obscur, sujet à l'oubli, instinctif et parfois très agressif.
« L'homme n'est point cet être débonnaire au cœur assoiffé d'amour (…). Il est un etre qui doit porter au compte de ses données instinctives une bonne somme d'agressivité » Malaise dans la civilisation	**SIGMUND FREUD** Philosophe, neurologue autrichien et fondateur de la psychanalyse (1856-1939)	Pour dire que la violence humaine qui est inhérente sa nature, est liée à la pulsion qui est en l'homme de façon innée.

« Homo homini lupus » ou encore **« L'homme est un loup pour l'homme »** Léviathan	**THOMAS HOBBES** Philosophe anglais (1588-1679)	La violence humaine qui est à la base de la désagrégation de la société, est liée à la pulsion qui est en l'homme de façon innée. Malgré l'éducation dont il est objet, l'animalité sommeille en l'homme.
« La conscience règne mais ne gouverne pas » Mauvaise pensée	**PAUL VALÉRY** Écrivain, poète, philosophe français (1871-1945)	Selon l'auteur, l'inconscient est la structure maitresse du psychisme qui détermine la majeure partie de nos actions. C'est dire que la conscience est en nous pour les honneurs, elle n'a aucune autorité.
Critique de l'inconscient (comme obstacle à la responsabilité et à la liberté de l'homme)		
« La plus grave des erreurs est de croire que l'inconscient est un autre moi » Élément de philosophie	**EMILE AUGUSTE CHARTIER (ALAIN)** Philosophe, journaliste, essayiste français (1868-1951)	Pour lui, admettre un système inconscient en l'homme, c'est c'est porter atteinte à la moralité et surtout à la liberté du sujet. L'inconscient est une méprise sur le moi.
« L'homme est responsable de tout ce qu'il fait » L'existentialisme est un humanisme	**JEAN PAUL SARTRE** Philosophe, écrivain français (1905-1980)	C'est plutôt une invitation à la responsabilité de soi face aux actes qu'on pose. Pour Jean Paul Sartre, l'homme ne doit pas fuir les conséquences de ces actes en se réfugiant derrière une prétendue existence de l'inconscient. Il doit les assumer
« Si je suis détenteur d'une partie d'une partie seulement de moi-même, je ne suis responsable que de celle-ci » Élément de philosophie	**EMILE AUGUSTE CHARTIER (ALAIN)** Philosophe, journaliste, essayiste français (1868-1951)	Pour lui, l'inconscient serait un alibi, un moyen de justifier nos travers. L'homme ne peut être responsable de ce dont il n'a pas conscience.
« Admettre l'inconscient, c'est retirer la cohérence au ''je'' » L'Automatisme psychologique	**PIERRE JANET** Philosophe, psychologue, médecin français (1859-1947)	Pour dire que l'inconscient inventé par Freud, déresponsabilise l'homme car il s'oppose à la volonté et à la liberté.

LA MÉMOIRE

Par définition : **La mémoire** est une faculté mentale permettant de rappeler à la conscience un contenu, une représentation l'ayant affectée antérieurement.

Aspect positif sur la mémoire		
« Conscience signifie d'abord mémoire » L'énergie spirituelle	**HENRI BERGSON** Philosophe français (1859-1941)	Autrement dit, le sujet conscience est capable se remémorer tout souvenir de lui.
« Tout notre passé se conserve » Matière et mémoire	**HENRI BERGSON** Philosophe français (1859-1941)	Pour dire que, la conservation du passé sous forme de souvenirs par la mémoire montre que le passé est encore vivant en nous.
« Si, comme nous le disions, la conscience retient le passé et anticipe l'avenir, c'est précisément, sans doute, parce qu'elle est appelée à effectuer un choix ». L'énergie spirituelle	**HENRI BERGSON** Philosophe français (1859-1941)	Bergson insiste sur l'oubli qui nous est nécessaire pour rester au contact de l'action présente et oublier momentanément les ''informations inutiles'' à l'action présente. L'oubli a donc une fonction régulatrice de nos actions.
« Il est possible de vivre presque sans se souvenir et de vivre heureux (…) mais il est impossible de vivre sans oublier » Considérations inactuelles	**FREIDRITCH NIETZSCHE** Philosophe, philologue, poète, pianiste compositeur allemand (1844-1900)	Autrement dit, l'oubli est nécessaire voir indispensable à la vie de l'homme. Les sollicitations du présent exigent de l'homme le refoulement des aspects de son passé n'ayant pas de liens directs avec l'action présente.
« Le souvenir est thérapeutique et source de liberté » Introduction à la psychanalyse	**SIGMUND FREUD** Philosophe, neurologue autrichien et fondateur de la psychanalyse (1856-1939)	La mémoire de telle ou telle expérience nous sert dans la vision que nous avons de l'actuelle situation, comment nous appréhendons la vie, l'avenir.
« L'enfant est le père de l'homme » Rainbow	**WILLIAM WORDSWORTH**	C'est dire que je suis ce que mon passé (œuvre de la mémoire, de l'inconscient) a fait de moi.
« Se souvenir de tout serait, en bien des circonstances, aussi fâcheux que ne se souvenir de rien » Principe de psychologie	**WILLIAM JAMES** Philosophe, psychologue, médecin, pragmatiste américain (1842-1910)	Pour montrer que la mémoire joue un rôle sélectif quant à la collecte des informations dans le vécu de l'homme. Selon James, il est bien de ne pas se souvenir de certaines actions du passé de l'homme sensées nuire à son existence présente et future.
« La mémoire est le réservoir par lequel l'homme conserve toutes ses idées »	**JOHN LOCKE** Philosophe anglais (1632-1704)	En effet, c'est par la mémoire que l'homme maintient ses idées liées aux sentiments, aux évènements, etc. la mémoire lui permet donc de revivre mentalement les idées et les faits vécus. La mémoire permet aussi à l'homme

		d'avoir des repères.
Aspect critique sur la mémoire		
« Il ne s'agit pas de savoir comment les souvenirs se détruisent mais de dire pourquoi ils ne peuvent pas être évoqués ». Introduction à la psychanalyse	**SIGMUND FREUD** Philosophe, neurologue autrichien et fondateur de la psychanalyse (1856-1939)	Selon Freud, l'oubli est simplement un manque de mémoire. Le passé n'est jamais anéanti. L'oubli n'est pas le trouble d'une fonction indépendante des autres, d'un mécanisme isolé de la personne. Il se comprend à partir de l'être tout entier. Il est révélateur de la personne et de ses soucis. On n'oublie pas n'importe quoi, mais on refoule ce qui nous est insupportable ou ce qui s'oppose aux exigences du surmoi.

LA SOCIETE

Par définition : **La société** est un ensemble d'individus vivants en communauté caractérisé par des institutions et dont les rapports sont déterminés de manière explicite par des règles de fonctionnement.

L'homme, un être social		
« L'homme est par nature un animal politique » Politique	**ARISTOTE** Philosophe, polymathe grec (384-322)	Pour dire que c'est la société qui donne à l'homme sa raison d'être. Sa nature ou son essence d'homme ne peut se réaliser pleinement qu'au sein d'une société. Toute vie humaine normale n'est possible que dans la cité. Aristote définit l'être humain comme un « animal politique », ce qui implique la relation d'un être humain à d'autres êtres humains n'est pas accidentelle mais constitutive de son humanité.
« Quiconque ne peut vivre dans la société des hommes ou n'en a pas besoin est une bête ou un dieu » Politique	**ARISTOTE** Philosophe, polymathe grec (384-322)	C'est dire que l'homme est naturellement un être porté à vivre en société.
« C'est seulement dans l'État que l'homme à une existence conforme à la raison » La raison dans l'histoire	**FRIEDRICH HEGEL** Philosophe allemand (1770-1831)	Pour traduit que c'est la vie au sein d'un État qui donne sens à l'existence humaine.
« L'état de nature est l'état de rudesse, de violence et d'injustice (…) il est donc indispensable que les hommes échappent à cet état pour accéder à un état où prédomine le vouloir raisonnable »	**FRIEDRICH HEGEL** Philosophe allemand (1770-1831)	Pour montrer que c'est l'état social qui donne à l'homme la moralité et que c'est la rencontre avec autrui qui réveille en lui ses prédispositions à la bonté tout en lui donnant les idées du « bien » et du « mal », lui faisant perd par-là son innocence animale.

Propédeutique philosophique		
« L'enfer c'est l'absence des autres » Biographie du xxè siècle	**ROGER GARAUDY** Philosophe, homme politique français (1913-2012)	C'est dire que la solitude est source de détresse et de supplice (souffrance) pour l'homme.
« Les hommes vivent ensembles pour former un bloc uni contre toute injustice sociale » La République	**PLATON** Philosophe grec (428-348)	Pour traduire le fameux adage populaire ''l'union fait la force''. Selon les mots de Platon, c'est dans l'unité, la cohabitation qu'on parvient à surmonter les épreuves de la vie.
« Hors de la société civile, nous n'avons pour nous protéger que nos propres forces ; dans la société civile, nous avons celles de tous ». Le citoyen	**THOMAS HOBBES** Philosophe anglais (1588-1679)	Pour dire que la société ou la vie sociale est la meilleure armure contre les inquiétudes du monde. Seul, nous ne pouvons survivre face aux vicissitudes de la vie.
« Il n'est pas bon que l'homme reste seul, je vais lui faire une aide qui lui corresponde ». Genèse 2 :18	**LA BIBLE** La parole de Dieu	Pour traduire la nécessité de la présence d'autrui aux cotés de soi.
« Quand je réfléchi à mon existence et à ma vie sociale, je découvre clairement mon étroite dépendance. Je dépends intégralement de l'existence et de la vie des autres » Comment je vois les autres ?	**ALBERT EINSTEIN** Physicien, théoricien allemand, apatride, suisse et helvético-américain, prix Nobel de physique 1921 (1879-1955)	Pour lui, la société contribue à l'éducation, à la formation et à l'édification de l'homme.
« Avant la rencontre d'autrui et du groupe, l'homme n'est rien que des virtualités aussi légères qu'une transparente vapeur » Les enfants sauvages	**LUCIEN MALSON** Philosophe, écrivain, sociologue français (1926-1955)	Il montre à cet effet que l'homme n'est rien sans les autres.
« Il faudrait admettre que les hommes ne sont pas des hommes hors de l'ambiance sociale » Les enfants sauvages	**LUCIEN MALSON** Philosophe, écrivain, sociologue français (1926-1955)	Pour lui, le prochain est indispensable à mon humanisation et à ma réalisation car coupé du milieu social, l'enfant reste un simple animal. L'absence de la communauté est source de détresse.
« Deux valent mieux qu'un. Car si l'un deux tombe, l'autre peut le relever. Mais qu'arrivera-t-il à celui qui tombe et qui n'a personne pour le relever ?» Ecclésiaste 4: 9,10	**LA BIBLE** La parole de Dieu	Pour traduire la sociabilité de l'homme et montrer qu'autrui peut être une aide et un rempart pour se réaliser.
« Quand notre conscience parle, c'est la société qui parle en nous » L'éducation morale	**EMILE DURKHEIM** Sociologue, positiviste français (1858-1917)	C'est la société qui, en nous formant moralement, a mis en nous ces sentiments qui nous dictent impérativement notre conduite. C'est la société qui confère aux règles morales leur autorité.
« Ce qui donne naissance à une cité, c'est je crois, l'impuissance où se trouve chaque individu à	**PLATON** Philosophe grec, élève de Socrate (428-348)	Pour dire que du point de vue utilitaire, chacun a besoin de l'autre à cause de

se suffire lui-même et le besoin qu'il éprouve d'une foule de chose » La République		l'insuffisance naturelle propre à chaque individu isolé.
« Hors de l'état civil, chacun jouit sans doute d'une liberté entière, mais stérile » Léviathan	**THOMAS HOBBES** Philosophe anglais (1588-1679)	En d'autres termes, il n'y a de véritable liberté, quelle qu'elle soit qu'en vivant avec les autres.
Critique de la sociabilité de l'homme		
« L'enfer, c'est les autres » Huis clos	**JEAN PAUL SARTRE** Philosophe, écrivain français (1905-1980)	Sartre analyse la relation à autrui à travers sa forme la plus manifeste : 'le regard'. Personne ne peut se soustraire au regard des autres. Du coup, le regard devient infernal, en ceci qu'il ravit à la fois le monde que je constituais et mon intimité. Me regardant, autrui est capable d'interpréter mon comportement, et de lui imposer un sens qui peut ne pas être le mien.
« Sitôt que les hommes sont en société…l'état de guerre commence » De l'esprit des lois	**CHARLES LOUIS DE SECONDAT** alias **MONTESQUIEU** Philosophe, sociologue, penseur français (1689-1755)	Pour montrer que la vie en société n'est nullement plaisante. C'est plutôt pour l'homme, le cadre idéal pour exprimer l'inhumanité qui le caractérise.
« La nature a fait l'homme heureux et bon, mais la société le déprave » Rousseau juge Jean Jacques	**JEAN JACQUES ROUSSEAU** Philosophe, musicien suisse (1712-1778)	Dans cette idée comme dans un passage célèbre du « contrat social », Rousseau décrit fort bien l'apport décisif de l'état social à l'état de nature, à savoir que l'homme à l'état de nature est bon et que l'état social lui fait perdre sa perfection originelle.
« L'homme est un animal social qui déteste ses sembles »	**EUGENE DELACROIX** Peintre français (1798-1863)	Pour dire que l'homme n'est pas forcément un être sociable ou facile à vivre. La présence de l'autre constitue un frein à mon épanouissement. Sa présence m'oblige à renoncer à tous mes privilèges.
« L'histoire de toute société jusqu'à nos jours n'a été que l'histoire de la lutte des classes » Le manifeste du parti communiste	**KARL MARX ET ENGELS**	Pour dire que loin d'être un havre de quiétude et de liberté, la société constitue un espace de belligérance où les plus forts (les bourgeois) l'emportent toujours sur les plus faibles (les prolétaires).

LA VIOLENCE

Par définition : **La violence,** c'est tout acte ou comportement qui porte atteinte à l'intégrité physique, morale, psychologique, intellectuelle et spirituelle à autrui. C'est aussi toute contrainte par force ou intimidation.

Aspect positif sur la violence		
« L'homme n'est point cet être débonnaire au cœur assoiffé d'amour (…) » Malaise dans la civilisation	**SIGMUND FREUD** Philosophe, neurologue autrichien et fondateur de la psychanalyse (1856-1939)	Pour dire que la violence humaine qui est inhérente sa nature, est liée à la pulsion qui est en l'homme de façon innée.
« A l'état de nature, l'homme est un loup pour l'homme » Léviathan	**THOMAS HOBBES** Philosophe anglais (1588-1679)	Hobbes considère que l'état de nature est un état de guerre de chacun contre chacun. Parce que nous avons tous les mêmes besoins à satisfaire alors que les biens sont limités. Parce que nous pouvons tous nous prévaloir d'une supériorité sur autrui, naitront nécessairement des conflits sanglants qui pourraient mettre notre espèce en péril.
« La violence joue encore dans l'histoire un autre rôle, un rôle révolutionnaire. Le manifeste du parti communiste	**KARL MARX** Philosophe, historien, sociologue, économiste allemand (1818-1883)	En effet, dans la mesure où la domination et l'exploitation bourgeoise de la société révèlent d'un pur arbitraire, le prolétariat a le devoir de renverser la bourgeoisie par la révolution et de lui imposer sa candidature.
« C'est dans les grèves que le prolétariat affirme son existence » Réflexion sur la violence	**GEORGES EUGENE SOREL** Philosophe, sociologue, syndicaliste révolutionnaire français (1847-1922)	C'est dire que par nature, la violence est un moyen de conservation de soi et de réclamation de sa liberté.
« Ce n'est pas la violence qui restaure, mais qui détruit qu'il faut condamner » Le prince	**NICOLAS MACHIAVEL** Philosophe, penseur italien (1469-1527)	Ce qui traduit que de toutes le formes de violences qui puisse exister, il y' en a qui soient bénéfiques.
« La justice sans la force est impuissante » Pensées	**BLAISE PASCAL** mathématicien, philosophe, physicien, moraliste français (1623-1662)	Pour dire que la violence est un moyen parfois nécessaire pour faire appliquer une décision de justice vis-à-vis des insoumis.
« Quiconque refusera d'obéir à la volonté générale, y sera contraint par tout le corps social » Du contrat social	**JEAN JACQUES ROUSSEAU** Philosophe, musicien suisse (1712-1778)	Pour dire que la violence institutionnelle (utilisé par l'État pour protéger les biens et les personnes) est nécessaire au bien-être social. Elle peut même fonder le bonheur du citoyen. C'est une violence libératrice, salutaire, donc parfaitement justifiée.

« L'État revendique avec succès le monopole de la violence physique légitime. (…) La violence est un moyen parfois nécessaire d'une politique » Le savant et le politique	**MAX WEBER** Économiste, sociologue allemand (1864-1920)	Pour dire que la violence institutionnelle est nécessaire au bien-être social.
« Là où il n'y a le choix qu'entre la lâcheté et la violence, je conseillerais la violence » Lettre à Misrahi	**MOHANDAS GANDHI** Guide spirituel indien, homme politique et militant des droits de l'homme (……)	En d'autres termes, s'il y avait un choix à opérer entre deux vices, par absence de vertu, mon choix se porterait sur le moins réprimé. La violence serait dans ce cas, plus bénéfique que le déshonneur.
Aspect critique sur la violence		
« La plus grande force dont puisse disposer l'humanité, c'est la non-violence » Lettre à Misrahi	**MOHANDAS GANDHI** Guide spirituel indien, homme politique et militant des droits de l'homme (……)	Pour montrer que la violence est destructrice et ne peut en aucun cas constituer l'arme du plus fort. Selon lui et par convention, la non-violence doit être ce qui définit une société forte.
« La discipline transforme l'animalité en humanité » Traité de Pédagogie	**EMMANUEL KANT** Philosophe, idéaliste allemand (1724-1804)	Pour traduire que l'éducation est un moyen par excellence de lutte contre la violence. La violence peut donc être canalisée.
« La violence a coutume d'engendrer la violence » Agamemnon	**ESCHYLE** Dramaturge grec (525-456)	Pour souligner qu'en règle générale, la violence empêche la réalisation de la cohésion et la paix sociale.
« La violence est le mal absolu » Anti-Dühring	**KARL MARX** Philosophe, historien, sociologue, économiste allemand (1818-1883)	Pour lui et par principe, la violence est destructrice ; elle ne saurait engendrer une vie heureuse puisqu'elle compromet le bonheur.

AUTRUI

Par définition : **Autrui,** c'est mon prochain, mon semblable. Par étymologie, comme le suggère Jean Paul Sartre, c'est mon ''alter ego''. C'est-à-dire '' **le moi**'' (ego), ''qui **n'est pas moi**'' (alter).

Autrui comme source de réalisation de soi et de liberté		
« Si tu diffères de moi, loin de me léser, tu m'enrichis » Terre des hommes	**ANTOINE DE SAINT-EXUPERY** Écrivain, poète français (1900-1944)	Pour montrer qu'autrui est source d'enrichissement, d'épanouissement pour moi et qu'il n'est pas bon pour l'homme d'être seul.
« L'enfer, c'est l'absence des autres » Biographie du XXe siècle	**ROGER GARAUDY** Philosophe, homme politique français (1913-2012)	Pour traduire combien de fois les rapports d'intersubjectivité est profitable aux hommes, et montrer que la solitude est source de détresse et de supplice (souffrance) pour l'homme.
« Oh ! Qu'il est bon et qu'il est agréable pour des frères d'habiter unis ensemble » Psaumes 133:1	**LA BIBLE** La parole de Dieu	Pour dire que si chacun surpasse son égo, il verra les bienfaits qu'il y à fraterniser avec son prochain.
« Le poussin qui reste à côté de sa mère reçoit la cuisse de la sauterelle. » Proverbe	**PEUPLE AKAN** Peuple ivoirien regroupant plusieurs ethnies	Quelqu'un qui s'isole perd certains avantages ou est facilement oublié dans le partage des bonnes choses.
« Autrui le médiateur indispensable entre moi et moi-même » L'Être et le néant	**JEAN PAUL SARTRE** Philosophe, écrivain français (1905-1980)	Pour dire que j'ai besoin de la médiation de d'autrui pour être ce que je suis. L'homme ne peut vivre sans l'apport de son semblable. Il est un bienfaiteur pour son prochain.
« L'homme ne peut devenir homme que par l'éducation. Il n'est rien que ce que l'éducation fait de lui » Propos de pédagogie	**EMMANUEL KANT** Philosophe, idéaliste allemand (1724-1804)	À la naissance, l'homme est un être indéterminé. C'est la vie sociale, culturelle qui va décider de ce qu'il sera. C'est elle qui lui donnera son identité.
« Il faudrait admettre que les hommes ne sont pas des hommes hors de l'ambiance sociale » Les enfants sauvages	**LUCIEN MALSON** Philosophe, écrivain, sociologue français (1926-2017)	Pour lui, le prochain est indispensable à mon humanisation et à ma réalisation car coupé du milieu social, l'enfant reste un simple animal. L'absence de la communauté est source de détresse.
« Autrui est le médiateur indispensable entre moi et moi-même » l'Être et le néant	**JEAN PAUL SARTRE** Philosophe, écrivain français (1905-1980)	Pour montrer que j'ai besoin de la médiation d'autrui pour m'affranchi me transformer et être ce que je suis.

« Par définition, l'homme isolé est un homme privé de secours et exposé à ceux qui veulent lui faire du tort » Entretien, livre III	**EPICTETE** Philosophe grec (50-135 apr JC)	Pour dire que l'isolement n'est pas la solitude. L'isolé est séparé des autres parce que les autres s'en séparent. L'isolement est un fait ; la solitude un sentiment. Dans la solitude, je me sépare des autres ou bien je me sens séparé des autres alors que je ne le souhaite pas.
« Le pire est dans la solitude »	**ANDRE MALRAUX** Écrivain, homme politique français (1901-1978)	Pour dire que s'isoler constitue un malaise

Autrui comme limite de ma liberté		
« Autrui est le moi qui n'est pas moi » L'Être et le néant	**JEAN PAUL SARTRE** Philosophe, écrivain français (1905-1980)	Étant donc différent de moi, l'autre est vu comme une entrave à ma liberté.
« La honte est liée à la présence immédiate et brulante d'autrui » L'Être et le néant	**JEAN PAUL SARTRE** Philosophe, écrivain français (1905-1980)	Pour dire que le regard d'autrui m'objective et fait de moi une chose parmi les choses.
« L'enfer c'est les autres » Huis clos	**JEAN PAUL SARTRE** Philosophe, écrivain français (1905-1980)	Sartre analyse la relation à autrui à travers sa forme la plus manifeste : le regard. Personne ne peut se soustraire au regard des autres. Le regard est infernal en ceci qu'il me ravit à la fois le monde que je constituais et mon identité. Le regard d'autrui peut me chosifier, me rendre chose, me faire vivre comme une chose. Être sous le feu du regard d'autrui c'est vivre le duel des consciences.
« Quand je parle, c'est la société qui parle en moi »	**EMILE DURKHEIM** Sociologue, positiviste français (1858-1917)	Cela traduit parfaitement la déformation dont je suis victime à cause de l'éducation et des évènements provoqués par autrui qui finalement déterminent ma personnalité, sans moi, malgré moi.
« Toute conscience se pose en s'opposant »	**JOHANN FICHTE** Philosophe, idéaliste allemand (1762-1814)	Fichte traduit par-là que le conflit est au fondement de l'intersubjectivité. En effet, toute conscience est animée par le désir d'être reconnue par les autres. Il s'en suit inévitablement un rapport conflictuel entre les consciences.
« Toute conscience se pose en s'opposant aux autres » Leçon sur la philosophie de l'histoire	**FRIEDRICH HEGEL** Philosophe allemand (1770-1831)	Pour lui, les relations interpersonnelles sont conflictuelles. HEGEL, dans la dialectique du maitre et de l'esclave montre que toute conscience poursuit la mort de l'autre afin de se faire reconnaitre.
« Qui n'aime pas la solitude n'aime pas la liberté, car on est libre qu'en étant seul » Le monde comme volonté et comme représentation.	**ARTHUR SCHOPENHAUER** Philosophe allemand (1788-1860)	Il souligne ici que pour échapper aux vices de la société, certains individus choisissent de vivre en autarcie. Par exemple, les moines, des ermites. On peut donc se passer de l'autre.
« L'homme n'est point cet être débonnaire au cœur assoiffé d'amour… » Malaise dans la civilisation	**SIGMUND FREUD** Philosophe, neurologue autrichien et fondateur de la psychanalyse (1856-1939)	Pour traduire qu'autrui est naturellement un être agressif. Freud est ici beaucoup plus radical et pessimiste à propos des prédispositions naturelles de l'humanité. Pour lui, autrui est un être égoïste qui vise à m'instrumentaliser, me détruire au profit de ses intérêts.

« A l'état de nature, l'homme est un loup pour l'homme » Léviathan	**THOMAS HOBBES** Philosophe anglais (1588-1679)	Hobbes exprime son inquiétude pour l'homme qui peut constituer une menace pour son prochain. Il est un frein à l'épanouissement d'autrui.
« Si pour te faire sourire, je t'aborde avec une mine joyeuse, c'est que j'ai intérêt à ton sourire » L'unique et sa propriété	**MAX STIRNER** Philosophe, existentialiste, anarchiste, individualiste allemand (1806-1856)	Pour montrer que nos gestes et nos attitudes sont généralement basés sur le profit ou les intérêts.
« Je chante parce que je suis chanteur ! si pour cela je me sers de vous, c'est parce que j'ai besoin d'oreilles » L'unique et sa propriété	**MAX STIRNER** Philosophe, existentialiste, anarchiste, individualiste allemand (1806-1856)	Selon ce philosophe anarchiste, nous ne cherchons la présence d'autrui que pour servir nos ego : « je consomme le monde pour apaiser la faim de mon égoïsme ». cela traduit que l'objet de nos désirs se révèle inexact. En effet, nous désirons quelque chose que dans le but de nous faire reconnaitre par autrui.
« L'autre n'est pas une simple duplication du moi parce qu'il ne coïncide jamais avec moi, parce qu'il est là-bas alors que je suis ici »	**EDMUND HUSSERL** Philosophe autrichien (1859-1938)	
« Autrui joue toujours dans la vie de l'individu le rôle d'un adversaire » Essai de psychanalyse	**SIGMUND FREUD** Philosophe, neurologue autrichien et fondateur de la psychanalyse (1856-1939)	Pour montrer que l'homme est un objet de jugement pour son prochain.

L'ETAT ET LA JUSTICE

Par définition : **L'État** est une société organisée dotée de pouvoirs politiques, administratifs et juridiques qui s'exerce sur un territoire donné.

La justice, c'est l'équité, l'impartialité. C'est une action qui consiste reconnaitre le droit de quelqu'un et à lui rendre ce qui lui revient. Mais c'est aussi une institution ou pouvoir qui permet de faire respecter les droits de chacun tout en punissant les mis en cause.

L'État comme cadre idéal à l'expression de la liberté de l'homme		
« La liberté consiste à ne dépendre que des lois » De l'esprit des lois	**CHARLES LOUIS DE SECONDAT** alias **MONTESQUIEU** Philosophe, sociologue, penseur français (1689-1755)	Pour montrer que l'État élabore des lois pour réglementer, organiser la vie sociale, et par conséquent est facteur de liberté.
« Pour être libre, il faut être citoyen de l'État car l'État est la réalité ou l'individu trouve sa liberté et la jouissance de sa liberté » La raison dans l'histoire	**FRIEDRICH HEGEL** Philosophe allemand (1770-1831)	Pour montrer que par la présence des lois et de l'État, la société apparait comme un lieu de l'existence et de la réalisation de la liberté humaine.
« L'homme est un animal qui a besoin d'un maitre » Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique	**EMMANUEL KANT** Philosophe, idéaliste allemand (1724-1804)	Pour lui, ce maitre, c'est l'État. Ainsi, pour Kant, il n'y a de liberté individuelle que grâce à l'État.
« L'État ou la cité n'est qu'une personne morale dont la vie consiste dans l'union de ses membres » Du contrat social	**JEAN JACQUES ROUSSEAU** Philosophe, musicien suisse (1712-1778)	Pour dire que, l'État a pour fin la conservation et la prospérité de ses membres.
« La liberté naquis le jour où la première loi fut posée » Du contrat social	**JEAN JACQUES ROUSSEAU** Philosophe, musicien suisse (1712-1778)	Pour dire que la véritable liberté est celle qui se définit dans un État par rapport aux clauses de la société.
« L'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est liberté » Du contrat social	**JEAN JACQUES ROUSSEAU** Philosophe, musicien suisse (1712-1778)	Pour dire qu'à travers les lois, l'État garantit la sécurité et la liberté des peuples.
« La fin de l'État est en réalité la sécurité et la liberté et non la domination » Traité théologico-politique	**BARUCH SPINOZA** Philosophe néerlandais (1632-1677)	Autrement dit, la mission de l'État est de garantir l'épanouissement des citoyens. L'État garantit la sécurité des individus et assure leur liberté. C'est l'épanouissement de l'homme qui constitue la fin (le but) véritable de l'État.
« La justice sans la force est impuissante, la force sans la	**BLAISE PASCAL** mathématicien,	Qui montre que le manque d'autorité de l'État est source de désordre et conduit à une désharmonie de la société.

justice est tyrannique » Pensées	philosophe, physicien, moraliste français (1623-1662)	

L'État et la justice comme obstacle à la liberté humaine		
« L'enfer, c'est les autres » Huis clos	**JEAN PAUL SARTRE** Philosophe, écrivain français (1905-1980)	En d'autres termes, le malheur des hommes c'est de vivre dans la société, car dans ses rapports avec les autres surgit très souvent la concurrence, la rivalité, le mépris, la violence etc. la société devient alors un obstacle à la liberté de l'homme.
« Ce qui fait de l'État un enfer, c'est que les l'homme essaie d'en faire un paradis »	**FRIEDRITCH HOLDERLIN** Philosophe, poète, écrivain allemand (1770-1843)	Par la société, l'homme est soumis à l'État, celui-ci étant l'autorité suprême. Il obéit aux prescriptions de celui-ci. Avec la présence de l'État, l'homme ne peut agir pleinement. Il reste dans la peur car l'État dispose de moyens répressifs pour corriger ses moindres erreurs.
« L'État, c'est le plus froid des monstres froids : il ment froidement et voici le mensonge qui sort de sa bouche : ''Moi l'État, je suis le peuple'' » Ainsi parlait Zarathoustra	**FREIDRITCH NIETZSCHE** Philosophe, philologue, poète, pianiste compositeur allemand (1844-1900)	Pour dire que l'État, en tant que institution de la société chargée d'exercer le pouvoir politique, incarne parfois le mensonge et la duplicité.
« L'État prêtant s'identifier au peuple, mais en réalité il veut le détruire pour dominer les hommes et s'emparer de leur richesses morales » Ainsi parlait Zarathoustra	**FREIDRITCH NIETZSCHE** Philosophe, philologue, poète, pianiste compositeur allemand (1844-1900)	Pour dire que l'État est un monstre froid qui contribue à la mort des peuples. En un mot, L'État détruit les libertés individuelles.
« Tout appareil de l'État, qu'il soit répressif ou idéologique « fonctionne » à la fois avec violence et avec idiologie » Idiologie et appareils idéologiques d'État	**LOUIS ALTHUSSER** Philosophe, homme politique français (1918-1990)	Pour dire que l'État est la manifestation de la violence à travers ses appareils répressifs et idéologiques. L'État se définit comme le pouvoir souverain et institutionnalisé qui use, pour nous faire vouloir faire ce qu'il juge bon, de tous les moyens possible en la matière.
« La loi est un instrument d'exploitation de l'homme par l'homme (…) et l'État, la police au service de la classe dominante » Le capital	**KARL MARX** Philosophe, historien, sociologue, économiste allemand (1818-1883)	Pour dire que l'État est un instrument d'exploitation et le droit ne sert qu'à protéger les riches au détriment des pauvres. Il faut donc envisager son dépérissement pour assurer la liberté individuelle.
« L'État est une abstraction qui vit de l'immolation de tous ceux qui le constitue »	**MIKHAIL BAKOUNINE** Philosophe, sociologue, théoricien anarchiste russe (1814-1876)	Ce qui traduit que l'État vit de la mort de ses membres en les privant de toute liberté.
« L'État est un vaste cimetière où viennent s'enterrer toutes les manifestations des libertés	**MIKHAIL BAKOUNINE** Philosophe, sociologue,	Autrement, l'État est un mal qu'il convient de supprimer. Pour les anarchistes, les concepts d'État et de liberté sont rigoureusement contradictoires. Pour

individuelles » Socialisme autoritaire et libertaire	théoricien anarchiste russe (1814-1876)	garantir la liberté, il faut un rejet pur et simple de l'État.
« La fin justifie les moyens » Le prince	**NICOLAS MACHIAVEL** Philosophe, penseur italien (1469-1527)	Pour montrer que dans le domaine politique, ce qui compte c'est l'objectif ainsi que l'efficacité des moyens pour y parvenir.
« Quiconque refusera d'obéir à la volonté générale y sera contraint par tout le corps » Du contrat social	**JEAN JACQUES ROUSSEAU** Philosophe, musicien suisse (1712-1778)	Pour dire que le droit lui-même est lié à l'exercice toujours possible d'une violence légitime et légale.
« C'est une expérience éternelle que tout homme qui a du pouvoir est porté à en abuser ; il va jusqu'à ce qu'il trouve des limites » De l'esprit des lois	**CHARLES LOUIS DE SECONDAT** alias **MONTESQUIEU** Philosophe, sociologue, penseur français (1689-1755)	Le pouvoir politique doit donc s'exercer de façon modérée. Il est nécessaire de séparer les pouvoirs de l'État pour éviter les abus.

LE DROIT ET LA JUSTICE

Par définition : **Le droit**, c'est tout ce qui est conforme à une règle précise ou ce qui est permis. C'est aussi un ensemble de lois, de normes et de règles qui régissent les rapports des individus au sein d'une communauté.

La justice, c'est l'équité, l'impartialité. C'est une action qui consiste reconnaitre le droit de quelqu'un et à lui rendre ce qui lui revient.

Aspect positif sur le droit et la justice		
« Le droit est l'ensemble des conditions qui permettent à la liberté de chacun de s'accorder avec la liberté de tous » Métaphysique des mœurs	**EMMANUEL KANT** Philosophe, idéaliste allemand (1724-1804)	Le droit assure l'harmonie sociale, la sécurité des citoyens et leur protection contre les abus, les comportements arbitraires d'autrui ; en un mot, il assure la justice sociale. Le respect du droit est la condition nécessaire pour l'existence de la justice.
« La justice prend sa source parmi des hommes à peu près également puissants (…) pour éviter des dommages réciproques » Humain trop humain	**FREIDRITCH NIETZSCHE** Philosophe, philologue, poète, pianiste compositeur allemand (1844-1900)	Pour dire que la justice permet d'éviter tout affrontement et tout conflit entre les hommes. La justice suppose l'égalité de tous les êtres sociaux.

« Chacun a le droit de réclamer ce qui lui est dû »	**HENRYK SIENHIEWICZ** (Lauréat du prix Nobel de littérature 1905)	
« Le plus fort n'est jamais assez fort pour être toujours le maitre s'il ne transforme sa force en droit et l'obéissance en devoir » Du contrat social	**JEAN JACQUES ROUSSEAU** Philosophe, musicien suisse (1712-1778)	Pour dire que la force ne fait pas le droit, donc pour la survie de la société, il conviendra de montrer que l'homme a la capacité de dominer ses désirs, ses pulsions et ses appétits pour s'affirmer comme être social et juste.
« Il n'y a point de liberté sans loi » Lettres écrites de la montagne	**JEAN JACQUES ROUSSEAU** Philosophe, musicien suisse (1712-1778)	Pour lui, la liberté est tributaire de l'obéissance à la loi. La liberté politique se réalise grâce aux lois.
« La loi de la lumière naturelle veut que nous fassions à autrui ce que nous voudrions qu'on nous fit » De l'esprit des lois	**FREIDRITCH NIETZSCHE** Philosophe, philologue, poète, pianiste compositeur allemand (1844-1900)	Pour dire que toute loi par essence vise à l'instauration de la justice. La loi est, dans une société donnée, l'expression et la manifestation de la volonté générale, défense de l'intérêt général dans une société donnée, toute véritable loi vise à gommer les différends entre les individus.
« Dans un État c'est-à-dire dans une société où il y'a des lois, la liberté ne peut consister qu'à pouvoir faire ce que l'on doit vouloir, et à n'être point contraint de faire ce que l'on ne doit pas vouloir » De l'esprit des lois	**CHARLES LOUIS DE SECONDAT** alias **MONTESQUIEU** Philosophe, sociologue, penseur français (1689-1755)	Pour dire que la loi libératrice est celle qui est conforme à la justice et ne saurait, ni nous empêcher d'accomplir notre devoir, ni nous contraindre à agir contre lui.
« La justice sans force est contredite parce qu'il y a toujours des méchants…la force sans justice est accusée » Pensées	**BLAISE PASCAL** mathématicien, philosophe, physicien, moraliste français (1623-1662)	C'est dire qu'il faut un équilibre de force et de lois pour faire la justice. La force doit être au service de de la justice, mais ne peut la définir.
« La justice sans la force est impuissante ; la force sans la justice est tyrannique » Pensées	**BLAISE PASCAL** mathématicien, philosophe, physicien, moraliste français (1623-1662)	Pour dire que, même si la justice, à l'image de toute œuvre humaine ne conduit pas à l'équité parfaite, il faut admettre qu'une justice même partisane vaut mieux que toute absence de justice et de droit.
« Le plus grand méfait que l'on puisse commettre à l'égard de sa propre cité, c'est l'injustice » La République	**PLATON** Philosophe grec, élève de Socrate (428-348)	
« Il vaut mieux subir une injustice que la commettre » La République	**PLATON** Philosophe grec, élève de Socrate (428-348)	Pour dire que se conformer à l'ordre social consiste à établir la justice. L'obéissance à la loi garantit l'ordre social. En considérant la justice comme le strict respect des lois, on peut dire que subir une injustice de manière passive est à bannir.
« Commettre une injustice est pire que la subir, et j'aimerai mieux quant à moi, la subir que la commettre » Gorgias	**PLATON** Philosophe grec, élève de Socrate (428-348)	Commettre l'injustice c'est perdre sa dignité et passer le reste de sa vie en compagnie d'un injuste. L'assassin est celui qui perd l'estime de soi. Cette phrase fonde l'idée moderne de conscience morale : il n'y a pas de crime sans témoin car il est en moi un témoin qui me juge. Cette pensée rejoint celle de Montaigne : « **Je me fais plus d'injure en mentant que je n'en fais à celui à qui je mens** » Essais

Aspect critique sur le droit et la justice		
« Dans tout droit, il existe des règles injuste et partiales » Contribution à la critique de l'économie politique	**KARL MARX** Philosophe, historien, sociologue, économiste allemand (1818-1883)	Pour montrer que le droit est à l'avantage du plus fort. Le droit est une ruse d'exploitation du peuple car il est un moyen au service des bourgeois pour asservir la classe prolétarienne. Le droit ne garantit pas toujours l'ordre social. Il est donc normal de combattre une loi injuste, inique, car parfois le droit n'est pas ce qu'il doit être.
« À une loi injuste, nul n'est tenu d'obéir » Somme théologique	**SAINT THOMAS D'AQUIN**	Pour lui, l'esprit des lois, c'est de défendre l'équité. L'équité c'est le sens de ce qui est juste.
« Une chose n'est pas juste parce qu'elle est loi. Mais elle doit être loi parce qu'elle est juste » De l'esprit des lois	**CHARLES LOUIS DE SECONDAT** alias **MONTESQUIEU** Philosophe, sociologue, penseur français (1689-1755)	Autrement, ce n'est pas parce qu'une règle fait loi qu'elle est bonne, c'est plutôt parce qu'elle est bonne qu'elle devrait fait la loi. Ce n'est pas la loi qui doit dicter ce qui est juste, mais ce qui est juste qui doit dicter la loi.
« Personne n'est juste volontairement, mais par contrainte, la justice n'étant pas un bien individuel, puisque celui qui se croit capable de commettre l'injustice la commet. Tout homme, en effet, pense que l'injustice est individuellement plus profitable que la justice » La République	**PLATON** Philosophe grec, élève de Socrate (428-348)	Glaucon montre ici que nul homme n'est juste volontairement. Ce qui signifie que l'homme est injuste naturellement. L'homme injuste réalise d'ailleurs le chef-d'œuvre de se passer pour ce qu'il n'est point ; il peut ainsi jouir en toute sécurité des avantages de l'injustice et bénéficier des honneurs réservés à la justice.
« Les lois sont toujours utiles à ceux qui possèdent, et nuisibles à ceux qui n'ont rien » Du contrat social	**JEAN JACQUES ROUSSEAU** Philosophe, musicien suisse (1712-1778)	La volonté générale peut en cas de conflit entre l'intérêt général et l'intérêt particulier, brimer la volonté particulière. La juste application de la loi engendre alors l'injustice.
« Tant qu'un peuple est contraint d'obéir et qu'il obéit, il fait bien ; sitôt qu'il peut secouer le joug et qu'il le secoue, il fait mieux » Du contrat social	**JEAN JACQUES ROUSSEAU** Philosophe, musicien suisse (1712-1778)	Autrement dit, il est légitime de s'opposer à toute forme d'oppression. La quête de l'équité peut justifier le refus de la loi. Rousseau encourage les opprimés à se révolter face à cette injustice qui n'est qu'aliénation, et de reprendre ainsi leur liberté.
« Lorsque les lois deviennes injustes, il est de notre devoir de les combattre » Révolution non-violente	**MARTIN LUTHER KING** Théologien, pasteur, homme politique américain, militant des droits de l'homme (1929-1968)	Pour lui, lorsque la loi cautionne ou engendre elle-même l'injustice, elle mérite le mépris et la désobéissance des citoyens. Dès lors, pour dénoncer et combattre l'injustice engendrée par la violation du droit, il est nécessaire de désobéir à la loi.

LA LIBERTE

Par définition : **La liberté,** c'est la possibilité qu'a une personne de disposer de sa personne : de penser, d'agir, de se mouvoir sans contrainte extérieure selon son bon vouloir. Pris dans le sens contraire, c'est aussi le droit de faire ce que les lois permettent.

L'homme n'existe que pour la liberté. Il se donne les moyens d'être libre		
« Renoncer à sa liberté, c'est renoncer à sa qualité d'homme, aux droits de l'humanité, même à ses devoirs » Du contrat social	**JEAN JACQUES ROUSSEAU** Philosophe, musicien suisse (1712-1778)	C'est dire que la liberté est liée à la nature humaine. Elle est inaliénable ; l'homme ne doit pas la perdre. La liberté est pour Rousseau ce qui définit l'homme. Renoncer à sa liberté, c'est donc renoncer à l'humanité qui est en nous.
« L'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est liberté » Du contrat social	**JEAN JACQUES ROUSSEAU** Philosophe, musicien suisse (1712-1778)	Pour dire que l'élaboration et le respect des lois dans un État démocratique sont gages de sécurité et de liberté pour le citoyen.
« La liberté naquit le jour où la première loi fut posée » Du contrat social	**JEAN JACQUES ROUSSEAU** Philosophe, musicien suisse (1712-1778)	Pour montrer que l'individu acquiert une liberté plus grande et sure dans l'État, par la loi.
« La vraie liberté consiste à pouvoir toute chose sur soi » Essais	**MICHEL MONTAIGNE** Philosophe, humaniste français, moraliste de la renaissance (1533-1592)	Pour dire qu'en se fondant dans la collectivité, le citoyen ne perd pas son individualité, sa spécificité. Aussi, souhait-il quelquefois exprimer ses penchants égoïstes et sa volonté de puissance.
« La liberté est le droit de faire tout ce que les lois permettent » De l'esprit des lois	**CHARLES LOUIS DE SECONDAT** alias **MONTESQUIEU** Philosophe, sociologue, penseur français (1689-1755)	Pour montrer que la liberté est conditionnée par les lois. Si chacun, dans un État était autorisé à faire tout ce qui lui plait, très rapidement naitraient des conflits. Le plus fort l'emporterait et le plus faible serait esclave.
« La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui »	**Déclaration des droits de l'homme et du citoyen du 14 Nov1791, article 4**	Être libre signifie une dépendance souhaitable, souhaitée vis-à-vis de la loi. La liberté au sens absolu du terme suppose une échelle de valeurs, une norme.
« Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, je me battrai pour que vous ayez le droit de le dire »	**Phrase attribuée à voltaire**	Cette phrase énonce le principe de la défense de la liberté de penser et de s'exprimer.
« La fin de l'État est en réalité la sécurité et la liberté et non la domination » Traité théologico-politique	**BARUCH SPINOZA** Philosophe néerlandais (1632-1677)	Pour montrer que c'est pour la liberté du citoyen que l'État est institué. C'est l'épanouissement de l'homme qui constitue la fin véritable de l'État.
« La liberté consiste à ne dépendre que des lois » Pensée	**VOLTAIRE**	À travers une telle réflexion, il veut montrer que la législation apparait comme étant facteur d'épanouissement de l'être humain.

sur le gouvernement		
La liberté est une illusion chez l'homme		
« L'État est un vaste cimetière où viennent s'enterrer toutes les manifestations de la vie individuelle » Socialiste autoritaire et libertaire	**MIKHAIL BAKOUNINE** Philosophe, sociologue, théoricien anarchiste russe (1814-1876)	Autrement dit, la liberté est incompatible avec les limites imposées par l'État. La liberté définit comme le pouvoir d'agir indépendamment de toute contrainte, est ainsi incompatible avec une quelconque restriction.
« Le moi n'est pas maitre dans sa propre maison » Essai de psychanalyse appliquée	**SIGMUND FREUD** Philosophe, neurologue autrichien et fondateur de la psychanalyse (1856-1939)	Autrement dit, l'inconscient détermine l'homme et ce déterminisme psychologique contraste avec l'idée de liberté dans la mesure où l'expression de sa volonté ou son de son désir est prisonnier de cette faculté.
« La liberté coute chère, très chère. Il faut se résoudre à vivre sans elle ou à la payer à son prix » Les vers libres	**JOSE MONTI** (penseur cubain)	Autrement dit, la liberté ne semble pas se donner d'elle-même. Elle est plutôt un phénomène qui s'arrache au prix de difficiles exercices. C'est l'expression d'une lutte perpétuelle et non une donnée naturelle
« L'homme est né libre, mais partout il est dans les fers » Du contrat social	**JEAN JACQUES ROUSSEAU** Philosophe, musicien suisse (1712-1778)	Par conséquent, la conquête de la liberté est un fait qui s'impose continuellement à l'homme.
« Dieu seul est parfaitement libre, et les esprits créés ne le sont qu'à mesure qu'ils sont au-dessus des passions » Nouveaux essais	**LEIBNIZ** Philosophe, philologue, scientifique, mathématicien, logicien, juriste, diplomate allemand (1646-1716)	Pour montrer que la liberté suppose un etre capable de dominer les passions, les instincts et l'ignorance, ce qui semble être un leurre chez l'homme, 'Être de désir'.
« Une liberté infinie, inconditionnée, inaliénable, est une fiction » Psychologie des idée-force	**ANDRE FOUILLEE**	C'est-à-dire qu'une liberté absolue est un leurre. Ainsi, la croyance au destin rend la liberté utopique.

DIEU ET LA RELIGION

Par définition : **Dieu,** c'est l'Être absolu, l'Être suprême, l'Être transcendant, l'Être Omniscient, Omnipotent, le Tout-puissant, le créateur de l'univers.

La religion, c'est une activité humaine consistant à rendre un culte à une ou plusieurs divinités. C'est un ensemble de croyances et de pratiques définissant un certain rapport de l'homme avec le sacré.

La religion, facteur de libération de l'homme		
« Raison et foi sont comme deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité » Fides et Ratio n°45-48	**JEAN PAUL II**	Pour montrer que raison philosophique ou scientifique et la pratique religieuse sont deux réponses aux besoins de l'homme.
« Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » Jean 13 : 34	**LA BIBLE** La parole de Dieu	C'est dire que dans son principe, la religion lie les hommes à Dieu et les rapproche entre eux. Elle est donc facteur de cohésion sociale.
« Il est vrai qu'un peu de philosophie incline l'esprit de l'homme à l'athéisme, mais une philosophie profonde amène les esprits des hommes à la religion » Essais sur l'athéisme	**FRANCIS BACON**	L'homme en tant qu'être de conscience et de réflexion, ne peut qu'être religieux quand il se pose certaines questions sur l'origine de l'univers auxquelles il ne trouve aucune réponse. La pratique religieuse est donc une nécessité.
« On trouve dans le passé, on trouverait même aujourd'hui des sociétés humaine qui n'ont ni science, ni art, ni philosophie. Mais il n'y a jamais eu de société sans religion » Les deux sources de la morale et de la religion	**HENRI BERGSON** Philosophe français (1859-1941)	Pour dire que le sentiment religieux habite les hommes de toute condition et ne tire donc pas son origine des difficultés liées à la condition humaine. Le sentiment religieux est culturel.
« Qu'on interprète la religion d'une manière ou d'une autre, (…), un point est toujours certain, c'est qu'elle a toujours joué un rôle social » Les deux sources de la morale et de la religion	**HENRI BERGSON** Philosophe français (1859-1941)	Pour dire que la religion a encore de l'importance, car elle apparait comme le remède aux problèmes de moralité et de cohésion dans nos sociétés modernes.
« J'ai dû abolir le savoir pour lui substituer croyance »	**EMMANUEL KANT** Philosophe, idéaliste	Kant affirme que la foi suppléé (vient en aide) la raison là où elle (la raison) ne peut ni démontrer ni réfuter.

Critique de la raison pure	allemand (1724-1804)	
« Une nation s'affaiblit lorsque s'altère et se corrompt le sentiment religieux » Les prolégomènes	**IBN KHALDOON**	Pour traduire que la pratique religieux renforce les rapports entre les hommes et affermit le lien de solidarité en créant un climat de paix en société.
« La religion est un système (…) de croyances et de pratiques qui unissent en une même communauté morale tous ceux qui y adhèrent » Les formes élémentaires de la vie religieuse	**EMILE DURKHEIM**	Pour lui, le respect des valeurs morales et spirituelles de la religion est gage de paix et de rapprochement entre les hommes. L'observation des prescriptions divine est donc facteur d'entente entre les membres d'une communauté.
« l'angoisse humaine en face des dangers de la vie s'apaise à la pensée du règne bienveillant de la providence divine » L'avenir d'une illusion	**SIGMUND FREUD** Philosophe, neurologue autrichien et fondateur de la psychanalyse (1856-1939)	Pour lui, la religion est le remède à la finitude de l'homme car, dans l'angoisse, l'homme s'en remet finalement à Dieu. Dès lors, l'homme est un être essentiellement religieux.
« La grâce divine et la connaissance naturelle, bien loin de diminuer ma liberté, l'augmentent plutôt et la fortifient » Méditation métaphysique	**RENÉ DESCARTES** mathématicien, philosophe, physicien français (1596-1650)	Pour lui, la présence de Dieu n'exclut pas la liberté de l'homme car Dieu a doté l'homme du libre arbitre.
« La foi compense les limites de la raison » Somme théologique	**SAINT-THOMAS D'ACQUIN**	Il veut unifier la foi et la raison en démontrant qu'elles sont complémentaires et non opposées.
« La raison est la servante de la foi » Somme théologique	**SAINT-THOMAS D'ACQUIN**	Pour lui, la foi et la raison sont complémentaires. La foi, si elle n'est pas justifiée par la raison, est absurde. Et il est possible de faire appel à la foi pour justifier la raison où elle reste muette sur certaines questions sur l'origine de l'univers
« Les hommes n'ont jamais si volontiers recours à la dévotion que lorsqu'ils sont abattus, opprimés par le chagrin » Le dialogue de la religion naturelle	**DAVID HUME**	Pour montrer que face aux multiples questions qu'il se pose et dans l'angoisse existentielle, la croyance en Dieu se présente comme une nécessité.
« La résurgence de la foi est le remède au mal intérieur dont souffre l'homme » L'homme problématique	**GABIEL MARCEL**	Pour montrer que la faiblesse ou l'incapacité à expliquer les phénomènes naturels et à triompher des épreuves existentielles est à la base de la résurgence de la foi.
« L'homme, seul être de raison est aussi le seul animal religieux » Phénoménologie de l'esprit	**FRIEDRICH HEGEL** Philosophe allemand (1770-1831)	Pour montrer que la raison n'est pas incompatible avec la religion. Il veut dire que l'homme est un être essentiellement religieux.
« Si Dieu n'existait pas, tout serait permis » Notes d'un souterrain	**F. DOSTOIEVSKI**	Pour montrer que l'idée de Dieu est un impératif moral parce qu'elle suscite la crainte et conduit l'homme à la vertu.
« Dieu possède toutes les perfections ; or l'existence est une perfection, donc Dieu existe »Méditation métaphysique	**RENÉ DESCARTES** mathématicien, philosophe, physicien français (1596-1650)	Pour montrer que l'existence de Dieu peut être prouvée, soit par argument ontologique, soit par l'idée du parfait.

« La foi tient lieu de philosophie aux chrétiens » 6è Avertissement 107	**JACQUES BOUSSUET**	Autrement dit, autant la sagesse humaine est utile aux profanes, autant la sagesse divine l'est pour les croyants.
« Si Dieu n'existait pas, il faudrait l'inventer » Épitres	**VOLTAIRE**	Pour lui, la foi en Dieu procure à l'homme sérénité et quiétude (solution à l'angoisse).
« L'univers m'embarrasse, et je ne puis songer, que cette horloge existe et n'ait pas d'horloger » Satires	**VOLTAIRE**	L'argument repose sur le principe de causalité : tout effet à une cause. Donc cet effet qu'est l'univers doit avoir une cause et cette cause, c'est Dieu. L'univers étant une mécanique bien conçue ne saurait etre le résultat du hasard. L'argument fonde ce qu'on appelle le déisme. La croyance en Dieu ne se fonde pas sur la foi mais sur un argument de type logique.
Aspect critique sur Dieu et la religion		
« Si Dieu est, l'homme est esclave ; or l'homme peut et doit être libre, donc Dieu n'existe pas » Dieu et l'État	**MIKHAIL BAKOUNINE** Philosophe, sociologue, théoricien anarchiste russe (1814-1876)	Pour montrer que la religion et la liberté s'excluent. Il faut donc renoncer à la religion pour être libre, pour être capable de s'autodéterminer.
« L'ignorance et la peur, voilà les deux pivots de toute la religion » Le bon sens du curé Meslier suivi de son testament	**PAUL-HENRI d'HOLBACH**	Pour lui, la religion est soutenue par deux éléments, qui sont l'inconnu et la peur de l'inconnu. Cette peur s'estompe et s'apaise avec la religion, car elle éveille à une vérité, un dieu.
« L'homme affirme en Dieu ce qu'il nie en lui-même. La religion fait abstraction de l'homme et du monde (…) bref, l'homme nie en face de Dieu son savoir et sa pensée pour poser en Dieu son savoir et sa pensée » L'essence du christianisme	**LUDWIG FEUERBACH**	Pour montrer que la religion place en Dieu l'essence de l'homme. Inconsciemment elle affirme réellement en Dieu tout ce qu'elle nie consciemment. Pour lui, les dogmes religieux entravent le libre exercice de la raison.
« Les dieux sont les vœux de l'homme réalisés (…) Pour enrichir Dieu, l'homme s'appauvrit (…) l'homme pauvre possède un Dieu riche » L'essence du christianisme	**LUDWIG FEUERBACH**	Pour lui, la religion est une objectivation, une projection de ses propriétés sur cet objet illusoire qu'est Dieu. En transférant ses perfections, l'homme se dénigre ; il s'aliène.
« Les religions sont comme les vers luisants : pour briller, il leur faut de l'obscurité » Parerga et paralipomena	**ARTHUR SCHOPENHAUER**	Pour lui, la religion va à contre-courant des lumières de la raison visant à démythifier et démystifier la nature.
« J'ai dû abolir le savoir pour lui substituer la croyance » Critique de la raison pure	**EMMANUEL KANT** Philosophe, idéaliste allemand (1724-1804)	Autrement dit, la pratique religieuse est incompatible avec l'usage de la raison. Il faut nécessairement annihiler (rendre de nul effet) la raison pour justifier la démarche de la religion. Pour lui, la raison est inapte à nous faire accéder à Dieu. La raison ne peut combattre la foi sans outrepasser domaine.
« La religion (…) est l'opium du peuple » La critique de la philosophie du droit de Hegel	**KARL MARX** Philosophe, historien, sociologue, économiste	La pratique religieuse est un ensemble de commandements et de préceptes divins auxquels les fidèles sont appelés à se soumettre. Lorsque Marx critique et qualifie la religion de ses prédécesseurs (christianisme) comme l'opium du peuple, c'est justement parce que la morale qu'elle

	allemand (1818-1883)	enseigne est une leçon d'inhibition, c'est-à-dire un discours d'ensommeillent et d'aliénation des consciences créatrices et révolutionnaires concernées.
« L'abolition de la religion en tant que bonheur illusion du peuple est l'exigence que formule son bonheur réel » La critique de la philosophie du droit de Hegel	**KARL MARX** Philosophe, historien, sociologue, économiste allemand (1818-1883)	Pour dire qu'il est nécessaire d'abandonner la pratique religieuse pour cultiver les sciences et la technique, seules valeurs contemporaines nécessaires à notre épanouissement économique et matériels.
« Ce n'est pas seulement l'intérêt qui fait s'entre-tuer les hommes. C'est aussi le dogmatisme. Rien n'est aussi dangereux que la certitude d'avoir raison (…) Tous les crimes de l'histoire sont des conséquences de quelque fanatisme » Le jeu des possibles	**FRANÇOIS JACOB**	Pour dire que le fanatisme religieux exacerbe l'intolérance et met en péril l'harmonie sociale. La religion peut donc être source de conflits sociaux.
« Tout est permis si Dieu n'existe pas » L'existentialisme est un humanisme	**JEAN PAUL SARTRE** Philosophe, écrivain français (1905-1980)	Pour montrer que la religion est un frein à l'expression de la liberté.
« La multiplicité des sectes religieuses (…) ne sont pas autre chose que des actes d'escroquerie en matière de vente du paradis à des fidèles en proie à des difficultés quotidiennes de survie » Discours sur la vie quotidienne	**EBENEZER N'JOH MOUELLE**	Pour dire que la croyance en Dieu est une illusion incompatible avec la liberté
« Les doctrines religieuses sont toutes des illusions ; on ne peut les prouver et personne ne peut être contraint à les tenir pour vraies » L'avenir d'une illusion	**SIGMUND FREUD** Philosophe, neurologue autrichien et fondateur de la psychanalyse (1856-1939)	Pour lui, l'origine de la foi se trouverait dans des désirs inconscients, les dogmes étant définis comme la satisfaction de ces désirs. Cela permet d'identifier la foi à une illusion, c'est-à-dire une croyance qui existe uniquement pour satisfaire un désir. Dès lors, la pratique religieuse est incompatible avec l'usage de la raison qui elle, est une faculté de connaissance objective qui repose sur des preuves, des justifications.
« L'obéissance aux règles religieuses n'est pas une liberté réelle, mais le symptôme d'un souvenir traumatique » L'avenir d'une illusion	**SIGMUND FREUD** Philosophe, neurologue autrichien et fondateur de la psychanalyse (1856-1939)	Pour lui, au nom de la religion, l'homme a fui son monde réel pour un monde imaginaire.
« La foi n'a pas besoin de preuve, elle doit la regarder comme son ennemie » Post-scriptum aux miettes philosophiques	**SOEREN KIERKEGAARD**	Cela montre que foi religieuse et raison ont des démarches différentes. Par principe, la foi religieuse s'oppose à la raison. La religion est dogmatique, comme l'atteste la révélation dans les religions, alors que la raison est critique.
« Dieu est mort, vive le surhomme » L'antéchrist	**FREIDRITCH NIETZSCHE** Philosophe, philologue, poète, pianiste compositeur allemand	Expression attribuée à Nietzsche (bien qu'il n'en soit pas l'auteur) pour montrer que les hommes ont tué Dieu en rendant impossible son existence : ils ont détruit sa plausibilité ; ils préparent ainsi l'avènement d'une humanité supérieure, libérée. Sa disparition oblige les hommes à se poser eux-mêmes en fondateurs des

	(1844-1900)	valeurs, avec l'incertitude de leur raison.
« La religion est l'asile de l'ignorance » Éthique	**BARUCH SPINOZA**	Pour lui, la religion se présente comme un refuge contre le savoir, qui consiste à invoquer la volonté de Dieu à tout moment pour expliquer tout ce qui se passe dans le monde. Elle est une illusion, une ignorance qui produit des certitudes…la philosophie se fonde sur la raison tandis que la religion repose sur la foi. Par principe donc, philosophie et religion s'opposent.
« L'idée qu'il n'y a pas de Dieu ne fait trembler personne ; on tremble plutôt qu'il y en ait un » Pensées philosophiques	**DENIS DIDEROT** Philosophe, écrivain, encyclopédiste, romancier, dramaturge, essayiste, dialoguiste, traducteur, critique d'art et littéraire français (1713-1784)	Cette phrase est plutôt d'inspiration épicurienne. La croyance en Dieu est le plus souvent liée à l'idée d'un enfer où sont punis les méchants. C'est pourquoi, dira-t-il : « Ôtez la crainte de l'enfer à un chrétien et vous lui ôterez sa croyance »

L'HUMANITÉ

Par définition : **L'humanité,** c'est l'ensemble des êtres humains. C'est le caractère humain ou l'ensemble des caractères propres aux hommes.

Aspect positif sur l'humanité		
« L'humanité peut se définir comme l'ensemble de tous les hommes, passés, présents et futurs » Catéchisme positiviste	**AUGUSTE COMTE** Philosophe, sociologue français, fondateur du positivisme (1798-1857)	Pour traduire que par définition, l'humanité est une grande communauté qui comprend tous les hommes et tous les peuples.
« L'humanité se compose de plus de morts que de vivants » Catéchisme positiviste	**AUGUSTE COMTE** Philosophe, sociologue français, fondateur du positivisme (1798-1857)	Pour traduire que les morts sont les grands hommes qui ont contribué au progrès de l'humanité.
« Une humanité confondue dans un genre de vie unique est inconcevable, parce que ce serait une humanité ossifiée » Race et histoire p.83	**CLAUDE LEVI STRAUSS**	Pour dire que les différences sont nécessaires et ont donc une grande valeur. Cela ne nous empêche pas, même quand nous ne les comprenons pas intégralement, d'avoir avec ce qui est différent un certain rapport.
« La civilisation implique la coexistence de cultures offrant		En effet, il dit que tout progrès culturel est

entre elles le maximum de diversité, et consiste même en cette différence » Race et histoire p.77	**CLAUDE LEVI STRAUSS**	fonction d'une coalition entre les cultures ; coalition d'autant plus féconde, qu'elle s'établit entre des cultures plus diversifiées.
« La métaphysique (…) ne pense pas en direction de son humanitas » Lettre sur l'humanisme	**MARTIN HEIDEGGER** Traduit de l'allemand par Roger Munier	En effet, l'homme est appelé à s'actualiser, à s'ouvrir à l'autre pour son épanouissement total. Cette ouverture à travers laquelle l'être s'affirme, démontre que l'homme ne peut se suffire.
« Le barbare, c'est d'abord l'homme qui croit à la barbarie » La pensée sauvage	**CLAUDE LEVI STRAUSS**	En conséquence, toute tentative d'exclure certains hommes du cercle de l'humanité, revient à s'en exclure soi-même.
« Toute la suite des hommes, pendant le cours de tant de siècles, doit être considéré comme un même homme qui subsiste toujours et qui apprend continuellement » Préface au Traité du vide	**BLAISE PASCAL** mathématicien, philosophe, physicien, moraliste français (1623-1662)	Pour mettre en évidence la spécificité de l'homme et traduire que l'humanité est un tout en marche. L'individu apprend ce que l'humanité passée a appris. L'individu récapitule l'espèce. L'histoire est progressive ; l'éducation est régressive.
Aspect critique sur l'humanité		
« L'homme noir est un animal féroce au visage humain »	**ARTHUR GOBINOT**	Ce qui traduit que l'homme noir n'est pas civilisé. Le noir est d'une nature biologique inférieure aux blancs.
« Il y'a une qualité très spécifique qui distingue l'homme de l'animal, c'est la faculté de se perfectionner, faculté qui, à l'aide des circonstances, développe toutes les autres » Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes	**JEAN JACQUES ROUSSEAU** Philosophe, musicien suisse (1712-1778)	Au terme de sa recherche, Rousseau découvre que la nature de l'homme, c'est sa capacité à se perfectionner. Alors que l'animal est, au bout de quelques mois, ce qu'il sera toute sa vie, l'homme seul peut évoluer, et cette évolution peut le revêtir des autres formes de faculté tel l'inhumanité.
« Nous aspirons non pas à l'égalité mais à la domination (…) il ne s'agit pas de supprimer les inégalités parmi les hommes mais de les amplifier et d'en faire une loi » Discours sur le colonialisme	**ERNEST RENAN** (que citait Aimé Césaire)	Ce qui suppose que tous les hommes ne sont pas ou ne mérite pas d'être appelés hommes au même titre.
« Chacun appelle barbare ce qui n'est pas de son usage » Essais	**MICHEL MONTAIGNE** Philosophe, humaniste français, moraliste de la renaissance (1533-1592)	Autrement dit, tout peuple s'imagine être le modèle achevé de l'humanité.
« Chacun a tendance à répudier purement et simplement les formes culturelles (…) qui nous sont étrangères » Race et histoire	**CLAUDE LEVI STRAUSS**	C'est dire que chacun regarde avec méfiance ce qui vient d'ailleurs.
« Il faut voir l'humanité européenne comme une humanité supérieure parce que réalisation par excellence de l'esprit philosophique » La crise des sciences	**EDMUND HUSSERL** Philosophe autrichien (1859-1938)15	En d'autres termes, il n'y a que l'européen seul qui mérite d'être vu comme homme parce qu'il peut philosopher.

européennes et la phénoménologie transcendantale		
« Le projet de la civilisation de l'universel est une utopie » Introduction à l'étude du roman négro-africain	**JEAN PIERRE MAKOUTA M'BOUKOU**	C'est dire que parler de civilisation de l'universel revient à rêver.
« L'homme est quelque chose qui doit être surmonté » Ainsi parla Zarathoustra	**FREIDRITCH NIETZSCHE** Philosophe, philologue, poète, pianiste compositeur allemand (1844-1900)	Nietzsche rêve d'une culture supérieure d'homme, le surhomme, celui-ci n'ayant rien à voir avec quelque superman. Devenir un surhomme, c'est renoncer aux valeurs négatives au profil de valeurs positives et créatrices.

L'HISTOIRE

Par définition : **L'histoire** est l'ensemble des faits passés importants pour un peuple, pour l'humanité. C'est également une discipline, étude ou récits portant sur le passé des sociétés humaines. C'est le devenir, l'évolution et la transformation que connaissent les sociétés humaines dans le temps.

Aspect positif sur l'histoire		
« L'enfant est le père de l'homme » Rainbow	**WILLIAM WORDSWORTH**	Il souligne ici que le passé est nécessaire à l'homme car il se définit lui-même par son passé. La nature de l'existence étant de se projeter dans l'avenir, chaque homme doit tenir compte de son passé qui lui fournit les moyens d'orienter son devenir. D'autres parts, notre comportement présent est conditionné par des faits vécus pendant notre enfance.
« Ce qui caractérise l'homme d'action, c'est sa promptitude avec laquelle il appelle au secours d'une situation donnée tous les souvenirs qui s'y rapportent » Matière et mémoire	**HENRI BERGSON** Philosophe français (1859-1941)	C'est dire que sans le souvenir des actions du passé, il est impossible d'agir dans le présent et d'anticiper l'avenir. Le passé est la condition de l'action présente et future.
« Les vivants sont toujours et de plus en plus gouvernés par les morts : telle est la loi fondamentale de l'ordre humain » Catéchisme positiviste	**AUGUSTE COMTE** Philosophe, sociologue français, fondateur du positivisme (1798-1857)	Il souligne par ce propos que l'histoire est source d'enseignement car l'on peut tirer leçons des erreurs du passé pour améliorer son devenir. C'est dire que le passé est le socle de l'existence. En d'autres termes, l'homme ne peut se passer de son passé car la culture est tributaire du passé.
« Ce sont au contraire les hommes qui, en développant leur production matérielle et leurs rapports matériels, transforment (…) et leur pensée et les produits de leur	**KARL MARX** Philosophe, historien, sociologue, économiste allemand	C'est dire que l'homme est acteur et non produit de l'histoire. L'homme en période d'exploitation, est à la fois le produit de son propre produit et un agent historique.

pensée. Ce n'est pas l'histoire qui fait l'homme ; c'est plutôt l'homme qui fait l'histoire » L'idéologie allemande	(1818-1883)	
« L'histoire ne se sert pas de l'homme comme d'un moyen pour réaliser (…) ses propres buts, elle n'est que l'activité de l'homme qui fournit ses objectifs » La sainte famille	**KARL MARX** Philosophe, historien, sociologue, économiste allemand (1818-1883)	Pour dire que les hommes peuvent infléchir le cours de l'histoire. L'homme est le vrai artisan de son devenir. Il agit et donne sens à son existence à travers des luttes, des révolutions.
« Ce que sont les individus dépend donc des conditions matérielles de leur production. Ce n'est pas la conscience qui détermine la vie mais c'est la vie qui détermine la conscience » L'idéologie allemande	**KARL MARX** Philosophe, historien, sociologue, économiste allemand (1818-1883)	Pour dire que ce sont les conditions de vie et les rapports sociaux qui déterminent la conscience des hommes et leur évolution historique. L'homme est maitre de son histoire.
« Les hommes font leur histoires sur la base de conditions réelles antérieures (…) mais ce sont eux qui la font et non les conditions antérieures » La critique de la raison dialectique	**JEAN PAUL SARTRE** Philosophe, écrivain français (1905-1980)	C'est dire que les hommes se servent certes d'un certain nombre de données qui les précèdent pour faire leur histoire, mais ils s'en servent en véritables maitres et comme sujets conscients de leur histoire. En ce sens, l'histoire est l'œuvre propre de toute l'activité des hommes. En tant que être de conscience, l'homme est un être de liberté. À cet effet, il n'est rien d'autre que l'auteur de son projet, donc responsable de ce qu'il est.
« Mais si l'histoire m'échappe, cela ne vient pas du fait que je ne fais pas, cela vient de ce que l'autre la fait aussi. Ainsi l'homme fait l'histoire » La critique de la raison dialectique	**JEAN PAUL SARTRE** Philosophe, écrivain français (1905-1980)	C'est dire qu'il faut rejeter toute notion de déterminisme puisque selon lui, l'existence n'a aucune norme préétablie : nous sommes tous potentiellement identique à la naissance et rien ne nous contraint à être ce que l'on est. On est ce que l'on a choisi d'être.
« L'histoire humaine est l'histoire de la lutte des classes » Contribution à la critique de l'école politique	**KARL MARX** Philosophe, historien, sociologue, économiste allemand (1818-1883)	Autrement dit, c'est l'homme comme sujet conscient, qui donne sens à l'histoire. L'etre humain est responsable des événements de sa vie. Il est le vrai artisan de son devenir. Il agit et donne sens à son existence.
« L'histoire de toute société est l'histoire de la lutte des classes » Le manifeste du parti communiste	**KARL MARX** Philosophe, historien, sociologue, économiste allemand (1818-1883)	Pour dire que chaque agent de production est un acteur évident de son histoire et partant de l'histoire des hommes. La classe sociale est l'ensemble des individus situés dans le même rapport à l'appareil de production. Les classes sociales sont antagonistes c'est-à-dire que leurs intérêts sont inconciliables. Elles sont donc en lutte et c'est cette lutte qui, en dernière instance, est le moteur de l'histoire.
« Le bon historien n'est d'aucun temps ni d'aucun pays » Télémaque	**FENELON**	Pour souhaiter que la vérité historique nous rapproche de la réalité des faits, à partir d'une méthode rigoureuse qui lui permet de se rapprocher de la vérité.
« Assurément, nous avons besoin de l'histoire (…) dans la	**FREIDRITCH NIETZSCHE**	

mesure où elle sert à la vie » Considérations inactuelles	Philosophe, philologue, poète, pianiste compositeur allemand (1844-1900)	Autrement dit, l'histoire est utile à l'homme à condition d'être créatrice.
« L'ignorance du passé ne se borne pas à nuire à la connaissance du présent ; elle compromet, dans le présent, l'action même » Apologie de l'histoire ou le métier d'historien	**MARC BLOCH**	Pour traduire que la méconnaissance du passé est même nuisible ; le passé expliquant le présent et favorisant l'action.
« Il serait honteux, je ne dis pas à un prince mais en général à tout honnête homme d'ignorer (…) les changements mémorables que la suite des temps à fait dans le monde » Discours sur l'histoire universelle	**JACQUES BOSSUET**	Pour dire que l'histoire instruit et édifie. Elle éclaire le présent et peut même être considérée comme une grande bibliothèque. L'histoire est le fruit d'un déterminisme, elle est répétitive ; d'où la nécessité de s'en inspirer pour éviter les mêmes erreurs que les prédécesseurs.
« L'histoire est une étude exacte et bien réfléchit du passé et a pour objectif de prévoir dans une république, ce qui doit arriver » Le prince	**NICOLAS MACHIAVEL** Philosophe, penseur italien (1469-1527)	Pour montrer l'utilité de la connaissance du passé et des faits passés réels, où sont donnés des exemples, qui peuvent nous inspirer. Comme conséquence, la bonne gestion de l'état procède d'une bonne connaissance de l'histoire. En un mot, on peut tirer des leçons du passé pour réussir en politique.
« L'homme n'a pas une histoire mais il est une histoire »	**PIERRE LESSENNE**	C'est dire que notre vie présente est tributaire de notre passé, un passé constitutif de notre personnalité.
Aspect critique sur l'histoire		
« Le temps est la marque de mon impuissance »	**JULES LAGNEAU**	Pour dire qu'en vérité, l'homme est inscrit irrésistiblement dans le temps. Aussi, l'homme est-il logiquement inscrit dans l'histoire, donc produit ou objet de celle-ci.
« On ne peut se baigner deux fois dans un même fleuve (…) tout coule » Fragment	**HERACLITE** D'EPHESE	Pour dire que la condition de l'histoire, le temps qui brise le désir d'éternité de l'homme est justement ce qui échappe à la maitrise de l'homme. Héraclite souligne ici l'irréversibilité du temps pour montrer que l'on peut se passer du passé.
« Nul bonheur, nulle sérénité, nulle espérance, nulle fierté, nulle jouissance de l'instant présent ne pourrait exister sans la faculté d'oubli » La généalogie de la morale	**FREIDRITCH NIETZSCHE** Philosophe, philologue, poète, pianiste compositeur allemand (1844-1900)	Pour dire que l'oubli du passé (l'histoire) assure la santé du psychisme, en empêchant l'homme de sombrer dans la nostalgie, la mélancolie. L'oubli rend possible la tranquillité de la conscience. Il est aussi condition essentielle de développement de nouvelles facultés.
« Plutôt que de savoir ce qui a été fait, qu'il est mieux de chercher ce qu'il faut faire » Questions naturelles	**SENEQUE**	C'est dire que l'histoire est inutile et inopérante, car la volonté de garder en mémoire le passé, de l'enraciner dans le présent et la tradition n'est d'aucune utilité à l'homme.
« L'histoire entretien les vieilles plaies, les tourmente dans leur repos » De l'histoire	**PAUL VALERY**	Cela traduit l'idée que le savoir historique peut entretenir en nous la nostalgie du et ainsi nous détourner du présent et de la vie. La connaissance du passé réveiller en nous des souvenirs douloureux, des meurtrissures et des traumatismes, sentiments qui peuvent pousser à la révolte et à la haine. L'histoire

		est donc facteur d'aliénation.

« L'historien se fait sensible à certains et est insensible à d'autres qui gênent ou ruinent ses thèses, ses intérêts et le degré de culture de son esprit ; ni la plénitude de son savoir ni la loyauté ne peuvent rien contre la puissance du dissentiment historique » De l'histoire	**PAUL VALERY**	Par cette idée, Paul Valery veut signifier qu'il est impossible à l'historien d'être objectif quel que soit son souci d'objectivité. Ses recherches sont toujours entachées de subjectivité. En somme, l'histoire se présente comme une science dont l'objectivité reste problématique en ce sens qu'elle est une science humaine où l'homme est à la fois observateur et l'objet observé.
« Ce sont les hommes qui font l'histoire, mais ils ne savent pas l'histoire qu'ils font » Leçon sur l'histoire : cours du collège de France 1972-1974	**RAYMOND ARON**	Pour dire que l'homme n'a pas la maitrise totale de son histoire. Comme l'on montré les stoïciens, certaines chose ne dépendent pas de nous. l'homme est donc objet de l'histoire. L'homme subit l'histoire puisqu'il ne contrôle pas tous les événements de son existence.
« Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera encore ; il n'y a rien de nouveau sous le soleil » Ecclésiaste 1:9	**LA BIBLE** La parole de Dieu	Pour dire que l'homme étant déjà fait, il n'a plus aucune influence sur lui-même, ni sur son histoire. Le devenir humain obéit à une volonté suprême. Tous les actes que l'homme pose sont déterminés à l'avance, il ne peut rien y changer.

L'EXISTENCE

Par définition : **L'existence,** c'est la vie. C'est la manière de vivre. C'est l'ensemble des composantes d'une vie, la réalité concrète d'un être.

Aspect positif sur l'existence		
« Tout existant nait sans raison, se prolonge par faiblesse et meurt par rencontre » L'être et le néant	**JEAN PAUL SARTRE** Philosophe, écrivain français (1905-1980)	Il veut dire qu'à la différence des animaux qui sont achevés, l'homme est en perpétuelle construction de soi. L'homme est une histoire, c'est-à-dire que l'homme n'est pas un fait mais un être en devenir.
« La première démarche de l'existentialisme est de mettre tout homme en possession de ce qu'il est et de faire reposer sur lui la responsabilité de son existence » L'existentialisme est un humanisme	**JEAN PAUL SARTRE** Philosophe, écrivain français (1905-1980)	Pour dire que si tout était défini d'avance ; et si ce qui arrive doit arriver de façon fatale ou providentielle (selon le destin), l'homme ne serait ni libre ni responsable de sa vie.
« L'existence précède l'essence » L'existentialisme est	**JEAN PAUL SARTRE** Philosophe, écrivain	Autrement dit, ce que l'homme est, dépend de ce qu'il a fait. Nul ne peut prévoir l'avenir avec certitude car l'avenir est par essence imprévisibilité. L'avenir de l'homme est une page blanche, exempte de

un humanisme	français (1905-1980)	tout déterminisme. Selon JPS, rien ne détermine l'homme d'avance ; son avenir est à construire.
« C'est précisément en façonnant le monde des objets que l'homme commence à s'affranchir comme un être générique. Grace à cette production, la nature apparait comme son œuvre et sa réalité » Les manuscrits de 1844	**KARL MARX** Philosophe, historien, sociologue, économiste allemand (1818-1883)	C'est en effet l'homme lui-même qui par son travail transforme et modifie la nature de la société à son image par rapport à son désir de bonheur.
« Se faire tuer ne prouve rien ; sinon qu'on n'est pas le plus fort » Nouvelles pensées philosophiques	**DENIS DIDEROT** Philosophe, écrivain, encyclopédiste, romancier, dramaturge, essayiste, dialoguiste, traducteur, critique d'art et littéraire français (1713-1784)	On pourrait dire autrement que nulle valeur n'existe en dehors de la vie. On peut aussi interpréter cette pensée comme l'affirmation qu'on peut mourir pour des idées qui ne sont en réalité que des chimères.
Aspect critique sur l'existence		
« L'existence est le récif sur lequel la pensée pure fait naufrage » Post-scriptum définitif et non scientifique aux miettes philosophiques	**SOREN KIERKEGAARD**	Pour montrer que, dans la vie courante, certaines réalités et phénomènes familiers restent sans explication. C'est le cas de l'existence, des sentiments, de l'affectivité, de la folie, des états d'âme.
« La vie est une passion inutile »	**JEAN PAUL SARTRE** Philosophe, écrivain français (1905-1980)	Pour montrer que, l'idée d'une fin qui peut surgir à tout moment, doublée de l'impossibilité d'y échapper, montre la précarité de l'existence.
« Vanité des vanité, tout est vanité et poursuite du vent » Ecclésiaste 1:1	**LA BIBLE** La parole de Dieu	Pour montrer la futilité de l'existence humaine.
« On ne peut se baigner deux fois dans un même fleuve (…) tout coule » Fragment	**HERACLITE** D'EPHESE	Il défend la conception la conception du monde selon laquelle le monde est en éternel devenir, en éternel changement et ; pour nous le faire comprendre, prend l'image du fleuve toujours changeant.
« Tu ne meurs pas de ce que tu es malade ; tu meurs de ce que tu es vivant » Essais	**MICHEL MONTAIGNE** Philosophe, humaniste français, moraliste de la renaissance (1533-1592)	Pour montrer que la mort est la conséquence de la vie. C'est pourquoi Montaigne pense que la sagesse est d'accepter notre mort et donc que philosopher, c'est apprendre à mourir, ce qui n'est rien d'autre qu'apprendre à vivre.
« Qui a appris à mourir, il a désappris à servir » Essais	**MICHEL MONTAIGNE** Philosophe, humaniste français, moraliste de la renaissance (1533-1592)	Le despote n'exerce son pouvoir que si son peuple le craint. La crainte par excellence est bien sur celle de la mort car mourir est irréversible (ce n'est pas le cas par exemple de la perte de nos bien). Mais que peut le despote contre celui qui a appris à ne plus craindre la mort ?

LE MYTHE ET LA RAISON

Par définition : **Le mythe** est un récit fabuleux (fictif, étrange, irréel) contenant en général un sens allégorique (symbolique, inventé, imaginaire). Chose dont on entend parler mais qu'on ne voit jamais. La raison, c'est une faculté mentale humaine de réflexion, d'analyse qui permet de bien juger. De distinguer le faux du vrai, le bien du mal.

Aspect positif sur le mythe et la raison		
« Tout ce qui est rationnel est réel, et tout ce qui est réel est rationnel » Principe de la philosophie du droit	**FRIEDRICH HEGEL** Philosophe allemand (1770-1831)	Autrement dit, la raison est l'intelligence du réel. Elle est le lieu d'émergence du sens. Cas du raisonnement logique et mathématique. Aussi, ce qui seul est réel, c'est ce qui est concret.
« La nature ne fait rien en vain » Métaphysique	**ARISTOTE** Philosophe, polymathe grec (384-322)	Aristote pense que tout a un sens dans la nature, qu'on n'y trouve rien d'inutile.
« Le mot philosophie signifie l'étude de la sagesse. Par sagesse, on entend une parfaite connaissance de toute les choses que l'homme peut savoir, tant pour la conduite de sa vie que pour la conservation de sa santé et l'invention de tous les arts » Principes de la philosophie	**RENÉ DESCARTES** mathématicien, philosophe, physicien français (1596-1650)	Pour montrer que philosophie et raison ne peuvent pas faire bon ménage et avoir une place de choix dans l'univers moderne de la réflexion ou de la compréhension des choses qui privilégie l'explication rationnelle des faits.
« La philosophie, c'est le mythe épuré »	**GEORGES GUSDORF**	Autrement dit, philosopher consiste à se servir des mythes en les rendant pures.
« Le mythe est comme une ébauche du discours rationnel » Mythe et société en Grèce Antique	**JEAN PIERRE VERNANT**	C'est dire que le mythe est un premier essai, une esquisse indispensable sur lequel se prépare le discours rationnel ou philosophique.
« A certain égard, mythe et science remplissent une même fonction » Le jeu des possibles	**FRANÇOIS JACOB**	Cette fonction est bien la recherche du bonheur ou le bien-être de l'homme par la maitrise des choses ainsi que de son histoire.
« L'explication mythique l'emporte de loin sur la connaissance scientifique » Le jeu des possibles	**FRANÇOIS JACOB**	C'est dire que le mythe explique mieux les choses comparativement aux sciences ; car à la différence de la science qui opte pour une explication partielle et provisoire des choses, le mythe explique quant à lui tout et de façon cohérente.
« L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible des roseaux, mais c'est un roseau pensant » Pensée	**BLAISE PASCAL** mathématicien, philosophe, physicien, moraliste français (1623-1662)	On retrouve dans cette phrase le thème pascalien de la misère de l'homme, faible comme un roseau parce que mortel, et de la grandeur de l'homme parce qu'il dispose de la raison.

Aspect critique le mythe et la raison		
« La dernière démarche de la raison est de reconnaitre qu'il y a une infinité de choses qui la surpassent » Pensée	**BLAISE PASCAL** mathématicien, philosophe, physicien, moraliste français (1623-1662)	Pour montrer que bien qu'elle soit le moyen privilégié de la connaissance de l'homme, la raison montre ses limites, son incapacité, son impuissance à trouver des réponses à certaines questions, en particulier les questions métaphysiques.
« Le mythe est un récit fabuleux d'origine populaire et non réfléchi » Vocabulaire technique et critique de la philosophie	**ANDRE LALANDE**	Pour traduire qu'il est aisé de concevoir que le mythe n'a aucune place dans l'univers de la philosophie et de la modernité dans lequel tout progresse par remise en cause constant des pratiques et des connaissances acquises.
« Le mythe organise un monde sans contradiction parce que sans profondeur, un monde étalé dans l'évidence » Mythologie	**ROLAND BARTHES**	Autrement dit, le mythe est un monde où les choses ont l'air de s'expliquer toutes seules.
« Avec le mythe, l'on assiste à la déperdition de la qualité historique des choses » Mythologie	**ROLAND BARTHES**	Pour dire que le mythe dénature les faits historiques soit en les amplifiant, soit en imaginant pour eux des auteurs sans existence réelle.
« La loi des trois états »	**AUGUSTE COMTE** Philosophe, sociologue français, fondateur du positivisme (1798-1857)	Auguste Comte à travers sa ''loi des trois états '' montre que le récit mythique se plait dans les fictions, c'est-à-dire des constructions imaginaires. Il soumet ainsi les l'évolution humaine aux âges théologiques, métaphysiques et positifs.

LE BONHEUR

Par définition : **Le bonheur,** c'est état de pleine satisfaction, la félicité, le bien-être intégral, la plénitude. Le bonheur est conçu comme une satisfaction pleine et entière de tous les désirs individuels.

Aspect positif sur le bonheur		
« Seule la science peut rendre l'homme heureux »	**ERNEST RENAN** Philosophe, philologue, écrivain, historien français (1823-1892)	Pour dire que l'accumulation des biens matériels issus des avancées scientifiques et techniques ainsi que l'aisance sociale suffit au bonheur. L'état de plaine satisfaction est possible et le bonheur est à la portée de l'homme.
« L'enfer c'est l'absence des autres » Biographie du XXème siècle	**ROGER GARAUDY**	Pour dire que tous nos problèmes existentiels résultant de nos rapport à l'altérité, le bonheur devient possible dès lors que nous changeons la perception que nous avons de l'autre et lui accordions de la valeur.
« Le bonheur réside dans le contentement. Il s'agit de se satisfaire de ce que l'on a,	**JEAN JACQUES ROUSSEAU** Philosophe,	C'est dire que le bonheur s'il existe, ne se traduit pas dans la recherche insatiable des biens matériels, encore moins dans l'abondance des moyens d'existence, mais

mieux de s'en contenter » La nouvelle Héloïse	musicien suisse (1712-1778)	plutôt se réjouir de ce qu'on possède, qu'il soit matériel ou non.
« Le plaisir est le commencement et la fin de la vie heureuse » Lettre à Ménécée	**ÉPICURE**	Commencement signifie à la fois 'début' et 'principe'. La fin peut vouloir dire 'achèvement' et 'but'. Épicure considère que le plaisir est à la fois ce qui doit nous servir de principe pour guider nos actions et la fin ou but que nous devons rechercher. Le bonheur est accessible à l'homme car il va de pair avec une vie vertueuse.
« La satisfaction matérielle contribue au bonheur » Pièce de théâtre	**L'AVARE DE MOLIERE**	Il décrit le personnage d'Harpagon pour qui le bonheur se réduit à la seule richesse.
Aspect critique sur le bonheur		
« Le bonheur est un idéal de l'imagination, non de la raison » Fondement de la métaphysique de mœurs	**EMMANUEL KANT** Philosophe, idéaliste allemand (1724-1804)	Pour Kant, un modèle de bonheur est toujours subjectif, fondé sur des représentations mentales, une représentation vague et confuse, et relatif à l'individu.
« Il n'y a qu'une erreur innée : celle qui consiste à croire que nous existons pour être heureux » Le monde comme volonté et comme représentation	**ARTHUR SCHOPENHAUER**	Pour Schopenhauer, toute vie est souffrance, car elle est liée au désir insatisfait. Il faut donc supprimer le désir.
« Si l'homme bâtissait la maison du bonheur, la plus grande pièce serait la salle d'attente » Journal	**JULES RENARD**	Autrement dit, l'homme est toujours à la recherche du bonheur, et cela malgré le développement et le progrès qu'il a fait. Le bonheur total ne peut être réalisé. En effet, en tant que être de désir, l'homme est insatiable donc incapable d'atteindre le bonheur.
« Nous vivons un temps particulièrement curieux. Nous découvrons avec surprise que le progrès a conclu un pacte avec la barbarie » Malaise dans la civilisation	**SIGMUND FREUD** Philosophe, neurologue autrichien et fondateur de la psychanalyse (1856-1939)	Autrement dit, le progrès participe à avilissement de l'homme, ce qui fait que le bien-être intégral ne peut être atteint.
« Le bonheur est un état qui ne semble fait ici-bas pour l'homme » Les rêveries d'un promeneur solitaire	**JEAN JACQUES ROUSSEAU** Philosophe, musicien suisse (1712-1778)	Pour dire que le bonheur semble inaccessible ici-bas. Le véritable bonheur réside auprès de Dieu.
« Le bonheur n'est pas une valeur sociale » Malaise dans la civilisation	**SIGMUND FREUD** Philosophe, neurologue autrichien et fondateur de la psychanalyse (1856-1939)	Cela traduit toute la difficulté à réaliser un ordre politique juste du fait de la nature égoïste et égocentrique de l'homme. On peut trouver un chef idéal qui soit capable d'instaurer une justice équitable pour permettre à chacun d'être libre et heureux dans l'état actuel des institutions sociales.
« C'est en vain qu'on cherche au loin son bonheur quand on néglige de le cultiver en soi-même » Les rêveries d'un promeneur solitaire	**JEAN JACQUES ROUSSEAU** Philosophe, musicien suisse (1712-1778)	Rousseau réagit négativement face à l'espoir du bonheur, en dénonçant l'aliénation de l'être dans l'extériorité et dans un paraitre trompeur. Le bonheur espéré n'est qu'un mythe.
« La possession de meilleurs moyens de production n'a pas	**ALBERT EINSTEIN** Physicien, théoricien	Pour montrer qu'il est impossible à l'homme de parvenir au bonheur en raison de l'anxiété dans laquelle le plongent les

apporté la liberté mais le souci et la famine » Correspondances	allemand, apatride, suisse et helvético-américain, prix Nobel de physique 1921 (1879-1955)	dérives techniciennes et surtout à cause du contraste entre le progrès matériel et le progrès spirituel.
« Parmi les choses, les unes dépendent de nous, les autres n'en dépendent pas » Manuel VIII	**EPICTETE**	En d'autres termes, dépendent de nous, nos pensées, nos jugements ainsi que notre attitude face au monde. N'en dépendent pas, les lois de la nature et de la société, dont le bonheur. Le bonheur est à cet effet incertain

LE PROGRES

Par définition : **Le progrès** est la transformation graduelle du moins bien au mieux. C'est le développement, l'évolution. Le développement d'une chose, d'un individu ou d'un groupe qui lui permet d'accéder à une amélioration, d'un degré supérieur dans un domaine donné.

Aspect positif sur le progrès		
« La productivité est la mesure du progrès technique » Pourquoi nous travaillons ?	**JEAN FOURASTIE**	Pour dire que le progrès de la machine favorise la productivité et augmente l'espérance de vie.
Devenir **« comme maitre et possesseur de la nature »** Discours de la méthode	**RENÉ DESCARTES** mathématicien, philosophe, physicien français (1596-1650)	Pour Descartes, le développement et le progrès basés sur la science ont pour objectif primordial d'assurer le bonheur de l'homme.
« Le progrès signifie accumulation de découverte, multiplication des machines, accroissement du bien-être général » Philosophie du progrès	**GEORGES CANGUILHEM**	Pour dire que le progrès est devenu essentiellement utilitaire, économique, matériel ou scientifique.
Aspect critique sur le progrès		
« Il n'y a point de vrai progrès de raison parce que tout ce qu'on gagne d'un côté, on le perd de l'autre côté » Discours sur les sciences et les arts	**JEAN JACQUES ROUSSEAU** Philosophe, musicien suisse (1712-1778)	Pour montrer que l'accroissement du savoir et du pouvoir sur les choses (le progrès) ne suffit pas à rendre l'homme meilleur.
« Le bonheur est un état qui ne semble fait ici-bas pour l'homme » Les rêveries d'un promeneur solitaire	**JEAN JACQUES ROUSSEAU** Philosophe, musicien suisse (1712-1778)	Pour dire que le bonheur généré par le progrès, semble inaccessible ici-bas. Le véritable bonheur réside auprès de Dieu.
« Le progrès technique est comme une hache qu'on aurait mise dans les mains d'un psychopathe » Correspondance	**ALBERT EINSTEIN** Physicien, théoricien allemand, apatride, suisse et helvético-américain, prix Nobel de physique 1921 (1879-1955)	Pour dire que le progrès de la machine est source de barbarie et entrave le bonheur de l'homme.
« Dans son travail, celui-ci		

(l'ouvrier) **ne s'affirme pas mais se nie (…) ne déploie pas une libre activité physique et intellectuelle, mais mortifie son corps et ruine son esprit »** Manuscrits de 1844	**KARL MARX** Philosophe, historien, sociologue, économiste allemand (1818-1883)	Pour dire que le progrès de la technique (le machinisme) aliène l'homme. Dans l'univers du travail, il constitue une menace pour le travailleur (risque de chômage).
« Le progrès est réel et les hommes eux-mêmes en sont si fiers ; cependant, ceci ils n'ont pas le sentiment pour cela d'être devenus plus heureux » Malaise dans la civilisation	**SIGMUND FREUD** Philosophe, neurologue autrichien et fondateur de la psychanalyse (1856-1939)	En d'autres termes, pour Freud, même si les hommes retrouvent dans le progrès une « réalisation d'aspiration millénaire », ils sont obligés de constater que leur envie d'être ou de vivre heureux n'a pas encore été comblé.
« Nous vivons un temps particulièrement curieux. Nous découvrons avec surprise que le progrès a conclu un pacte avec la barbarie » Malaise dans la civilisation	**SIGMUND FREUD** Philosophe, neurologue autrichien et fondateur de la psychanalyse (1856-1939)	Autrement dit, le progrès participe à avilissement de l'homme. La perfectibilité est nuisible. Paradoxalement, le prodigieux progrès de la civilisation industrielle a engendré et accentué la pauvreté, certaines guerres, des maladies et les violences actuelles.
« La possession de meilleurs moyens de production n'a pas apporté la liberté mais le souci et la famine » Correspondances	**ALBERT EINSTEIN**	Pour montrer qu'il est impossible à l'homme de parvenir au bonheur en raison de l'anxiété dans laquelle le plongent les dérives techniciennes et surtout à cause du contraste entre le progrès matériel et le progrès spirituel.
« Vouloir le développement ne signifie rien tant que la conception du bien-être que ce développement devrait assurer aux individus n'est pas élucidée » Jalon	**EBENEZER N'JOH-MOUELLE**	Autrement dit, un développement donné n'a de sens que s'il concourt à rendre l'homme heureux, de manière complète et claire.
« Aucun progrès scientifique n'est valable s'il n'est sous-tendu par des valeurs morales »	**RENE DUCHET**	Pour dire que la recherche de l'efficacité ne doit pas rompre avec les normes éthiques et philosophiques.

LA TECHNIQUE

Par définition : c'est un savoir-faire. C'est l'ensemble de procédé et/ou moyens destinés à l'investigation et à la transformation de la nature ; c'est l'application de la science.

Aspect positif sur la Technique		
« Grace à la technique, l'homme est devenu createur de sa tactique vitale. » L'homme et la technique	**OSWALD SPENGLER**	Autrement dit, par la technique, l'homme se donne les moyens de s'imposer à la nature et d'y mettre les conditions devant rendre sa vie agréable. La technique participe à l'évolution de l'humanité sur le plan intellectuel, matériel et moral. Le progrès technique est donc source d'épanouissement pour l'homme.
« Le technicien est le maitre de	**LEROI GOURHAN**	Pour dire que le progrès technique à fait de l'homme un etre superieur et heureux, aux

la civilisation.» Le geste et la parole		possibilités immenses. La technique rassure car elle permet de resoudre les problemes de l'humanité. Comme l'attestent les scientistes, la technique est la panacée aux maux de l'humanité.
« La technique nous rend comme maitres et possesseurs de la nature. » Discours de la méthode	**RENÉ DESCARTES** mathématicien, philosophe, physicien français (1596-1650)	Pour lui, la technique confère à l'homme la domination sur la nature. Elle confère un pouvoir immense à l'homme. La connaissance des lois de la nature permet à l'homme de s'améliorer
« Le grand espoir est celui qu'a toujours poursuivi l'humanité, s'affranchir des famines, des disettes, de la rareté grâce à la technique. » Le grand espoir du xxème siècle	**JEAN FOURASTIE**	Pour lui, les inventions techniques facilitent l'existence des hommes et rendent heureux.
« L'homme est dans l'ignorance au premier âge de sa vie, mais il s'instruit sans cesse dans son progrès. » Opuscules	**BLAISE PASCAL** mathématicien, philosophe, physicien, moraliste français (1623-1662)	En effet, avec le progrès technique, les connaissances acquises par les hommes d'aujourd'hui sur l'univers qui les entoure et sur eux-mêmes, dépassent de loin celles des hommes d'autrefois. Et cette avancée de la technique concoure à améliorer leur vie.
Aspect critique sur la Technique		
« La technique ne respect rien, elle n'a qu'un moyen, transformer toute chose en moyen, elle est un pouvoir désacralisant » La technique ou l'enjeu du siècle	**JACQUES ELLUL**	Pour montrer que la technique a un pouvoir destructrice et facteur d'aliénation et de désacralisation. Pour lui, la dépendance de l'homme vis-à-vis de la technique et de ses objets est telle que même la volonté de l'homme ne tient plus devant celle de la machine, qui d'ailleurs peut se retourner contre l'homme puisqu'elle n'est pas à l'abri d'un usage immoral.
« La science est le nouveau dieu qui sauve.» La technique ou l'enjeu du siècle	**JACQUES ELLUL**	Selon Jacques, l'essor technoscientifique fait de l'homme un démiurge (une divinité) qui se trouve affranchi du Dieu créateur. Car, c'est en général, l'impuissance naturelle devant les forces de la nature qui le conduit à imaginer un dieu protecteur et providentiel qui devrait pourvoir à ses besoins. Dès lors que la technique confère à l'homme des pouvoirs, celui-ci renonce à sa croyance.
« Science, d'où prévoyance ; prévoyance, d'où action » Cours de philosophie positive	**AUGUSTE COMTE** Philosophe, sociologue français, fondateur du positivisme (1798-1857)	Ici, Comte, comme il l'a souligné à travers la loi des trois états, veut signifier que la technique et la science se sont accaparées tous les domaine de connaissance. Par son importance sociale, la technique est devenue la valeur supreme, c'est elle qui juge desormais tout comportement humain y compris le comportement religieux lui-meme. Le progrès technique ruine donc la foi réligieuse.
« L'explosion scientifique est la ruine de l'homme. Voici la nouvelle barbarie. » Barbarie	**MICHEL HENRY**	Pour lui, le progrès technique représente une arme dangereuse aux mains de l'homme, ce qui fait que la peur du progrès technique est légitime.
« Toute augmentation de notre pouvoir d'action augment notre pouvoir de nuire. » Physique et microphysique	**LOUIS DE BROGLIE**	Ou encre pour dire que les inventions techniques peuvent avoir des effets néfastes sur l'homme et sur la nature. L'activité technique entraine la perdition de l'homme, elle lui est meme nuisible.

« Science sans conscience n'est que ruine de l'ame. » Pantagruel	**FRANCOIS RABELAIS**	Pour dire que la morale doit constituer la conscience de la technique. La technique doit etre soumise à la morale. La societé n'a pas besoin que de techniciens. Les progrès de la technique provoquent la destruction de la nature, sa pollution et le déséquilibre voir meme la déshumanisation de l'homme. La société a donc besoins d'autres spécialistes tels que les philosophes, les artistes, les réligieux, les moralistes, etc.
« Ce fut là (par l'invention technique) **le premier joug qu'ils** (les hommes) **imposèrent sans y songer, et la première source de maux qu'ils préparaient à leurs descendants. »** Discours sur les sciences et les arts	**JEAN JACQUES ROUSSEAU** Philosophe, musicien suisse (1712-1778)	Pour dire que l'avenement de la technique marque le début de la déshumanisation de l'homme. L'essor de la technique est source d'angoisse, car le développement prodigieux de la technique cause une dépravation des mœurs.
« Nos ames ce sont corrompues à mésure que nos sciences et nos arts ce sont avancés à la perfection. » Discours sur les sciences et les arts	**JEAN JACQUES ROUSSEAU** Philosophe, musicien suisse (1712-1778)	Pour montrer que la technique dénature, corrompt l'homme.et que c'est l'abus de nos facultés qui nous rend méchants et malheureux.
« La promesse de la technique moderne s'est inversée en menace. » Le principe responsabilité	**HANS JONAS**	Pour traduire la ménace de la technique vis-à-vis non seulement de la nature, mais également de l'homme inventeur de la technique. L'exemple typique est celui du rechauffement planetaire susceptible de générer de nombreuses conséquences sur l'homme et son environement.
« L'homme qui a voulu créer la machine à son image pour éffectuer à sa place les gestes nécessaires, et prolonger sa vie, est menacé. »	**PAUL LANGEVIN**	C'est dire que, au lieu d'aider l'homme comme promis, la technique inquiete l'homme.
«La technique conduit à l'usure de toutes matières premières y compris la matière première l'homme. » Essais et conférences	**MARTIN HEIDEGGER**	Autrement dit, la technique a une puissance destructrice, qui se présente comme un système d'oppression et de domination au pouvoir destructeur. L'homme doit faire un usage raisonnable des objets techniques pour préserver l'homme des dangers de la technique.
«Tout notre progrès technologique, dont on chante les louanges, le cœur meme de notre civilisation, est comme une hache dans la main d'un criminel. » Correspondance	**ALBERT EINSTEIN** Physicien, théoricien allemand, apatride, suisse et helvético-américain, prix Nobel de physique 1921 (1879-1955)	Cela pour souligner que l'action nécessitant l'usage de moyens technique est nuisible à l'homme et source d'angoisse.

LA PHILOSOPHIE

Par définition : **La philosophie** est une activité critique prenant pour objet d'étude l'homme et l'univers. Étiologiquement parlant, c'est une science portée sur l'amour de la sagesse et la recherche perpétuelle de la vérité.

Aspect positif sur la philosophie		
« Ce que je sais, c'est que je ne sais rien » L'apologie de Socrate	**SOCRATE** (cité par Platon) Savant grec, le père de la philosophie véritable	Il faut comprendre par-là que le savoir philosophique n'est pas un savoir achevé, définitif ; les vérités acquises sont perpétuellement remises en cause.
« La philosophie est la gérante de la raison » Riens philosophiques	**SOEREN KIERKEGAARD**	Autrement dit, la philosophie est une activité de la raison qui est le propre de l'homme, donc l'activité philosophique est indispensable à l'humanité.
« Si les faits vous accusent, les fins vous excuseront, car seule la fin justifie les moyens » Le Prince	**MACHIAVEL**	Pour dire que la politique, comme domaine complexe de la lutte pour le pouvoir, où le mensonge et la mystification sont plus souvent la règle, se distinguent de la recherche patiente, méthodique, et désintéressée de la vérité incarnée par la philosophie. La philosophie, réflexion théorique vise les valeurs de façon désintéressée.
« La philosophie ne fait son apparition que lorsque la vie publique ne satisfait plus et cesse d'intéresser le peuple, quand le citoyen ne peut plus prendre part à l'administration de l'État » Philosophie de l'histoire	**FRIEDRICH HEGEL** Philosophe allemand (1770-1831)	Hegel montre que la métaphysique et la philosophie naissent de la séparation de la scission.
« La philosophie est médecin de la civilisation » Seconde considération intempestive	**FREIDRITCH NIETZSCHE** Philosophe, philologue, poète, pianiste compositeur allemand (1844-1900)	Pour dire que la philosophie doit être une clinique et que son activité s'identifie à une symptomatologie (étude scientifique des symptômes).
« Se moquer de la philosophie, c'est vraiment philosopher » Pensées	**BLAISE PASCAL** mathématicien, philosophe, physicien, moraliste français (1623-1662)	Parce que la philosophie est une entreprise critique pour laquelle rien ne va de soi. Elle peut se mettre aussi elle-même en cause. Elle est même la seule discipline qui se prenne elle-même pour objet.
« En philosophie, les questions sont plus essentielles que les réponses, et chaque réponse appelle une nouvelle question (…) En philosophie, il n'y donc pas d'unanimité établissant un savoir définitif » Introduction à la philosophie	**KARL JASPERS**	Pour traduire que la philosophie est à considérer comme un examen critique qui se caractérise par l'insatisfaction et le questionnement.
« Quand on est jeune, il ne faut pas hésiter à s'adonner à la philosophie, et quand on est vieux, il ne faut pas se lasser	**EPICURE**	En d'autres termes, « celui qui prétendrait que l'heure de philosopher n'est pas encore venue ou qu'elle soit déjà passée, ressemblerait à celui qui dirait que l'heure n'est pas encore arrivée d'être heureux ou qu'elle est déjà passée ». Ceci, pour montrer que la philosophie n'est

d'en poursuivre l'étude ! car personne ne peut soutenir qu'il est trop jeune ou trop vieux pour acquérir la santé de l'âme » Lettre à Ménécée		pas une science élitiste (préférentielle), qui s'adresserait qu'à un publique extrêmement restreint. Au contraire, pour Épicure, philosopher est accessible à tout le monde, sans distinction d'âge. La philosophie est donc essentielle, voir indispensable, puisqu'il s'agi fondamentalement de lutter contre ce qui nous rend malheureux.
« Jusqu'ici, on ne peut apprendre aucune philosophe (…), on ne peut qu'apprendre à philosopher, c'est-à-dire à exercer le talent de la raison » La critique de la raison pure	**EMMANUEL KANT** Philosophe, idéaliste allemand (1724-1804)	Pour dire que la philosophie est seulement une activité personnelle, en vue d'inculquer à l'homme le bon usage de sa raison, et non un savoir constitué, le savoir philosophique n'étant pas une activité achevée, définitive.
« La philosophie n'est pas du domaine de l'utile mais du nécessaire »	**ARISTOTE** Philosophe, polymathe grec (384-322)	C'est dire que la déception risquerait d'être complète pour celui qui attendrait de cette discipline une somme d'informations « utiles », quelque chose d'immédiatement utilisable. La philosophie, depuis qu'elle est apparue il y a 2500 ans en Grèce, est une tentative pour donner du sens, de façon rationnelle à notre expérience du réel, une recherche de vérité, un désir de savoir et une attitude courageuse pour faire face aux problèmes, aux questions que nous nous posons.
« Toute société qui n'est pas éclairée par des philosophes est trompée par des charlatans » Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain	**NICOLAS DE CONDORCET (1743-1794)**	En d'autres termes, la philosophie étant la recherche de la sagesse, de la vérité ou se voulant lumière du monde, toute activité sociale qui se fait en dehors de celle-ci serait truquée de mensonge.
« Ce qui caractérise le philosophe et le distingue du vulgaire, c'est qu'il n'admet rien sans preuve, qu'il n'acquiesce point à des notions trompeuses et qu'il pose exactement les limites du certain, du probable et du douteux » Lettre à Sophie Volland	**DENIS DIDEROT** Philosophe, écrivain, encyclopédiste, romancier, dramaturge, essayiste, dialoguiste, traducteur, critique d'art et littéraire français (1713-1784)	La philosophie cherche à répondre à la double question, **Pourquoi** ? et **Pour quoi** ?
« Hâtons-nous de rendre la philosophie populaire. Si nous voulons que les philosophes marchent en avant, approchons le peuple du point où en sont les philosophes » De l'interprétation de la nature	**DENIS DIDEROT** Philosophe, écrivain, encyclopédiste, romancier, dramaturge, essayiste, dialoguiste, traducteur, critique d'art et littéraire français (1713-1784)	Pour lui, la philosophie contribue au processus de démocratisation. Les valeurs démocratiques comme la liberté, la justice, l'égalité, le respect de la personne humaine, exaltés par les philosophes ont pris une part importante dans l'instauration de la démocratie.
« La philosophie est fille de l'étonnement » ou **« le commencement de toutes les sciences, c'est l'étonnement de ce que les choses sont ce qu'elles sont »** Métaphysique	**ARISTOTE** Philosophe, polymathe grec (384-322)	En d'autres termes, la philosophie est avant tout un questionnement pour lequel rien ne va de soi. Le philosophe s'étonne au sens où il s'interroge sur tout.
		Pour dire que la philosophie délivre

« C'est proprement avoir les yeux fermés sans tacher jamais de les ouvrir que de vivre sans philosopher » Principe de philosophie	**RENÉ DESCARTES** mathématicien, philosophe, physicien français (1596-1650)	l'homme de l'ignorance. Pour lui, l'acte de philosopher ne devrait jamais être délégué car il est la pensée même. En ce sens, la philosophie est utile, et même indispensable à tous les hommes qui sont tous également doué de raison. C'est dire que par l'éducation à la réflexion philosophique, l'homme s'arrache à la brutalité instinctive de l'animal.
« Les philosophes entretiennent ainsi une soif de l'inconnu et le feu sacré de la recherche qui ne doivent jamais s'éteindre chez un savant » Introduction à l'étude de la médecine expérimentale	**CLAUDE BERNARD**	Pour lui, le doute philosophique est le fondement de la connaissance. Ainsi, dans les sciences expérimentales, le doute permet d'élaborer les lois scientifiques.
« Socrate dit à **Glaucon : Tant que les philosophes ne seront pas rois dans les cités, ou que ceux qu'on appelle aujourd'hui rois ou souverains ne seront pas vraiment et sérieusement philosophes (…) il n'y aura de cesse, mon cher Glaucon, aux maux des citées, ni, ce me semble, à ceux du genre humain »** La République	**PLATON** Philosophe grec, élève de Socrate (428-348)	Pour lui, si l'on veut réaliser la justice sociale, il faut que les philosophes deviennent rois ou que les rois deviennent philosophes. En effet, de même que dans l'âme, seule la raison doit gouverner, de même dans la société, seul le philosophe doit gouverner, on veut que les problèmes de ce monde s'estompent, soient éradiqués.
« Science sans conscience n'est que ruine de l'âme » Pantagruel	**FRANCOIS RABELAIS**	Entendons par-là que le savoir scientifique a besoin de l'esprit critique du philosophe pour l'éclairer d'avantage dans ses taches afin qu'il préserve l'équilibre spirituel et mental de l'humanité elle-même. Il reconnait ainsi que la science ne peut se passer de la philosophie. Les dérives de la science et les dangers auxquels elle expose l'humanité, justifie l'actualité et la nécessité de la philosophie.
« La philosophie permet de sortir du dogmatisme quelque peu arrogant de ceux qui n'ont jamais traversé la région du doute libérateur » Problème de philosophie	**BERTRAND RUSSELL**	C'est dire que le doute philosophique libère l'homme et son esprit des préjugés négatif ainsi que de la barbarie. C'est par lui que les scientifiques éveille sa conscience et aiguise sa curiosité de connaitre. Le débat philosophique nourrit l'esprit critique qui délivre l'homme des préjugés et du dogmatisme.
« L'oiseau de Minerve ne prend son envol qu'au crépuscule lorsque le jour a fini de s'écouler » Principe de la philosophie du droit	**FRIEDRICH HEGEL** Philosophe allemand (1770-1831)	Pour traduire que la philosophie rend possible le décollage de la pensée au moment opportun. Elle indique le bon moment pour réfléchir sur les sujets essentiels, pour prendre dans le calme de l'esprit, les décisions capitales. De plus, les recherches scientifiques orientent la réflexion philosophique car, c'est à partir des résultats de la science que travaille la philosophie.
« La science est agression de l'homme et de la nature » Essais	**MARTIN HEIDEGGER**	C'est dire que le progrès, pour qu'il soit véritable, doit prendre en compte les préoccupations morales, existentielles des hommes. Il est nécessaire d'associer la philosophie au progrès de l'humanité.
« Vouloir le développement ne	**EBENEZER**	

signifie rien tant que la conception du bien-être que ce développement devrait assurer aux individus n'est pas élucidée » Jalon	**N'JOH-MOUELLE**	Pour dire que l'activité scientifique constitue elle-même un sujet de la philosophie. La philosophie demeure nécessaire malgré les performances de la science.
« La philosophie tire sa valeur de son incertitude même »	**BERTRAND RUSSELL**	
Aspect critique sur la philosophie		
« Voilà la vérité, tu la reconnaitras si, laissant de côté la philosophie tu passes à des préoccupations plus importantes » Gorgias	**PLATON** cite Callicles	Autrement dit, la philosophie serait loin d'être une préoccupation profitable et humainement digne. La philosophie étant de la spéculation évasive et infantile, n'est pas nécessaire au progrès au progrès de l'humanité.
« L'oisiveté est la mère de la philosophie » Léviathan	**THOMAS HOBBES**	C'est dire que l'activité philosophique est une activité en plein temps incompatible avec d'autres activités. Elle suppose le travail d'un esprit libre et aussi libéré du labeur matériel.
« La philosophie n'est pas un temple mais un chantier » Philosophie du progrès	**GEORGES CANGUILHEM**	C'est dire que l'histoire de la philosophie est l'histoire d'un échec généralisé où toutes les philosophies ont essayé de résoudre un problème sans y parvenir.
« La philosophie est un champs de bataille où se livrent des combats sans fin » Critique de la raison pure	**EMMANUEL KANT** Philosophe, idéaliste allemand (1724-1804)	C'est dire que le monde de la philosophie est un monde d'incertitude où s'affrontent des systèmes antagonistes d'idées.
« Les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde de diverses manières, maintenant ce qui importe, c'est de le transformer » XIème Thèses sur Feuerbach in Œuvre III	**KARL MARX** Philosophe, historien, sociologue, économiste allemand (1818-1883)	C'est dire qu'il ne suffit pas de connaitre le monde en l'interprétant, il faut le changer, le produire. La philosophie est ainsi perçue comme une vaine et stérile spéculation.
« Les problèmes philosophiques sont des pseudo-problèmes, ou des problèmes mal formulés auxquels la science ne s'est pas encore intéressée » Cours de philosophie positive	**AUGUSTE COMTE** Philosophe, sociologue français, fondateur du positivisme (1798-1857)	Pour montrer que l'homme de science peut se passer de la philosophie et qu'il se suffit à lui-même. Mieux, la philosophie est appelée à disparaitre avec l'émergence de la science. Pour Comte, la philosophie est dépassée. L'évolution des sciences et des techniques semble faire de la philosophie une activité caduque.
« Les sciences ont acquis des connaissances certaines qui s'imposent à tous ; la philosophie elle, malgré l'effort des millénaires, n'y a pas réussi » Introduction à la philosophie	**KARL JASPERS**	Autrement dit, les contradictions internes de la philosophie la rendent caduque tandis que le consensus en science permet l'évolution de celle-ci.
« Les hommes n'ont pas eu besoin d'attendre la philosophie pour recevoir la conscience, la connaissance de la vérité » Leçon sur la philosophie de la religion	**FRIEDRICH HEGEL** Philosophe allemand (1770-1831)	Pour dire que la philosophie est d'une nécessité secondaire.
	SOCRATE	Ce qui veut dire que le savoir philosophique n'étant pas un savoir achevé, définitif et

« Ce que je sais, c'est que je ne sais rien » L'apologie de Socrate	(cité par Platon) Savant grec, le père de la philosophie véritable	dont les vérités acquises sont perpétuellement remises en cause, elle nous laisse sur notre faim dans notre quête de la vérité et du bonheur.

LE DESIR

Par définition : **Le désir** est l'inclination ou tendance spontanée, consciente ou non, qui nous porte vers un objet ou une fin dont la possession est supposée satisfaisante.

Aspect positif du désir		
« Il n'y a qu'un seul principe moteur : la faculté désirante » De l'âme	**ARISTOTE** Philosophe, polymathe grec (384-322)	Le désir est l'unique force motrice, c'est pourquoi Aristote rattache au désir la volonté.
« Parmi les désirs nécessaires, les uns sont nécessaires au bonheur, les autres à la tranquillité du corps, et les autres à la vie elle-même » Lettre à Ménécée	**EPICURE**	Pour souligner que naturellement, les hommes tendent vers ce qui leur manque. Le désir exprime le manque, la privation de quelque chose qu'on juge nécessaire, utile. Étant donc un être de désir, de besoin, l'homme peut n'aspirer qu'à ce qui lui est nécessaire.
« Le désir fleurit, la possession flétrit toute les choses » Le plaisir et les jours	**MARCEL PROUST**	Pour souligner que le désir correspond à ce qu'on cherche et qu'on pense etre source de satisfaction. Il est différent du besoin car il n'est pas satisfait.
« L'homme est un être de désir. La satisfaction de ses désirs exprime sa liberté » Ainsi parlait Zarathoustra	**FREIDRITCH NIETZSCHE** Philosophe, philologue, poète, pianiste compositeur allemand (1844-1900)	Pour lui, l'homme qui renonce à la satisfaction de ses désirs, de ses inclinations se condamne à vivre dans le ressentiment.
« Il faut avoir tous les désirs, pouvoir les satisfaire, y trouver du plaisir : en cela consiste le bonheur » Gorgias	**CALLICLES** cité par Platon	Ce qui veut dire pour lui que, non seulement l'homme doit se permettre tous ses désirs, mais il doit aussi et surtout comprendre que son bonheur se trouve dans le plaisir qu'il tire de la satisfaction de ses désirs.
« Si je désire, c'est-à-dire qu'il me manque quelque chose » IIIème Méditation Métaphysique	**RENÉ DESCARTES** mathématicien, philosophe, physicien français (1596-1650)	Autrement dit, le désir est l'inquiétude que l'homme ressent en lui-même par l'absence d'une chose qui lui donnerait satisfaction si elle est présente.
« Vouloir s'interdire le désir a toujours été la condition du désir » Dialogues	**GILLES DELEUZE**	Pour dire que le désir est une tendance qui a pris conscience d'elle-même, c'est-à-dire qu'il se sait être. Le désir est en l'homme inné et déterminant.
« Même l'intelligence ne fonctionne pleinement que sous l'impulsion du désir » Tête d'or	**PAUL CLAUDEL**	Autrement dit, c'est sous le pouvoir du désir que l'homme voit son intelligence devenir actif.
« Le secret désir de l'homme est le désir d'être Dieu » L'imaginaire	**JEAN PAUL SARTRE** Philosophe, écrivain français	Pour dire que par le désir, l'homme se motive et se dispose à continuer l'œuvre de créativité divine.

	(1905-1980)	
« Rien de grand n'a jamais été, ni ne sera accompli sans passion »	**FRIEDRICH HEGEL** Philosophe allemand (1770-1831)	C'est une exaltation de la passion et du désir
« Nous et nos inventions, objet de nos désirs » Les arts et Dieux	**ALAIN**	Pour dire que l'homme créé les conditions de sa liberté en transformant la nature par la technique et la création artistique pour satisfaire ses désirs.
« Malheur à qui n'a plus rien à désirer ! il perd pour ainsi dire tout ce qu'il possède. On jouit moins de ce qu'on obtient que de ce qu'on espère et l'on est heureux qu'avant d'être heureux » Nouvelle Héloïse	**JEAN JACQUES ROUSSEAU** Philosophe, musicien suisse (1712-1778)	Il s'agit ici de montrer qu'il y une positivité du désir. Désirer, c'est valoriser, embellir ce que l'on désire et en jouir d'avance. La réalisation du désir (ce qui est la mort du désir) est souvent décevante et c'est donc dans le désir lui-même et non dans son accomplissement que réside le bonheur.

Aspect critique du désir		
« Le désir est par nature illimité (…) et la plupart des hommes vivent pour satisfaire leur désir » Les politiques	**ARISTOTE** Philosophe, polymathe grec (384-322)	Aristote veut traduire ici que l'âme désirante est par nature et spontanément insatiable. Aussi, bien que l'âme de l'homme rationnel ait naturellement tendance à refréner les désirs inférieurs, Aristote dit qu'il faut l'y éduquer. Les hommes ont beau être naturellement sociables, ils donnent toutes les apparences à ne pas l'être.
« Ce n'est pas par la satisfaction des désirs que s'obtient la liberté, mais par la destruction du désir » Entretiens	**EPICTETE**	Pour le stoïcien, pour être vraiment libre et sage, il faut détruire tout désir. Désirer quelque chose en effet, qu'il s'agisse d'un bien matériel ou du désir d'étudier, c'est dépendre de quelque chose d'extérieur à soi. Or la sagesse et la liberté pour Épictète, se définissent comme « autarcie », c'est-à-dire comme le fait de se suffire à soi-même, ce qui implique que l'on ne désire rien d'extérieur à soi.
« La liberté ne consiste pas à faire ce que l'on veut, mais ce que les lois permettent » L'esprit des lois	**CHARLES LOUIS DE SECONDAT** alias **MONTESQUIEU** Philosophe, sociologue, penseur français (1689-1755)	Pour dire que la liberté consiste à respecter les lois qui régissent la société et non à satisfaire ses désirs égoïstes. La véritable liberté consiste à soumettre ses désirs à la raison.
« Les passions sont sans exception mauvaises » Traité de l'éducation	**EMMANUEL KANT** Philosophe, idéaliste allemand (1724-1804)	Pour dire la passion est jugée néfaste et dangereuse car elle comporte en elle-même une part de déraison. Par l'éducation, l'homme est donc contraint de soumettre ses désirs à des règles pour éviter de se nuire et de nuire aux autres.

L'IMAGINATION

Par définition : **L'imagination** est la faculté de l'esprit permettant de se représenter des objets sensibles en leur absence, ou d'inventer ou créer par la pensée des objets, des évènements, des liens.

Aspect positif de l'imagination		
« L'imagination est la reine des facultés » Les fleurs du mal	**CHARLES BAUDELAIRE** Poète français (1821-1867)	Pour montrer que l'imagination est d'abord et avant tout cette faculté qui donne à l'homme le pouvoir de s'évader positivement et de s'élever au-dessus des obstacles à la réflexion et à la contemplation
« Bien éduquée, l'imagination peut féconder l'intelligence » L'homme machine	**JULIEN-OFFRAY DE LA METTRIE**	Pour montrer que l'imagination peut être fructueuse.
« Imaginer, c'est hausser le réel d'un ton » L'air et les songes	**GASTON BACHELARD**	Pour montrer que l'imagination améliore le réel vécu, le sublime.
« Elle (l'imagination) **remplie ses hôtes d'une satisfaction bien autrement pleine et entière que la raison »** Pensées	**BLAISE PASCAL** mathématicien, philosophe, physicien, moraliste français (1623-1662)	C'est dire que l'imagination satisfait l'homme plus que ne le fait la raison.
« L'imagination c'est ce qui tend à devenir réel »	**ANDRE BRETON**	Soulignant ainsi la relation qui existe entre le désir, sa production imageante et l'acte qui doit le réaliser. Pour lui, l'imaginaire peut inciter à l'action.
Aspect critique de l'imagination		
« Imaginer – c'est cette partie décevante dans l'homme, cette maitresse d'erreur et de fausseté (…) elle ne donne aucune marque de sa qualité (…) » Pensées	**BLAISE PASCAL** mathématicien, philosophe, physicien, moraliste français (1623-1662)	Pour montrer que les productions de l'imagination ne sont pas fiables. Aux yeux de Pascal, l'imagination ne peut être source de connaissance.

LE TRAVAIL

Par définition : **Le travail** est l'ensemble des activités intellectuelles ou physiques humaines, coordonnées en vue de produire ou de contribuer à produire ce qui est utile ou jugé tel. C'est aussi une activité appliquée à transformer la nature et se transforme soi-même. C'est une activité laborieuse qui peut être rémunératrice ou non.

Aspect positif du travail		
« Si quelqu'un ne veut pas		Ce qui signifie que le dégout pour le travail est synonyme de disgrâce. En d'autres

travailler, qu'il ne mange pas non plus » 2Théssaloniciens 3:10	**LA BIBLE** La parole de Dieu	termes, celui qui refuse de travailler pour se prendre en charge ou prendre en charge les siens, ne doit bénéficier de la bonté ou bienveillance des autres.
« Le travail est le but même de la vie tel que Dieu l'a fixé » L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme	**MAX WEBER**	C'est dire que le travail est une obligation morale qui élève l'homme.
« Tout travail travaille à faire en même temps un objet et une personne » Le personnalisme	**EMMANUEL MOUNIER**	Pour dire que par le travail, l'homme s'humanise, devient une personne. Notre société est une société de consommation, ce qui fait que l'homme ne peut se passer des biens matériels que procure le travail.
« Ce qui distingue dès l'abord le plus mauvais architecte de l'abeille la plus experte, c'est qu'il a construit la cellule dans sa tête avant de la construire dans la ruche » Le capital	**KARL MARX** Philosophe, historien, sociologue, économiste allemand (1818-1883)	Pour dire que le travail nous affranchit de l'animalité. L'homme s'en distingue puisqu'il sait faire preuve d'une grande imagination, il sait planifier par exemple ; ce qui n'est pas le cas de l'animal qui travaille de façon instinctive et mécanique.
« On doit accoutumer l'enfant à travailler » Réflexions sur l'éducation	**EMMANUEL KANT**	Pour dire que dès son plus jeune âge déjà, l'homme doit se familiariser avec le travail, et cela parce que le travail lui est bénéfique à plusieurs titres.
« Ma vie dépend du travail de mes contemporains et de celui de mes ancêtres, et je dois m'efforcer de leur fournir la même proportion de ce que j'ai reçu »	**ALBERT EINSTEIN**	Pour dire que le travail représente une obligation morale que nous avons vis-à-vis de nos devanciers et nos successeurs.
« Le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin » Candide	**VOLTAIRE**	Pour montrer que le travail evute à l'homme de s'ennuyer et de sombrer dans le vice. Il permet également à l'homme de subvenir à ses besoins. Le travail est alors utile, meme s'il peut etre difficile ou pénible, il est une condition fondamentale de la dignité humaine.
« Par le travail, la femme a pu franchir la distance qui la séparait de l'homme » Le deuxième sexe	**SIMONE DE BEAUVOIR**	Pour dire que le travail est véritablement un moyen d'humanisation et d'émancipation.
« Le travail, et après le travail, l'indépendance ; n'être à la charge de personne, tel doit être la devise de notre génération » Climbié	**BERNARD B. DADIE**	Pour dire que le travail est moyen d'indépendance. Il est synonyme de libération en tant que source d'épanouissement.
« Le travail, même s'il ne sort pas l'homme de sa pauvreté, il lui garantit au moins sa dignité (…) Après le travail vient l'indépendance » Les frasques d'Ebinto	**AMADOU KONE**	Pour dire que le travail fait de chaque citoyen un membre important de sa communauté, capable de rendre services.
La dialectique du maitre et de l'esclave (ceci n'est pas une citation)	**FRIEDRICH HEGEL** Philosophe allemand	Dans la dialectique du maitre et de l'esclave, Hegel montre que à force de travailles, l'esclave se rend utile voir indispensable, et devient par ce fait, le maitre de son maitre, grâce à son savoir-faire qui lui permet de s'affirmer.

	(1770-1831)	Autrement dit, le travail permet à l'homme de s'affranchir de la servitude et des pesanteurs sociales.
« Il faut travailler, sinon par gout, au moins par désespoir, puisque, tout bien vérifié, travailler est moins ennuyeux que s'amuser » Mon cœur mis à nu	**CHARLES BAUDELAIRE** Poète français (1821-1867)	
« Riche ou pauvre, puissant ou faible, tout citoyen oisif est un fripon » Émile ou de l'éducation	**JEAN JACQUES ROUSSEAU**	Pour dire qu'être oisif, c'est vivre du travail des autres. C'est d'une façon ou d'une autre être un parasite, un voleur.
« S'il est librement choisi, tout métier devient source de joie particulière en tant qu'il permet de tirer profit sous leur forme sublimée des penchants affectifs »Malaise dans la civilisation	**SIGMUND FREUD** Philosophe, neurologue autrichien et fondateur de la psychanalyse (1856-1939)	Pour dire que le travail permet à l'homme d'assouvir secrètement un désir primitivement interdit. Le refus du travail n'est pas logique car le travail permet à l'individu de sublimer certains de ses désirs qui sous leur forme primitive sont interdits.
« Le travail est l'aliment des âmes nobles » Lettre à Lucilius	**SENEQUE**	Pour montrer que la seule satisfaction morale que procure le travail suffit pour épanouir l'homme.
Aspect critique du travail		
« Le règne de la liberté ne commence en réalité que là où cesse le travail imposé par le besoin et la nécessité extérieure » Les Manuscrits de 1844	**KARL MARX** Philosophe, historien, sociologue, économiste allemand (1818-1883)	Pour montrer que le travail humain n'est pas libre parce qu'il reste soumis à la nécessité, il répond à un besoin subi et non à une activité décidée volontairement. Le travail est un moyen d'exploitation de l'homme, dans le rapport des classes sociales.
« Le travail ne produit pas que des machines ; il se produit lui-même et produit l'ouvrier en tant que marchandise » Les Manuscrits de 1844	**KARL MARX** Philosophe, historien, sociologue, économiste allemand (1818-1883)	Pour montrer que le travail est un moyen d'aliénation. Travail et liberté semble s'exclure, c'est-à-dire que l'activité physique, intellectuelle et morale exclut toute capacité à s'autodéterminer.
« Le travail de l'ouvrier est dépossession de soi » Les Manuscrits de 1844	**KARL MARX** Philosophe, historien, sociologue, économiste allemand (1818-1883)	Le travail est, pour Marx, une activité contraignante qui assujettit l'homme.
« Travailler, c'est se dépouiller de sa propre existence pour pouvoir vivre » Le travail et le capital	**KARL MARX** Philosophe, historien, sociologue, économiste allemand (1818-1883)	Pour Marx, l'exploitation capitaliste du travail aliène l'individu.
« On n'a rien sans peine, et nous ne faisons qu'acheter le travail avec le travail » Propos sur le bonheur	**ALAIN**	Pour dire que le travail est facteur d'aliénation car par sa nature, le travail est une activité pénible et contraignante, comme l'atteste d'ailleurs son étymologie 'Tripalium'.
« Le travail est la meilleure des polices (…) il tient en bride et s'entend à entraver	**FREIDRITCH NIETZSCHE** Philosophe,	

puissamment le développement de la raison, des désirs, des gouts et de l'indépendance » Le gai savoir	philologue, poète, pianiste compositeur allemand (1844-1900)	Ainsi, le travail est ici présenté comme un moyen d'assujettissement de l'homme.
« C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras ton pain jusqu'à ce que tu retournes à la terre d'où tu as été pris » Genèse 3 :19	**LA BIBLE** La parole de Dieu	Pour traduire que le travail est une santion divine à la désobéissance de l'homme, il ne traduit donc pas la volonté humaine et est une entrave à sa liberté. Le travail rime avec douleur, souffrance, mortification.

L'ART

Par définition : **L'art,** c'est toute production humaine visant le beau. C'est une activité humaine consistant à la production d'une œuvre harmonieuse, esthétique, agréable ou plaisante.

Aspect positif sur l'art		
« L'art a pour objet le vaste empire du beau » Esthétique	**FRIEDRICH HEGEL** Philosophe allemand (1770-1831)	Pour dire que le sens esthétique est inhérent à l'art. l'essence de l'art est le beau. L'art est la manifestation du, la révélation du beau.
« L'art a pour fonction de dévoiler, de découvrir de nouveau rapports entre les différences composantes de la réalité »	**HENRI BERGSON**	L'art serait donc comme une transposition ou une récréation de l'univers qui nous entoure.
« L'art est imitation de la nature »	**ARISTOTE** Philosophe, polymathe grec (384-322)	Aristote pense que l'imitation est une tendance naturelle chez l'homme et qu'elle donne du plaisir. Ceci dit, l'imitation n'est pas pour Aristote une pure copie mais une création car elle transpose la réalité en figures, en objets poétiques.
« Ce n'est pas seullement la philosophie, ce sont encore les beaux-arts qui travaillent au fond à resoudre le problème de l'existence. » Le monde comme volonté et comme représentation	**ARTHUR SCHOPENHAUER**	Pour lui, l'art est une nécessité permettant à l'artiste de vivre de son art et de lui éviter les vices de ce monde.
« L'art et rien que l'art ! C'est lui qui nous permet de vivre, qui nous persuade de vivre, qui nous stimule à vivre. » La volonté de puissance	**FREIDRITCH NIETZSCHE** Philosophe, philologue, poète, pianiste compositeur allemand (1844-1900)	Pour lui, c'est l'art qui stimule la volonté à entreprendre quoique ce soit. Elle nous pousse à l'action. Selon lui, si la nature ou la création n'embellissait pas notre environnement, nous ne trouverions pas le plaisir de vivre, le monde serait morose, fade, et la vie n'aurait aucun sens.
« L'art nous est donné pour nous empecher de mourir de la	**FREIDRITCH NIETZSCHE** Philosophe,	C'est dire que l'art permet d'assimiler le monde en lui donnant des formes. Il est la culture esthétique de l'illusion au service de

vérité. » La volonté de puissance	philologue, poète, pianiste compositeur allemand (1844-1900)	la vie. Les artiste sont des maitres en matière d'apparence et d'illusion, non parce qu'ils veulent nous abuser, mais parce que leur fonction est de stimuler la vie.
« La beauté est une promesse du bonheur. » De l'amour	**STENDHAL**	C'est dire que l'art vise de plus en plus l'utile. Il est anticipation à la béatitude.
« Lart est un anti destin. » La voix du silence	**ANDRE MALRAUX**	Pour dire que l'art peut permettre à l'homme de surmonter sa condition d'etre mortel. L'art est ce par quoi l'homme peut défier le temps. Dans l'œuvre d'art, l'homme se dépasse en maitrisant la matière et, peut-etre, en laissant derrière lui une trace qui lui survit et témoigne de son passage dans la mémoire des hommes.
« Les œuvres d'art, étaient les satisfactions imaginaires de désirs inconscients, tout comme les reves. » Ma vie et la psychanalyse	**SIGMUND FREUD** Philosophe, neurologue autrichien et fondateur de la psychanalyse (1856-1939)	Pour dire que quand le réel ne satisfait pas l'artiste, l'imaginaire se présente comme un substitut. Aucune réalité sociale ne pouvant combler l'infinité du désir, l'art se présente comme la réconciliation du « principe de plaisir » et du « principe de réalité ». L'art est donc la satisfaction imaginaire du désir.
« La nécessité esthétique de l'art remplace, la terrible necessité de la réalité. Elle sublime la douleur et le plaisir réel. » L'homme unidimensionnel	**HERBERT MARCUS**	Pour dire que l'art a la capacité de transformer la tristesse en joie.
Aspect critque sur l'art		
« La beauté est l'objet propre et exclusif de l'art. » L'art et les mystères grecs.	**FELIX RAVAISSON**	Autrement dit, l'objet d'art n'a d'autres propos que d'apparaitre et d'etre beau. Par definition donc, l'art ne sert à rien. En effet, sa fonction première est de produire de la beauté et rien d'autre.
« L'art est un jeu présomptueux. » Esthétique	**FRIEDRICH HEGEL** Philosophe allemand (1770-1831)	Car à aucun moment l'artiste ne peut égaler le naturel. Son travail reste toujours en deça de la réalité. Produire des choses qui existent déjà n'apporte rien d'interessant. Hegel dira alors de l'art qu'il est « du travail superflu », c'est-à-dire qu'il n'est pas vital, il demeure un luxe.
« La vie imite l'art bien plus que l'art n'imite la vie. » Le déclin du mensonge ou la vérité sur l'art.	**OSCAR WILDE**	Pour lui, la vie est belle, mais la beauté ne peut pas se voir si les artistes se contentent de représenter la réalité dans la banalité.
« L'art, s'il continue à persévérer dans la réitération n'est plus l'art mais un pourrissement de l'art. » Art et contestations	**JEAN CASSOU**	Pour dire que l'art doit aller au dela de l'imitation de la nature pour mettre son imagination au service de l'œuvre qu'il veut créer. La beauté n'est plus nécessairement le but de l'œuvre d'art ; l'émotion esthétique peut etre remplacé par la volonté de créer des émotions d'autres ordres : surprendre, questionner, déranger, faire des expériences.
« L'artiste est un imitateur de ce dont les autres sont des ouvriers. » La république	**PLATON** Philosophe grec, élève de Socrate (428-348)	
« Le plus grand des méfaits de la poésie (…), c'est qu'elle est capable de contaminer meme	**PLATON** Philosophe grec, élève de Socrate (428-348)	Pour dire que l'art ne résout aucun problème de l'homme. C'est pourquoi il ne peut etre utile que pour servir de luxe à la bourgeoisie. Une œuvre d'art est un

les sages. » La république		simulacre c'est-à dire une réalité encore plus illusoire qu'une apparence puisqu'elle est trompeuse.

LE LANGAGE

Par définition :

Aspect positif sur le langage		
« Le langage ne convient qu'à l'homme seul. » Lettre au marquis de Newcastle du 23 nov 1646 in Œuvres et lettres	**RENÉ DESCARTES** mathématicien, philosophe, physicien français (1596-1650)	Il s'oppose ainsi frontalement à montaigne et à certains autres philosophes qui attribuent la pensée aux animaux.
« Seul parmi les animaux l'homme possède le langage. »	**ARISTOTE**	Pour dire que le langage est la faculté d'employer des signe pour communiquer sa pensée à autrui. Dire qu'il est propre de l'homme signifie que l'espèce humaine est la seule à posséder cette faculté.
« Toute philosophie est « critique du langage. » Tractatus logico-philosophicus	**LUDWIG WTTTGENSTEIN** Philosophe, mathématicien autrichien (1889-1951)	Par ces dires, la pensée et le langage sont indispensables, car la pensée n'est rien d'autre que la proposition ayant un sens. La philosophie doit s'installer d'emblée dans le langage afin de débusquer les propositions dépourvues de sens.
« Tout ce qui se conçoit bien, s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément. » L'art poétique	**NICOLAS BOILEAU** Homme de lettre, poète français, traducteur, théoricien de la littérature (1636-1711)	Pour montrer que les mots sont les images des êtres et des choses. Pour montrer que le langage est parfaitement capable de traduire tout ce que nous pensons ou ressentons si et seulement si cette pensée ou ce sentiment lui-même a été bien conçu.
« Rien n'est distinct avant l'apparition du langage. » Cours de linguistique générale	**FERDINAND DE SAUSSURE** Linguiste suisse 1857-1913)	Pour dire que le sens reel de la réalité n'est pas trouvé ailleurs que dans les signes linguistiques.
« Le langage est d'abord une méditation entre l'homme et le monde, seule forme de contact possible entre eux. »	**EMILE BENVENISTE** Linguiste français (1902-1976)	Pour traduire que le langage est la preuve d'une différence essentielle entre l'homme et l'animal.
« L'ineffable, c'est la pensée obscure, la pensée à l'état de fermentation, et qui ne devient claire que lorsqu'elle trouve le mot juste. » Philosophie de l'esprit	**FRIEDRICH HEGEL** Philosophe allemand (1770-1831)	Hegel soutient que les mots et les mots seulement donnent une réalité objective à notre pensée qui, sans eux, n'est qu'obscurité. (L'ineffable, c'est ce qui ne peut etre dit par des mots). La pensée sans les mots n'est pas encore achevée.
« Le langage n'est pas comme on le croit souvent le vêtement de la pensée, il en est le corps véritable. »	**LOUIS LAVELLE** Philosophe, métaphysicien, moraliste français 1883-1951)	Pour dire que le langage est la faculté qui permet d'exprimer fidèlement la pensée. Communiquer, c'est dire la vérité.
« Notre pensée traine dans le langage, et toute vérité est par	**MAURICE MERLEAU-PONTY**	C'est dire que le langage est le canal d'expression de la pensée ou de la vérité. Le langage est capable de rendre compte de la

le langage. » La phénoménologie de la perception	Philosophe français (1908-1961)	réalité, d'atteindre la vérité.
« Tout le passé culturel est inhérent à l'acquis linguistique d'un peuple. » Philosophie du langage	**DUMERY**	Autrement dit, le langage porte la marque de l'évolution historique de l'humanité
« Il faut que la vérité soit dite, le monde dût-il se briser en mille morceaux. »	**JOHANN FICHTE** Philosophe allemand (1762-1814)	Pour dire que le langage est chargé de dire la vérité, c'est-à-dire qu'il lui est exigé d'exprimer fidèlement ce qui est.
« La pensée sans le langage n'est qu'une nébuleuse. »	**DELACROIX**	Traduisant ainsi que le langage serait une condition nécessaire, non pas de la pensée en général, mais du moins de la pensée conceptuelle et abstraite. Lae langage serait donc indissociable du développement des facultés proprement humaines.
« Ce qui fait que les betes ne parlent point comme nous, est qu'elles n'ont aucune pensée non point que les organes leur manquent. » Lettre au Marquis de Newcastle	**RENÉ DESCARTES** mathématicien, philosophe, physicien français (1596-1650)	Pour dire que le langage est système de signe qui nous permet d'exprimer, de communiquer nos pensées, nos sentiments, etc. c'est la faculté que l'homme a de parler. Le langage est donc une spécificité humaine.
Aspect critique sur le langage		
« Les mots n'ont pas de sens, ils n'ont que des valeurs. » Cours de linguistique générale	**FERDINAND DE SAUSSURE** Linguiste suisse 1857-1913)	Pour lui, la description de la langue conduit à formuler l'idée que chaque élément ne peut se définir que dans un rapport aux autres. En claire, l'importance du langage ne s'arrete qu'au seuil de la communication avec les autres, il ne définit pas la condition de l'existence.
« Les mots sont des pistolets chargés. » Recherche sur la nature et les fonctions du langage	**BRICE PARAIN** Philosophe, écrivain français (1897-1971)	
« Je crois que nous avons plus d'idées que de mots. Combien de choses senties et qui ne sont pas nommés ? Le rêve D'Alembert.	**DENIS DIDEROT** Philosophe, écrivain, encyclopédiste, romancier, dramaturge, essayiste, dialoguiste, traducteur, critique d'art et littéraire français (1713-1784)	Autrement dit, il y'a certaines pensées que nous éprouvons qui sont inéfables.
« Le langage nous trompera parfois sur le caractère de la sensation éprouvée (…) nous échouons à traduire entièrement ce que notre âme ressent : la pensée demeure incommensurable avec le langage. » Essai sur les données immédiates de la conscience	**HENRI BERGSON**	Pour dire que la pensée et le langage n'ont point de commune mésure. La parole est lacunaire dans l'expression de la vérité. Le discours ne traduit pas toujours la vérité.
« Là où il n'y a pas de parole, il n'y a ni vérité, ni fausseté. » Le Léviathan	**THOMAS HOBBES**	Autrement dit, là où il y'a parole, il y'a à la fois l'expression de la vérité et de la fausseté.

« La vérité n'est bonne à dire que si elle ne nuit pas à la bonne marche des affaires. » Tous les hommes sont frères.	**MOHANDAS GANDHI**	Pour montrer que toutes les vérité ne sont pas bonnes à dire et on peut délibérément laisser la vérité et dire le contraire de la vérité.
« Il y a un temps fixé pour tout, (…) un temps pour se taire et un temps pour parler. » Ecclésiaste 3 :1,7	La Bible La parole de Dieu	Pour montrer qu'en certaines circonstances le langage se veut inutile voir meme nuisant. La pensée et les actes seraient bienvenus.

THEORIE ET EXPERIENCE

Par définition : **Théorie et expérienc**e**,** c'est ce qui relève d'une construction intellectuelle élaborée et rationnelle. Il s'agit de données concrètes et sensibles, à partir desquelles il est possible de construire une connaissance du monde.

Aspect positif sur théorie et expérience		
« Si l'on expérimentait sans idée préconçue on irait à l'aventure. » Introduction à la médecine expérimentale.	**CLAUDE BERNARD** Médecin, physiologiste, épistémologue français, fondateur de la médecine expérimentale (1813-1878)	Pour montrer que la connaissance première oriente la pensée scientifique
« Pour qu'un objet soit accessible à l'analyse, il ne suffit pas de l'apercevoir, il faut qu'une théorie soit prête à l'accueillir. » La logique du vivant	**FRANCOIS JACOB**	Seul un sujet qui a des aptitudes intellectuelles peut interpréter ou théoriser ce qu'il observe.
« L'expérience c'est le fondement de toutes nos connaissances, et c'est de là qu'elles tient leur première origine. » Essai sur l'entendement humain	**JOHN LOCKE**	Locke se réfère à l'empirisme : doctrine philosophique qui fait de l'expérience l'origine de toute connaissance.
« Accéder à la science, c'est spirituellement rajeunir ; c'est accepter une mutation brusque qui doit contredire un passé. »	**GASTON BACHELARD** Philosophe, poète, écrivain, mathématicien, physicien français (1884-1962)	C'est dire que nos connaissances acquises installent en nous un système d'habitude et de reflexes et nous avons constitué des series de savoirs qui peuvent bloquer tous les obstacles à vaincre.
Aspect critique sur théorie et expérience		
« C'est en forgeant qu'on devient forgeron. »	**ARISTOTE** Philosophe, polymathe grec	Pour montrer que l'expérience me livre un savoir qui n'est pas théorique et qui ne s'enseigne pas. Ainsi, je ne peux pas transmettre à d'autres ce que l'expérience m'a appris : c'est ce qui oppose le savoir-

	(384-322)	faire de l'expérience et le savoir théorique qui, lui, peut s'enseigner, parce qu'il repose sur des règles connues et transmissibles.
« La science en réalité ne fait que se contenter de prolonger le témoignage de nos sens. »	**MAX PLANCK** Physicien allemand, Prix Nobel de physique (1858-1947)	C'est dire ici que la pratique ou l'expérience quotidienne, sur la base de la seule observation des sens, fonde la vérité.
« Retour aux choses elles-mêmes. »	**EDMUND HUSSERL** Philosophe, logicien autrichien (1859-1939)	Ce mot d'ordre de Husserl ne doit pas induire en erreur : il ne s'agit pas d'une invitation à expérimenter la chose en soi, le monde réel tel qu'il serait en lui-même, mais au contraire à rompre avec « l'attitude naturelle » dans laquelle notre conscience tournée vers le monde s'occulte elle-même et nous laisse croire que nous sommes prise directes sur le réel.
« Des pensées sans matières sont vides, des intuitions sans concepts sont aveugles. » Critique de la raison pure	**EMMANUEL KANT** Philosophe, idéaliste allemand (1724-1804)	Cette phrase résume la théorie de la connaissance chez Kant. Des pensées sans matières ce sont des concepts qui ne se réfèrent à aucune intuition. La connaissance nécessite l'action conjointe de la faculté d'entendement qui procède au moyen de concepts et de la sensibilité qui procède au moyen d'intuition.
« Si toute connaissance débute avec l'expérience, cela ne prouve pas qu'elle dérive toute de l'expérience. » Critique de la raison pure	**EMMANUEL KANT** Philosophe, idéaliste allemand (1724-1804)	C'est dire qu'il y'a une nécessaire complémentarité entre la théorie et l'expérience dans l'élaboration de la connaissance. La connaissance scientifique résulte de l'action coordonnée du rationalisme et de l'empirisme.
« Si elle expérimente, il faut raisonner ; si elle raisonne, il faut expérimenter. » Le nouvel esprit scientifique	**GASTON BACHELARD** Philosophe, poète, écrivain, mathématicien, physicien français (1884-1962)	C'est dire que « Le rationalisme appliqué » à l'œuvre dans la science contemporaine est un constant enrichissement de la raison au contact de l'expérience et vice versa. La science contemporaine obéit en effet à une philosophie à deux pôles : le réalisme et le rationalisme.
«Le réalisme et le rationalisme échangent sans fin leurs conseils. » Le nouvel esprit scientifique	**GASTON BACHELARD** Philosophe, poète, écrivain, mathématicien, physicien français (1884-1962)	C'est dire que « Le rationalisme appliqué » à l'œuvre dans la science contemporaine est un constant enrichissement de la raison au contact de l'expérience.
« L'expérience ne nous enseigne pas l'essence des choses. » Œuvres	**BARUCH SPINOZA**	C'est dire que par leur nature, théorie et expérience s'opposent car l'une est abstraite et l'autre est concrète.
« Tout ce qui est réel est rationnel, et tout ce qui est rationnel est réel. » Principes de la philosophie du droit	**FRIEDRICH HEGEL** Philosophe allemand (1770-1831)	C'est dire que la raison est le fondement de la connaissance. Par conséquent, rationalisme et empirisme s'opposent dans l'élaboration de la connaissance.

LA SCIENCE

Par définition : **La science,** C'est l'ensemble des connaissances théoriques, rationnelles, méthodiques et objectives dont les résultats sont susceptibles d'applications pratiques. C'est toute connaissance rationnelle élaborée à partir de l'observation, de l'expérimentation ou du raisonnement.

Aspect positif sur science		
« Tout ce qui est réel est rationnel et tout ce qui est rationnel est réel. » Principes de la philosophie du droit	**FRIEDRICH HEGEL** Philosophe allemand (1770-1831)	Ce qui veut dire que la science se veut une connaissance rationnelle, parfaite, certaine qui vient de principes irréfutables, a priori évidents dont elle est la conséquence nécessaire.
« L'univers est écrit en langage mathématique. » Le message céleste	**GALILEE** Mathématicien, géomètre, physicien, astronome italien (1564-1642)	Pour insinuer que les connaissances scientifiques libèrent l'homme de l'ignorance. Le progrès scientifique est donc source de satisfaction qui comble l'homme.
« Aimer la science, la respecter car c'est la meilleure amie du peuple, la plus sure garantie de ses progrès. » Conférences	**ERNEST RENAN** Philosophe, philologue, écrivain, historien français (1823-1892)	Pour dire que, seule la science peut assurer le bien-être de l'humanité. Par la rigueur de sa méthode de recherche et par l'efficacité dans l'application des résultats de la science, le savant se suffit à lui-même et la science se présente comme une panacée aux vices de la société.
« La science vise à nous rendre comme maitres et possesseurs de la nature. » Discours de la méthode	**RENÉ DESCARTES** mathématicien, philosophe, physicien français (1596-1650)	Pour Descartes, la science et la technique permettent d'assurer les commodités de la vie. La science est un moyen de domination de la nature par l'homme. Les progrès de la science à travers les réalisations techniques améliorent les conditions de vie de l'homme : croissance économique – augmentation de l'espérance de vie. Par la connaissance des phénomènes de la nature et des lois qui la régissent, la science apporte une réponse satisfaisante à la curiosité intellectuelle de l'homme.
« La science domine tout : elle rend seule des services définitifs. Nul homme, nulle institution désormais n'aura une autorité durable, s'il ne se conforme à ses enseignements. (…) La science est la bienfaitrice de l'humanité » La science et la morale	**MARCELIN BERTHELOT** Chimiste, physico-chimiste, biologiste, homme politique français (1827-1907)	Pour dire que la science se pose comme la religion des temps modernes puisque le savant, comme le prophète, peut anticiper lui aussi sur l'avenir.
« La science restera toujours la satisfaction du plus haut désir de notre nature, la curiosité ;	**ERNEST RENAN** Philosophe,	Pour dire que la prétention de la science est de vouloir tout expliquer. Rien ne lui échappe : la matière, la nature, l'homme, la société… Elle est donc une panacée.

elle fournira à l'homme le seul moyen qu'il ait pour améliorer son sort. » L'avenir de la science, Pensées de 1848.	philologue, écrivain, historien français (1823-1892)	
« L'homme peut tout prouver par la science. » Cours de philosophie positive.	**AUGUSTE COMTE** Philosophe, sociologue français, fondateur du positivisme (1798-1857)	La raison, faculté qui permet de connaitre avec certitude, permet d'appréhender et d'organiser méthodiquement l'expérience, de vérifier les phénomènes de la nature. La science rassure. Le savant en tant que chercheur ou homme de science, est aujourd'hui capable, grace à la connaissance scientifique, d'annoncer avec exactitude le cours précis des évènements à venir, à la manière du messager de Dieu.
« Nous pouvons autant que nous savons (…) En résumé, science d'où prévoyance ; prévoyance, d'où action. » Cours de philosophie positive.	**AUGUSTE COMTE** Philosophe, sociologue français, fondateur du positivisme (1798-1857)	Pour dire que la science prévoir l'avenir et a donc un pouvoir évident. Aussi faut-il lier théorie et pratique. La connaissance permet à l'homme de prévoir et donc d'agir sur le monde. Ainsi, science et technique permettent à l'homme d'agir efficacement sur la nature, de se libérer des contraintes et d'améliorer son cadre de vie.
Aspect critique sur science		
« Les innovations de la science peuvent être sources de malheur. » Le jeu des possibles	**FRANCOIS JACOB** Biologiste, médecin français (1920-2013)	Autrement dit, la science et son application conduisent bien souvent à un désastre moral et à la destruction de la nature.
« La science pratique ne suffit pas à faire le bonheur de l'homme. » Logique	**EMMANUEL KANT** Philosophe, idéaliste allemand (1724-1804)	C'est dire primo que la connaissance ne devrait pas etre recherchée pour son utilité pratique car s'il en était ainsi, nous n'aurions pas eu besoin de la géométrie et l'arithmétique.
« La science en effet ne peut rivaliser avec elle (la religion), quand il s'agit d'apaiser la crainte de l'homme devant les dangers et les hasards de la vie ou de lui apporter quelque consolation dans les épreuves. » Nouvelle conférence sur la psychanalyse.	**SIGMUND FREUD** Philosophe, neurologue autrichien et fondateur de la psychanalyse (1856-1939)	Il veut dire que la science ne satisfait pas les besoins spirituels de l'homme, elle admet des limites, car elle ne peut pas rivaliser avec la religion (qui remplit une fonction th »orique, psychologique, et politique), parce que les requètes de la psyché (psychisme ou esprit) sont infiniment plus puissantes que celles de la raison. Le vrai savoir se determine par sa capacité à éclairer, à éduquer et à protéger l'homme.
« Leur vérité, c'est simplement leur intégration au système. » L'axiomatique	**ROBERT BLANCHE**	Autrement dit, les vérités scientifiques sont relatives et provisoires.
« Tout notre progrès technique est comme une hache dans les mains d'un criminel » Correspondance	**ALBERT EINSTEIN** Physicien, théoricien allemand, apatride, suisse et helvético-américain, prix Nobel de physique 1921 (1879-1955)	En d'autres termes, le progrès scientifique constitue une menace pour l'humanité car ce type de progrès est quelque fois source d'inquiétude. Il n'y a donc pas lieu de se réjouir du progrès scientifique.
« La science est comme une maladie ; une maladie qui progresse en transformant le monde et en le dévorant aussi » Les maitres	**GEORGES DUHAMEL**	Pour montrer que la science ne peut éviter des dommages collatéraux et par conséquent une capacité de nuisance.
« Il n'est pas de sciences sans	**FREIDRITCH**	Pour montrer que la science, malgré sa

présuppositions. »	**NIETZSCHE** Philosophe, philologue, poète, pianiste compositeur allemand (1844-1900)	rationalité, ne débouche pas sur des vérités absolues mais seulement sur des vérité provisoires, c'est-à-dire des croyances rationnelles.
« La science est une quete de la vérité. Mais la vérité n'est pas une vérité certaine. » Conjectures et réfutations. La croissance du savoir	**KARL POPPER**	Pour dire qu'il n'y a pas de sciences exactes, car la vraie science est selon lui, logiquement faillible et sujette à des révisions intersubjectives.

PARTIE II

IDÉES ARGUMENTATIVES

Arguments et contre-arguments

PARTIE III

MÉTHODOLOGIE DE LA DISSERTATION ET DU COMMENTAIRE

Rédaction partielle et complète des sujets de dissertation de commentaire

PARTIE IV

SUJETS CORRIGÉS DE DISSERTATION ET COMMENTAIRE

Rédaction partielle et complète des sujets de dissertation et de commentaire

PARTIE

V

LEXIQUE DE MOTS ET EXPRESSIONS PHILOSOPHIQUES

Adapté pour l'exercice de l'étude parcellaire

DICTIONNAIRE DE PHILOSOPHIE ADAPTÉ À L'ETUDE PARCELLAIRE

Absence des autres : La solitude, la négation d'autrulinexistence de la société.

Absolu : caractéristique de ce qui est dépourvu de limites, de ce qui ne dépend de rien d'autre que soi, de ce qui ne se détermine pas par relation à ce qui lui est extérieur. Synonyme d'idéal ou d'entité parfaite et autonome (Dieu),

Abstrait : se dit d'une idée, d'une qualité, extraite par la pensée d'une totalité dont

elle fait partie, et hors de laquelle elle n'a pas d'existence réelle. Ce qui est dépourvu

de sens, dont on ne perçoit ni la signification ni le but. Peut désigner ce qui est

illogique et contradictoire.

Accessible à l'homme : Ce que l'homme peut atteindre ; posséder ; ce que

l'homme peut obtenir ou réaliser.

Accroître : Accroitre ; augmenter; développer.

Acte : aspect objectif de l'action, sa réalité concrète, ce qui est fait, et non l'aspect subjectif : désir, volonté, intentions, etc. Ensemble des actions volontaires ou

involontaires d'un individu, d'un groupe. Réalisation d'une idée, exécution d'un projet

Acte manqué : expression introduite par Freud pour décrire un comportement humain involontaire et trahissant les pulsions inconscientes.

Action : opération spécifique d'un être, dont la causalité se trouve dans cet être seul, Impliquant la dimension subjective, Intentionnelle, morale de cette opération.

Activité caduque : Pratique dépassée, rétrograde, inactuelle, révolue, périmée.

Activité philosophique : La pratique de la philosophie ; exercice de la philosophie en tant que recherche de la vérité et de la sagesse.

Activité technique : Action nécessitant l'usage de moyens techniques. La mise en ceuvre des moyens d'action ; ensemble des découvertes, des innovations scientifiques en vue de la transformation de la nature

Agir par contrainte : poser un acte sous influence extérieure, accomplir un acte indépendamment de sa volonté.

Animalité : Ensemble des caractères propres à l'animal (exemples instincts, violence, Immoralité, etc.)

Adéquat : adjectif qualifiant une idée,

, une représentation, ou encore une

description, si celles-ci représentent entièrement et parfaitement leur objet. Synonyme de vérité considérées comme bonnes et devant être appliquées en société.

.Adéquation : conformité, correspondance complète.

Affirmer : soutenir.

Agent de : Responsable de, maitre de, artisan de, auteur de.

Agir moralement : Accomplir un acte conforme aux règles de conduite et moeurs

Prendre conscience d'une idée, d'une perception

Apercevoir : saisir par les sens ou par l'esprit, de manière consciente uniquement,

Apparence : aspect sous lequel se présente une chose ou une conduite pour un

observateur, et qui est souvent considéré comme ne pouvant fournir qu'une

connaissance probable.

Appeler : demander, susciter, exiger, Impliquer, faire venir, entrainer.

Appliquer : Mettre en pratique, respecter ; observer,

Appréciation : jugement

que l'esprit applique à des données pour en exprimer la

concerne que la vérité ou la faussete d'un énoncé. Dans une acception objective

apprécier signifie « évaluer » et, dans une acception laudative, * avoir de l'estime

Arbitraire : ce qui ne reçoit pas de justification. Ce qui ne détient aucune légitimité.

Déraisonnable, dépourvu de motif,

Argent : richesse, abondance financière.

Argument : élément de raisonnement ayant pour finalité la mise en évidence de

la vérité ou la fausseté d'une proposition ; raisonnement ayant pour finalité la mise

en évidence de la vérité ou de la fausseté d'une proposition.

Argument d'autorité : argument dont la force persuasive tient, non pas à sa

valeur propre d'argument, mais à l'autorité, hiérarchique, morale ou intellectuelle,

de la personne qui énonce l'idée.

Argumentation : série ou enchainement d'arguments visant à établir une conclusion

Art : Toute production humalne visant le beau ; activité spécifiquement - humaine

consistant dans la production du beau ; production esthétique.

Artificiel : littéralement, « ce qui est le produit de l'art c'est-à-dire d'une

production humaine, et non un être produit par la nature. Dans une acception

péjorative, peut qualifier quelque chose de feint, de seulement apparent, voire trompeur.

Astreindre à : soumettre, assujettir à

Athéisme : Doctrine ou attitude qui nle l'existence de Dieu, qui ne croit pas en Dieu

,

Illusion : Apparence trompeuse dénuée de la réalité, croyance fausse mais séduisante pour l'esprit. Tromperie qui semble se jouer de nos sens, de notre esprit; erreur des sens et de l'esprit liée au désir qui la rend généralement rebelle à toute réfutation rationnelle ; un leurre.

Attention : Effort volontaire de la pensée qui conduit soit à ramener à la conscience un objet qui en est actuellement absent, soit à privilégier un objet qui, sans elle, resterait inaperçu.

Authenticité : attitude ou manière de vivre d'une personne en tant qu'elle est conforme, non seulement à ses croyances ou idées (sincérité), mais à son être véritable, en ce qu'il a de plus fondamental et singulier,

Autonomie : état de celui qui se donne à lui-même sa propre loi, qui se détermine de lui-même.

Autorité : désigne généralement une position de domination ou de supériorité personnelle ou sociale reconnue, permettant à celui qui en jouit d'exercer un pouvoir et d'être obéi.

Autrul : mon semblable, mon prochain.

Avenir : Le futur, ce qui n'est pas encore. Avoir besoin de :

Etre utile, etre nécessaire, ce dont on ne peut se passer

Culture philosophique : Étude ayant développé les capacités intellectuelles et mener une réflexion critique sur l'homme, ses connaissances et le monde.

Avoir pour objet : Se rapporter à ; viser.

Avoir prise sur : pouvoir agir sur, avoir la possibilité de modifier, influencer.

Avoir une histoire : porter la marque du passé, être fait ; avoir un passé ou être accompli.

Beau : Qui est agréable aux sens ; qui plait

Beauté : caractère de ce qui suscite un plaisir administratif, ce qui est beau.

Besoin : privation d'un objet, de ce qui manque à un être pour subsister, sur le plan biologique, psychologique ou social.

Besoin d'ordre : L'exigence d'harmonie, de discipline ; la nécessité d'organisation, le souci de réglementation, de régulation.

Bien gouverner un peuple : exercer convenablement le pouvoir politique dans une société ; exercer convenablement le pouvoir d'État.

Biologique : qui se rapporte à l'organisme vivant, aux fonctions physiologiques et vitales des êtres organisés.

Bonheur : Situation, événement ou état procurant le bien-être complet d'un individu ou d'une communauté. L'état de pleine satisfaction ; la félicité ; le bien être intégral, la plénitude. Le bonheur est conçu comme une satisfaction pleine et entière de tous les désirs individuels, un état dans lequel disparaitrait tout ce qui porte lamarque du manque (besoins ou désirs).

Bonne conseillère : Juge infaillible ; source de connaissance exacte; source de vérité ; qui ne trompe jamais.

Ça: ensemble des pulsions refoulées ou antérieures à la conscience, constituantes de l'inconscient.

Catégorie : concept général regroupant un ensemble d'idées ou de faits d'un genre identique.

Cause : ce qui est antérieur à autre chose logiquement ou chronologiquement, et le produit à titre d'effet. Principe ou fondement.

Ce que l'homme fait : Ensemble des actes posés par l'homme, qui constituent latrame de son existence, son histoire.

Certitude : adhésion forte et inébranlable de l'esprit à une vérité, reposant sur des motifs divers, rationnels ou empiriques. Peut également désigner une proposition tenue pour certaine.

Certitude dogmatique : Attitude de l'esprit qui juge incontestable une idée particulière et se contente de l'énoncer hâtivement, voire de la réitérer, sans chercher à la justifier, sans en creuser les presupposés et les conséquences, sans tenter de la mettre à l'épreuve, ni envisager une hypothèse contraire, Défaut de la pensée qui enraye toute possibilité de problématique. Exemple : affirmer que « Le temps est une fatalité » sans envisager en quoi Le temps est un facteur d'action

Choix : décision par laquelle la préférence est accordée à un parti, un point de vue, un acte sélectionné parmi plusieurs.

Chronologie : désigne la simple succession des événements dans le temps.

Cohésion sociale : Union ou entente entre les membres d'une communauté ; lien de solidarité ; climat de paix en société.

Collectif : désigne un objet, une propriété ou une action relevant d'un groupe, dans la mesure ou celui-ci constitue une unité, une réalité distincte des individus qui en sont membres. S'oppose à individuel.

Combler l'homme : lui donner entière satisfaction, régler tous ses problèmes, répondre à toutes ses attentes.

Communiquer : transmettre ou faire partager un sentiment, une pensée ou une action. Cette opération suppose l'existence de deux sujets au moins, qul, en conséquence, partagent ce sentiment, cette pensée ou cette action.

Compréhension : ensemble des caractères qui constituent la définition du concept, liste des caractères que contient le concept. Exemple : pour l'homme, mammifère, bipède, langage, raison.

Comprendre : saisir par le moyen de la connaissance, de la pensée, un contenu intellectuel ou une réalité. Appréhender la signification d'un signe ou d'un fait.

Concept : idée qui presuppose une sorte de consensus, une définition sur laquelle tous s'accordent. Exemple : l'homme est un mammifère bipède, doué de langage et de raison. Ou idée spécifique dont l'utilisation est rigoureusement définie.

Conceptualiser : organiser ses idées en un système cohérent, rendre explicite le sens et l'utilisation d'un terme général ou spécifique.

Concret: se dit d'un objet, d'un être, qui peut être perçu par les sens. Renvoie au singulier plutôt qu'à la généralité.

Condamner : Prononcer une peine par jugement; déterminer ou déclarer la mort de quelqu'un ou de quelque chose ; dévaloriser ; déprécier.

Condition nécessaire : Condition sine qua non, condition indispensable, dont on ne peut se passer.

Condition suffisante : La condition sine qua non, condition indispensable, dont on ne peut se passer.

Conditionnement : processus artificiel destiné à modifier le comportement d'un individu au moyen de réflexes acquis. Contrainte exercée par la société, un individu ou un groupe d'individus sur un autre individu, ou sur soi-même.

Conforme : ce qui est semblable à un modèle. Ce qui s'accorde avec un principe, convient à un référent ou correspond à des prévisions.

Conformisme : conduite individuelle ou collective consistant à régler automatiquement ses opinions ou ses comportements sur les exigences, les usages ou les habitudes du groupe social dans lequel on vit. Résultat de l'acte par lequel la pensée forme une représentation mentale correcte d'un objet étudié par l'esprit.

Connaissance/savoir : deux termes qu'on peut considérer comme synonymes ou se définissant l'un l'autre. Le second peut toutefois avoir un sens plus large et designer aussi bien ce que la pensée acquiert par le moyen de l'expérience, du sentiment, de l'action, que la connaissance en tant qu'assimilation rationnelle d'un objet rigoureusement défini.

Connaissance scientifique : savoir élaboré à partir de l'observation, de l'expérimentation et du raisonnement

Connaissance de l'histoire : la maitrise des informations, des leçons concernant les faits, les évènements et les personnages du passé récent ou lointain.

Connaisseur : personne disposant de la compétence ou de l'expertise qui rendent capable de juger dans des matières où un savoir certain ne peut être établi. Ainsi, on ne parle pas de connaisseurs dans le domaine scientifique.

Connaitre : appréhender par l'esprit une chose, une idée ou un être, de façon adéquate. Avoir de l'expérience ou du savoir dans un domaine donné.

Conscience : intuition immédiate que la pensée a d'elle-même ou d'un objet extérieur. Au sens moral, sentiment immédiat ou jugement réfléchi sur la valeur des actes humains. Faculté de connaitre et de juger. Faculté de discernement permettant de connaître ; de distinguer le bien du mal. Intuition que nous avons de nous-mêmes et des autres êtres.

Contradiction : rapport entre des termes, mots, actions, ou idées, tel que l'un étant posé, l'autre est nécessairement exclu. Caractère de ce qui s''exclut ; ce qui s'oppose.

Contrainte : force, pression, voire violence exercée de l'extérieur sur quelqu'un, et qui entrave sa pensée ou son action. Obligation qui ne résulte que de la force et ne nécessite nulle participation ou acceptation de la personne.

Contrainte exercée par la société, un individu ou un groupe d''individus sur un autre individu, ou sur soi-même. Ce qui amène un individu à agir contre sa volonté.

Contribuer à : Œuvrer à ; alder ; prendre part ; participer, permettre.

Convention : règle instituée au sein d'un groupe, liant deux ou plusieurs partenaires et rendant possible la vie sociale. Contrat.

Conviction : forte adhésion de l'esprit à une vérité ou à un impératif pratique.

Corps : tout objet matériel constitué. Pour l'être humain, I peut signifier fr composante matérielle de l'être, et de surcroît un ensemble de significations vécues.

Crainte : L'angoisse, la peur, le sentiment de méfiance... Création : acte de produire, de faire venir à l'existence réelle, une chose qui n'existait pas auparavant Elle s'oppose à la fois à la destruction et à la reproduction, en tant que cette dernière ne comporte aucune idée de nouveauté ou d'invention.

Créature opprimée : être en détresse ; dominé, assujetti et asservi.

Critère : signe ou indice permettant de reconnaître ou de juger une chose, un être ou une idée et de les distinguer d'une autre. Principe de base auquel on se réfère pour émettre une appréciation, un jugement ; preuve, indice.

Critique : qui n'accepte pas sans examen un énoncé, un fait ou une idée, mais exerce à son propos sa faculté de discernement. Dans une acception objective, analyse. Dans une acception péjorative, reproche.

Croire en : avoir fol en, avoir confiance en.

Croyance : acte de confiance, conduisant à tenir pour vral, pour bon ou pour juste, une proposition ou un être. Doit être opposée au savoir, en ce que celui-ci résulte d'une connaissance rationnelle de l'objet. Le fait de croire, l'acceptation, la soumission, l'obéissance, la foi, l'adhésion.

Croyance religieuse : Adhésion au sacré ; la fol en une divinité.

Cuiture : opposée à nature, tout ce qui est créé par l'homme dans le cadre historique et social. Ensemble de règles ou de normes instituées collectivement par une société ou un peuple. Tout ce qui est acquis : ensemble de traditions : valeurs, techniques et institutions propres à une société. Tout ce qui est créé par l'homme dans le cadre historique et social. Le problème reste de savoir si J'être humain est un être naturel ou culturel. En un sens plus étroit, processus de formation du jugement et du goût. Homme de sciences qui, par une méthode rationnelle étudie la nature pour en découvrir les principes, les lois et théories.

Dans quelle mesure : En quel sens ; dans quelle circonstance. Jusqu'à quel degré, jusqu'à quel point.

Déduction : raisonnement qui consiste à passer d'une ou de plusieurs propositions générales à une nouvelle proposition générale ou particulière. La déduction procède de la cause à l'effet, du principe à la conséquence.

Défier la légalité : S'opposer aux lois : s'insurger contre les lois ; brader, affronte, les lois ; refuser les lois. Le principe de légalité, découle de l'existence de la hiérarchie des normes

Définition : opération consistant à déterminer, délimiter une notion, en faisant ressortir ses principaux caractères ou éléments constitutifs. On distingue souvent la définition réelle, qui fait apparaître ce qu'est une chose, de la définition nominale, qui traduit un mot par le moyen de synonymes,

Démagogie : Le mensonge politique par lequel on flatte, par lequel on exploite les Sentiments, les réactions des masses ;: mensonge politique.

Démarche scientifique : Procédés d'élaboration des connaissances en science

Démission de la raison : Echec ; faillite de la faculté de connaître et de juger : impuissance, incapacité de la pensée.

Démocratie : système politique dans lequel la souveraineté est assumée par le peuple, l'ensemble des citoyens, soit par eux-mêmes : démocratie directe, soit par l'intermédiaire de leurs représentants élus démocratie parlementaire, Gouvernement du peuple par le peuple.

Forme d'organisation politique dans laquelle les citoyens libres et égaux devant la loi, confient le pouvoir politique à un gouvernement qu'ils peuvent contrôler et sanctionner ; régime politique dans lequel la souveraineté est détenue par le peuple ou par ses représentants.

Démonstration raisonnement déductif établissant nécessairement une conclusion à partir de données de base, les prémisses, celles-ci étant évidentes en elles-mêmes ou ayant fait l'objet d'une preuve antérieure.

Dénaturer : perdre son essence, sa nature, son identité, détériorer, déshumaniser.

Dépendre : Être soumis à ; être tributaire de...

Déraisonnable : ce qui n'est pas conforme à la raison, ce qui est insensé

Déraisonner : Tenir des propos dépourvus de raison, de bon sens. Des dieux : des êtrés supérieurs aux possibilités immenses ; des êtres heureux.

Désaliéner : affranchir ; libérer ; sortir d'une aliénation, … Désespoir : sentiment de forte tristesse ou d'accablement, avivé par l'absence de solution ou de remède à cette détresse,

Désir : inclination ou tendance spontanée, consciente ou non, qui nous porte vers un objet ou une fin dont la possession est supposée satisfaisante.

Despotisme : pouvoir d'un seul, dans la mesure où il s'exerce hors de toute légitimité ou légalité, Synonyme : tyrannie

Destin : force mystérieuse dont l'action produit des conséquences aussi imprévisibles qu'inéluctables.

Déterminé : qui résulte, à titre d'effet, de conséquence, de l'action de certaines causes qui le produisent nécessairement. Précis, bien défini ou délimité, particulier.

Déterminisme : caractère de ce qui est déterminé, de ce qui résulte de phénomènes antérieurs. Exemple : le déterminisme de notre éducation explique en partie notre comportement actuel. Ensemble des conditions nécessaires à s production d'un phénomène donné ; lorsque ces conditions sont réunies, le

Dévaloriser : déshumaniser.

Dévalorise-t-elle : Entraîne-t-elle la déchéance ; déshumanise-t-elle...
Développement : Essor ; progrès ; épanouissement, évolution.

Devenir historique : L'ensemble des faits, des évènements qui jalonnent la vie d'un peuple, d'un homme. Les actions qui marquent l'existence d'un homme ou d'un peuple.

Devenir une personne : sujet moral ; sujet qui joue un rôle social ; un être accompli ou réalisé.

Devoir : obligation imposée par une règle impérative, qu'elle soit d'ordre légal (devoir du citoyen), moral (devoirs du père de famille), social (politesse), ou encore technique (professionnel).

Dialectique : processus de pensée qui prend en charge des propositions apparemment contradictoires et se fonde sur ces contradictions afin de faire émerger de nouvelles propositions. Ces nouvelles propositions permettent de réduire, de résoudre ou d'’expliciter les contradictions initiales.

Dictature : situation politique caractérisée par la confiscation et la concentration de tous les pouvoirs publics entre les mains d'une personne, d’un parti ou d'une classe de la société.

dieu : bienfaiteur, celui qui aide, qui sauve.

Dieu : Être parfait, transcendant, créateur de l'univers, être absolu. Être omniscient et omnipotent, premier principe. L'Être suprême, le créateur, le tout-puissant, le transcendant.

Différence : caractéristique spécifique permettant de distinguer deux éléments qui ont en commun d'autres caractéristiques.

Difficulté à problématiser : Insuffisance d'une réflexion qui, lorsqu'elle rencontre deux ou plusieurs propositions contradictoires sur un sujet donné, hésite ou se refuse à les articuler ensemble. Elle oscille dès lors entre l'une et l’autre, voire simplement les accole, sans chercher à les traiter et à les relier Véritablement en produisant une problématique.

Dire : Affirmer ; soutenir ; exprimer.

Discours logique : pensée, raisonnement cohérent,

Discours mythique : récit fabuleux, le plus souvent d'origine populaire, qui met en scène des êtres incarnant sous une forme symbolique des forces de la nature, des aspects du génie ou de la condition de l'humanité.

Discursif : lorsque la pensée doit passer par une série de raisonnements intermédiaires pour parvenir à Une connaissance, on dit qu'elle a un savoir discursif. Discuter : examiner diverses propositions, à travers un dialogue faisant valoir des points de vue différenciés et argumentés sur un problème commun. Opération qui peut s'accomplir en collaboration avec un ou plusieurs interlocuteurs, ou même seul, Disputer : processus qui ne consiste pas à effectuer une recherche en commun, il S'agit au contraire d'une concurrence ou d'une lutte théorique, où un point de vue doit l'emporter sur l'autre ou l'éliminer.

Distinction de raison - Distinction réelle : La distinction est l'opération par laquelle l'esprit sépare, différencie ou oppose deux termes. Elle est appelée réelle

si l'on conçoit les termes séparés comme des choses différentes. On parle de distinction de raison si l'on souhaite différencier deux idées ou deux mots sans qu'ils désignent par-là deux réalités distinctes. Exemple : Napoléon et Louis XVI : distinction réelle. Le vainqueur d'Austerlitz et le perdant de Waterloo : distinction de raison, car il s'agit d'une même personne, Napoléon.

Divertissement : activité récréative,; loisir: distraction ; passe-temps : amusement ; plaisir.

Dogmatisme : doctrine selon laquelle certaines vérités sont établies d'une façon définitive, sans possibilité de doute. Peut qualifier aussi, plus vaguement, un état d'esprit.

Doit-elle : A-t-elle le devoir de, l'obligation de.

Doit-il susciter : Entraine-t-il nécessairement ; provoque-t-il absolument ; engendre-t-il obligatoirement...

Doit-on : Faut-il, est-il normal, est-il légitime de ; a-t-on le devoir de, le droit de, l'obligation de, faut-il ? ; est-il judicieux.

Don : aliénation à titre gratuit, qui désigne l'acte de donner, ou parfois l'objet même qui est donné. Dans un sens plus restreint, un bien reçu de Dieu ou de la nature, en particulier une vertu ou un talent.

Doute « méthodique » : moyen qui consiste à tenir provisoirement pour fausse toute proposition dont la vérité n'est pas assurée, jusqu'à ce qu'on ait pu établir par l'examen de la raison si elle est vraie ou fausse, dans le but d'aboutir à une nouvelle certitude.

Doute « sceptique » : fin en soi, état d'esprit dont on ne cherche pas à sortir. Doute : L'hésitation ; l'état d'incertitude, la remise en cause. Remise en cause ; remise en question, questionnement ; interrogation : incertitude sur la réalité d'un fait. ; hésitation ; manque d'assurance ; suspension du jugement. Etat de l'esprit qui hésite, oscille entre l'affirmation et la négation. Tout choix, dès lors, exempt de certitude, constitue une prise de risque.

Douter : Remettre en cause, hésiter.

Droit : Ce qui est conforme à une règle précise ou ce qui est permis. Du point de vue juridique, on distingue le droit positif qui résulte des lois écrites, d'un droit naturel résultant de la nature des hommes et de leurs rapports indépendamment de toute législation. Ensemble des lois, de normes et des règles qui régissent les rapports des individus au sein d'une communauté (droit positif)."Avoir le droit" signifie que l'accomplissement d'une action est permis par la loi, Avoir le droit, c'est être autorisé par la loi. Faire ce que la loi m'autorise à faire. Etre en droit et en mesure de faire quelque chose.

Durée : Laps de temps, généralement encadré par deux événements : durée d'une vie entre naissance et mort. Temps vécu, en opposition à temps abstrait ou mathématique. Quantité qui renvoie à la fois à une portion limitée du temps et à l'expérience vécue par notre conscience, quand les états successifs ne sont plus séparés ou juxtaposés mais perçus de manière continue. Ils se fondent alors les uns dans les autres sans établir de nette distinction entre l'état présent et les états antérieurs

Echapper : Se dérober à ; se soustraire à, être à l'abri de, être exempt de. Echappe-t-elle : se soustrait-elle : est-elle à l'abri de ; est-elle exempte de; exclut-elle.

Echec de la raison : Insucceés ; la faillite de la raison.

Ecraser : avilir, priver de tout droit, aliéner, opprimer, assujettir, brimer. Éducation : processus par lequel un sujet forme et développe ses capacités, soit par lui-même, soit par l'entremise d'un guide.

Égalité : principe ou idéal selon lequel les membres d'un groupe, les citoyens d'un État doivent être considérés et traités de la même façon, en particulier sur le plan juridique : égalité des droits, sur le plan moral : dignité, ou sur le plan social : égalité des conditions, des revenus, etc. Le principe social selon lequel, tous les hommes sont égaux en droit ; la justice sociale ; l'équité. Le principe d'égalité, s'oppose à tout traitement différencié des personnes juridiques.

Égocentrisme : tendance d'un individu qui ramène tout à lui-même, qui se considère au centre de tout. Égoïsme : tendance naturelle ou non à donner la priorité sur toutes autres considérations à l'amour de soi, à l'intérêt strictement personnel.

Émotion : affect violent mals peu durable, souvent accompagné de signes physiologiques, par lequel une certaine agitation, un « mouvement » s'introduit en une personne.

Empirique : qui relève de l'expérience, d'un donné extérieur à nous, et non de la raison. Donnée immédiate, qui ne nécessite pas, pour être saisie, de passer par un raisonnement.

Empirisme : doctrine où principe philosophique selon lequel toute connaissance provient des données de l'expérience, à l'exclusion de toute autre source. Peut également désigner une méthode qui procède de ce principe.

Emportement émotionnel : Moment de la réflexion où nos convictions nous conduisent à refuser l'analyse et la mise à l'épreuve de nos propos, afin de poursuivre notre discours sans envisager d'autres possibilités de sens.

En quel sens ? : Dans quelle mesure ?

Enfer : état et/ou lieu de détresse, de souffrance, de tourment, de malheur, de supplice.

Ennemie : Une chose qui s'oppose à une autre, qui la contrecarre ou constitue un frein, un obstacle à sa progression.

Equilibre de la société : L'harmonie sociale ; la cohésion sociale.

Erreur : jugement ou croyance non conforme à la réalité, posant le faux comme vrai, ou l'inverse. Contraire à la logique ou à la réalité.

Espoir : sentiment lié à l'attente d'un événement heureux ou supposé tel, dans la mesure toutefois où sa réalisation n'est pas assurée, mais douteuse. S'oppose ainsi à la crainte et à la certitude. Sentiment de foi, de confiance dans la réalisation d'un événement heureux. En ce sens, s'oppose au désespoir.

Esprit : principe même de la pensée, réalité pensante, faculté de penser par opposition au corps et à la matière en général,

Essence : Ce qu'est un être ou une chose, indépendamment de son existence, de sa temporalité, de sa réalité concrète ou des circonstances, Nature conceptuelle d'un être ou d'une espèce, son fondemnent théorique ou sa définition. Éléments constitutifs d'un être, sa substance.

Est-ce : est-il synonyme de, équivaut-il à, revient-Il à.

Est-il déraisonnable de : estce manquer de raison et de bon sens que de.

Esthétique : conception ou discipline qui traite du beau. Qualifie ce qui se rapporte au sentiment du beau ou aux œuvres d'art, Peut être employé comme synonyme de « beau ».

Est-il fondé ? : est-il justifié, démontré, légitimé, vrai ?

Est-il nécessaire : faut-il, est-il indispensable.

Est-il possible de : A-t-on le pouvoir de, les moyens de ; a-t-on la capacité de ?

Et si : dans l'hypothèse où : dans la mesure où, Dans l'hypothèse où ? dans la mesure où. ?

Mal nécessaire : pis-aller, ce dont on doit se contenter faute de mieux, dommage indispensable

État : C'est la société organisée en tant que personne morale autonome dotée de pouvoirs politiques, administratifs et juridiques qui s’exercent sur un territoire donné. Société, groupement autonome et souverain d'individus occupant un territoire déterminé, rassemblés sous une même autorité politique ou administrative. Peut être synonyme de nation. Structure politique, judiciaire et administrative qui régit une nation ou un peuple. Communauté juridique, c'est-à-dire un ensemble d'individus soumis à une même législation à une même äutorité politique. Institution de la société chargée d'exercer le pouvoir politique ; structure de gestion de la société ; société organisée par des lois, L'autorité politique ; ensemble des institutions mises en place pour organiser la société.

Éternité : caractère de ce qui n'a aucune relation avec le temps, échappe à toute détermination temporelle. Doit être distinguée de l'immortalité, qui désigne encore une durée, füt-elle indéfinie.

Être absolu : être éternel, définitif.

Être antinomique : s'exclure, s'opposer, être incompatible.

Être compatible : s'accorder, aller avec, aller de pair.

Être de trop : être inutile, ne pas avoir sa place, sa raison d'être.

Être faible : Manquer d'autorité, ne pas inspirer de crainte.

Être fille d'un divorce : être le produit d'une rupture.

Être fort : Détenir tous les pouvoirs, être autoritaire, tout puissant, totalitaire, tyrannique, dictatorial.

Être indubitable : être irréfutable, dont on ne peut douter.

Être infaillible : ne jamais pouvoir se tromper, être incontestable, être toujours vrai, °

Être inhérent à : être naturel à, être inscrit dans la nature de.

Être insensé : être dépourvu de sens, être absurde, ne pas avoir de signification. Etre l'autre de : l'opposé.

Être l'idéal de : être le modèle, l'archétype, la référence, la norme à imiter.

Être l'œuvre de l'homme : Être produit par l'homme ; être fait par l'homme. Être le fruit du dialogue de la raison avec elle-même : émaner seulement de la raison.

Être le gage de : être la condition, le garant de.

Être le prélude de : être le signe annonciateur, le présage

Etre libérateur : affranchir, rendre libre,

Être libre : Être capable de se déterminer : agir sans contrainte ; faire ce que bon nous semble ; agir selon sa volonté.

Étre maître : être responsable ; être auteur, moteur de ; sujet, agent, l'artisan. Être nécessaire à : être indispensable à.

Être nécessaire pour l'équilibre de la société : être indispensable à la cohésion sociale,

Être nécessaire : Être indispensable ; être utile ; ne pas pouvoir se passer de. Être opposé à : Être incompatible avec ; être antinomique ; exclure.

Être passé : être dépassé, révolu, caduc.

Être pour l'individu le moyen pour devenir une personne : être ce par quoi l'homme s'accomplit, se réalise.

Être raisonnable : être normal

Être responsable d'un acte : Agir en toute connaissance de cause, en toute claire conscience, avec lucidité, volontairement. C'est essentiellement être en mesure de répondre des conséquences de l'action accomplie.

Être responsable : Être le maître, l'auteur ; l'artisan de

Être suranné : être révolu, vétuste, ne pas être d'actualité.

Être toujours facteur de progrès : concourir infailliblement à l'amélioration de l'homme et de la société.

Être tributaire de son passé : être rigoureusement déterminé par sa vie antérieure, dépendre de son passé, être prisonnier de son passé.

Être un indice : être une marque, un signe, une expression.

Être un obstacle à : constituer, représenter un frein, une entrave, une barrière à, empêcher.

Être une expansion de la subjectivité : se conformer à ses seuls jugements, n'obéir qu'à soi-même.

Être une histoire : Être en devenir ; l'idée d'un être qui se fait, qui se réalise. Être vrai : être conforme à la vérité.

Évidence : proposition qui, d'elle-même, sans qu'il soit besoin de preuves ou d'explications, entraîne ou doit entraîner immédiatement l'adhésion de l'esprit. Exclure de l'animalité : éloigner de l'animalité ; écarter, mettre à l'abri, préserver de l'animalité,

Exclure : Rejeter ; être incompatible avec ; ne pas admettre.

Exclut-elle : Met-elle à l'abri, met totalement hors de ; préserve-t-elle, distingue de.

Exemple : cas ou fait particulier entrant sous une catégorie générale de faits du même ordre.

Existence : fait d'exister. Vie, manière de vivre, spécificité d'un vécu, ensemble des composantes d'une vie. Temporalité d'un individu, d'une entité.

Expérience : ensemble des données sensibles que l'esprit trouve spontanément, faits qui s'imposent à lui sans qu'il les produise. Connaissance qui relève du vécu. Processus de Validation ou de vérification d'une théorie au moyen de tests (expérimentation scientifique). En philosophie, l'expérience est une connaissance acquise par le contact direct, par l'action directe d'un sujet sur un objet. Il s'agit donc de données concrètes et sensibles, à partir desquelles il est possible de construire Une connaissance du monde. Cependant, si, pour la tradition empiriste, l'expérience est le fondement de toutes nos connaissances, pour les rationalistes, elle est peu fiable, voire mensongère, car donnée par les sens.

Expérimenter : Faire une expérience, vérifier une hypothèse à l'aide d'un procédé technique (dispositif expérimental).

Expliquer : faire ressortir d'une idée où d'un fait ce qui est implicite. Clarifier en indiquant les causes, en donnant des détails, en analysant, en développant le Contenu.

Exprimer : manifester par des paroles, des gestes ou des actes, une pensée, un ressenti qui n'existaient que dans la conscience où dans l'inconscient, que ce soit Pour soi-même ou pour les autres.

Extension : ensemble des éléments particuliers qui correspondent à un concept, ensemble des êtres auxquels s'étend le concept. Exemple : pour l'homme, six Milliards d'individus.

Facteur : condition, celui ou ce qui fait ; l'auteur, le créateur ; la cause.

Faire de l'homme un dieu : faire de l'homme un être supérieur et heureux. Fait-elle : Est-elle source de, facteur de.

Fatalité ; ce qui est déterminé, tracé d'avance. Ce qui dépend d'une volonté extérieure ou de la Providence.

Famille : unité sociale fondée sur la parenté, sur l'alliance, souvent considérée comme une entité naturelle et la cellule de base de la société.

Fanatisme religieux : La passion démesurée, l'adhésion et l'attachement excessifs aux croyances, dogmes et rites d'une religion.

Fausse évidence : Fait de considérer comme indiscutable un lieu commun, un propos banal, justifié d'emblée par son apparente évidence, laquelle relève en fait de la prévention, du préjugé ou de l'absence de pensée,

Faute : violation d'une règle morale ou intellectuelle. Ne consiste pas en un jugement ou une croyance, mais en un acte.

Faut-il : y a-t-il lieu de; a-t-on le droit de ; a-t-on des raisons de. Est-il nécessaire ? Est-il obligé de ? doit-on ?

Favoriser : Rendre possible : assurer ; réaliser ; garantir

Finalité : but ou objectif vers lequel tendent une parole, une action, un être où toute entité, qui se présentent dès lors comme le moyen d'une fin. Caractère de ce qui tend à une fin. L'objectif. Science : Ensemble de connaissance que l'on acquiert par l'étude ; activité humaine tendant à la découverte des lois qui régissent les phénomènes Saisir : sentir, comprendre, s'emparer de, Vrai : La vérité, réel, réalité sensible, conformité du jugement avec son objet, Transformation : Changement de caractère, d'état ; réorientation, modulation. Monde : La nature, la terre, l'univers.

Finalité : Le fait de tendre vers un but par l'adaptation de moyens à des fins ; objectif poursuivi.

Fini : caractère de ce qui est limité, comme l'existence humaine marquée du sceau de la mort.

Finitude : caractère de ce qui est limité, comme l'existence humaine marquée du sceau de l'imperfection et de la mort.

Foi religieuse : La confiance, la croyance aux dogmes et rites de la religion. La croyance aux dogmes et rites de la religion ; la croyance au sacré ; la croyance ferme en Dieu. Attitude de croyance en Dieu.

Garantir : Assurer ; faire régner ; favoriser ; rendre possible.

Garantit : Préserve ; assure ; conditionne ; repose sur : dépendre de.

Général : qualifie un caractère où une propriété convenant globalement à un ensemble d'objets donnés, ou du moins à la plus grande partie de cet ensemble. Exemple : bien, beau. Vérité que la raison impose à tout esprit. Exemple : 2 + 2 = 4,

Gestion de l'Etat : la conduite des affaires de l'Etat. Goût : désigne d'abord celui des cinq sens qui perçoit les saveurs. Ensemble des jugements ou appréciations esthétiques d'un individu ou d'un groupe. Faculté critique capable de juger valablement des données de l'expérience esthétique

Hétéronomie : état de celui qui obéit à une loi édictée par une autorité extérieure, l qui ne se détermine pas de lui-même. ,

Histoire : narration qui postule une intelligibilité et une unité de ces événements, saisis comme une totalité ayant un sens. Science de la connaissance du passé. Ensemble des évènements, des faits et des personnages du passé récent ou lointain, devenir humain. Étude du passé; passé en devenir des sociétés humaines ; ensemble des faits vécus par l'homme. Le devenir humain ; l'ensemble des faits, des évènements qui jalonnent la vie des hommes. Récit, connaissance du passé humain ; évènements qui marquent la vie des hommes ; le devenir humain.

Homme : Etre pensant, doué de raison ; être humain ; sujet pensant ; être doué

de raison. Espèce humaine douée de langage, de conscience, d'intelligence et de raison.

Humanité : l'ensemble des êtres humains ; le genre humain, caractère humain :; l'ensemble des caractères propres aux hommes.

Hypothèse : idée ou énoncé admis à titre provisoire, pour servir de point de départ à des réflexions où des raisonnements ultérieurs.

idéal (adjectif) : qui se rapporte aux idées, par opposition aux choses, au réel. Idéal (nom commun) : modèle entièrement satisfaisant pour la pensée ou pour la sensation, de l'homme en général ou d'un individu particulier.

Principe et guide de ce qui devrait être. Tâche ou objectif qu'on se propose.

Idéal : Modèle, archétype, référence, norme à imiter.

Idéalisme : attitude de l'esprit qui subordonne ses pensées et ses actions à un idéal, à une perfection espérée, plutôt qu'à une réalité déjà existante. Doctrine philosophique qui fait de la pensée, en opposition à la matière, la réalité première. Idée : représentation mentale, sous forme de concept, image ou autre. Pensée particulière, conçue comme le produit d'une réflexion ou d'une mise à l'épreuve. Idée réductrice : Fait de choisir arbitrairement et de défendre un point de vue unique, qui s'avère incapable de prendre en compte l'ensemble des données d'une question ou d'un concept, en l'amputant ainsi de ses véritables enjeux. Justification d'une idée particulière, mais absence de position critique.

Identité : qualité de ce qui est identique, de ce qui ne se distingue en rien d'autre chose. Principe d'identité : axiome logique, selon lequel une même chose, en particulier un terme ou une proposition, doit rester fixe, identique à elle-même tout au long d'une démonstration.

Ignorance : état de celui qui se trouve dans un manque de connaissances ne lui permettant pas d'accéder au savoir véritable. Absence de connaissance ; manque de savoir ; obscurantisme spirituel et intellectuel,

Illusion : Apparence qui trompe par son aspect séduisant ou vraisemblable, et qui n'est pas dissipée par la découverte de son caractère erroné. Tromperie qui semble se jouer de nos sens, de notre esprit. Inutile, superflu, vain, sans valeur, stérile.

Imagination : Faculté de l'esprit permettant de se représenter des objets sensibles en leur absence, ou d'inventer des objets, des événements, des liens.

Imaginer : Inventer, créer, figurer, se représenter à l'esprit, ce qui relève de l'imagination, Concevoir ; penser ; envisager, Reproduire ou produire mentalement des images,

Imaginer : Inventer, créer, figurer, se représenter à l'esprit, ce qui relève de l'imagination.

Imitation : reproduction volontaire ou non d'une chose ou d'une action, pr Ises Comme modèle, Peut désigner aussi le résultat, c'est-à-dire l'action ou l'objet reproduits. . |

Immanent : qualifie ce qui se trouve placé à l'intérieur d'une réalité donnée. Ce qui agit en elle ou la meut, sans dépendre d'une action extérieure: Exemple : sujet est la cause immanente de ses actes.

Immédiat : connaissance où donnée immédiate, qui ne nécessite pas, pour être saisie, d'en passer par un terme intermédiaire ou moyen terme. Exemple : intuition, en opposition à réflexion. Le contraire est médiat ou médiatisé.

Immortalité : caractère de ce qui ne meurt pas. Désigne une durée, fût-elle indéfinie

Impliquer : Entraîner ; avoir pour conséquence ; conduire à ; supposer.

Impression : action exercée sur l'être humain par les corps ou les actions extérieures. Désigne également la sensation, l'affect qui en résulte dans l'esprit, état de conscience indépendant

Inaccessible : Ce qui ne peut être atteint ; irréalisable.

Inconscience : état psychique ou physiologique caractérisé par la privation de toute sensation ou autre forme de conscience. En un autre sens, rapport déréglé avec le réel ou avec certaines données morales, qui conduit le sujet à être privé de jugement et de la capacité de décider sainement. Nature : C'est le donné, c'est l'ensemble des dispositions innées chez un sujets. Histoire : Ensemble d'aptitudes, d'attitudes, d'expériences et d'évènements acquis au cours de l'existence d'un individu.

Inconscient : instance psychologique sous laquelle on regroupe tout ce dont un sujet n'a pas connaissance : les contenus psychiques qui échappent à l'introspection. Instance psychique où sont emmagasinés les instincts, les pulsions, les désirs refoulés. Instance psychique constituée de pulsions, de désirs refoulés qui échappent au contrôle de la conscience.

Individu : réalité une, complète et autonome. Être organisé indivisible, végétal, animal ou humain. L'homme, en tant qu'élément de base de la collectivité, du groupe social. En ce sens restreint, l'individuel s'oppose au collectif. Être humain, l'homme pris dans son unicité, sa particularité, sa singularité.

Individualisme : ensemble de comportements ou d'opinions consistant à faire prévaloir, daris la société, les vues, les désirs et les intérêts des individus, plutôt que ceux de la collectivité ou de l'État.

Individus : les hommes ; les êtres humains.

Induction : raisonnement qui consiste à passer d'un fait particulier à un énoncé général, d'une conséquence à un principe, ou encore de l'effet à la cause. S'oppose à la déduction.

Inégalité : état de fait ou statut politique contrevenant à ce principe ou cet idéal.
Infini : caractère de ce qui n'a pas de bornes, pas de limites, comme Dieu pour les croyants, ou l'éternité.

Inhérente : Liée nécessairement à un être où à une chose ; consubstantielle : intrinsèque ; innée.

Inspiration : puissance plus ou moins mystérieuse dans laquelle on voit volontiers l'origine de l'œuvre d'art, de la création artistique.

Instant : court espace de temps. Partie indivisible du temps, dépourvue de durée.

Instinct : tendance ou impulsion naturelle commune à des individus d'une même espèce animale. Il a une fonction ou un but vital, ce qui le distingue en particulier du réflexe.

Intention : volonté ou souhait de faire quelque chose, projet. Visée ou objectif que l'on se propose, considéré comme distinct ou opposé d'un résultat effectivement obtenu,

Intéressant : ce qui retient l'attention, pour des raisons d'ordre matériel, moral ou intellectuel.

Intérêt : ce qui est important, utile, désirable ou profitable, pour une personne ou un groupe donné. Disposition intellectuelle ou affective envers une personne où un objet. Ce qui avantage une personne ou un groupe par rapport aux autres : connotation d'exclusive ou d'égoïsme.

Interprétation : opération consistant à donner un sens, Une signification à des signes, que ceux-ci soient d'ordre langagier : interpréter un texte, où autre : interpréter des rêves, une carte du ciel, etc. intuition : saisie directe d'un objet par la pensée, sans passer par l'intermédiaire d'un raisonnement. Si l'objet considéré est une chose, on parle d'intuition sensible s'il s'agit d'une idée, d'une intuition intellectuelle.

Irrationnel : qualité de ce qui ignore la raison, contraire à la raison ; ce qui ne peut être expliqué ou justifié. Tout ce qui est étranger, voire contraire à la raison et qui constitue une limite permanente à l'explication et à l'intelligibilité,

Irrationnel : Tout ce qui est étranger, voire contraire à la raison et qui constitue une limite permanente à l'explication et à l'intelligibilité.

Irréversible : qualifie ce qui, une fois accompli, ne peut plus être défait. Processus univoque, dont le cours ne peut être inversé. Caractéristique fondamentale du temps.

Irrévocable : Qui ne peut être remis en cause ni contesté ; ce sur quoi il est impossible de revenir ; immuable : indéracinable, définitif.

Isolement : état de ce qui se situe à l'écart de l'ensemble ou du collectif.

Jouet : Un instrument, un objet aux mains de quelqu'un ; un être entièrement réglé, gouverné par un automate.

Jugement : opération volontaire de la pensée posant, de façon affirmative ou négative, des relations entre des termes donnés. Le jugement peut être d'ordre moral, esthétique, intellectuel ou autre. Il peut désigner également la faculté qui rend l'esprit capable de cette opération. |

Juste : c'est ce qui est conforme au droit, soit naturel, soit positif. C'est ce qui est équitable, impartial, objectif, droit et par suite exact, correct, rigoureux, précis.

Justifier : prouver la vérité d'une proposition douteuse ou incertaine, la rendre légitime par des explications ou une démonstration.

L'équité ; principe moral qui exige le respect de la norme du drait ; vertu qui consiste à traiter de la même façon tous les êtres.

L'art : Toute production humaine visant le beau ; activité spécifiquement - humaine consistant dans la production du beau ; production esthétique,

L'avenir : le futur, ce qui n'est pas encore.

L'essor de la technique : Le progrès technique, le développement du savoir-faire, l'amélioration des moyens d'action...

L'Etat : C'est la société organisée en tant que personne morale autonome dotée de pouvoirs politiques, administratifs et juridiques qui s'exercent sur un territoire donné. Groupe d'hommes établis sur un territoire déterminé et dépendant d'une même autorité ; personne morale ; société organisée ayant un gouvernement autonome.

Histoire : Ensemble d'aptitudes, d'attitudes, d'expériences et d'évènements acquis au cours de l'existence d'un individu.

L'unanimité : Accord complet, parfait sur une chose, une donnée ; avis partagé par tout le monde sur une position donnée.

La condition suffisante : La condition sine qua non, condition indispensable, dont on ne peut se passer.

La finalité :La fin, le but, l'objectif.

Science : Ensemble de connaissance que l'on acquiert par l'étude ; activité humaine tendant à la découverte des lois qui régissent les phénomènes ; la science est à la fois saisie du vraie et transformation de la nature.

Saisir : sentir, comprendre, s'emparer de.

Vrai : La vérité, réel, réalité sensible, conformité du jugement avec son objet. Transformation : Changement de caractère, d'état ; réorientation, modulation. Monde : La nature, la terre, l'univers.

La finalité de : le but de, ce qu'on vise.

La foi religieuse : La confiance, la croyance aux dogmes et rites de la religion. La forme de : la manifestation de.

La liberté humaine : la possibilité qu'a l'homme d'agir indépendamment de toute contrainte ; pouvoir d'agir ou de ne pas agir dans une situation donnée : faculté de s'auto 'déterminer : possibilité d'agir selon certaines déterminations

La liberté : l’état de l'être qui n'obéit qu'à sa volonté indépendamment de toute contrainte extérieure.

La loi : Au sens juridique, la “loi positive" est un ensemble précis de règles émanant du pouvoir politique en vue de régir l’activité d'une société donnée.

La passion : Désir exacerbé, sentiment excessif et exclusif qui prend entièrement possession de l'être au détriment de sa raison.

La raison : Faculté de connaître de façon méthodique et réfléchie, de juger, de distinguer le vrai du faux, le bien du mal. La faculté de bien juger, de discerner le bien et le mal, le vrai et le faux.

La sagesse philosophique : quête inlassable de la vérité, la non possession de la vérité, du savoir ; la recherche du savoir.

L'ignorance : absence de savoir, inconscience, irresponsabilité.

Se rejoindre : aller de pair, assimiler, s'embrasser, s'apparenter, être lier,

La science : Toute connaissance rationnelle élaborée à partir de l'observation, de l'expérimentation ou du raisonnement.

La technique : Ensemble des procédés scientifiques employés dans l’investigation et la transformation de la nature.

La vérité scientifique : La connaissance solidement établie au terme d'une preuve rationnelle ou d'une vérification expérimentale.

Le fruit de : le produit, le résultat de.

La vérité : Ce à quoi l'esprit peut et doit donner son assentiment, connaissance conforme au réel. Caractère d'une connaissance ou d'une information conforme à la réalité ou à la raison. Caractère de ce qui est exact. Connaissance sûre et certaine.

La violence : Tout acte où tout comportement qui porte atteinte à l'intégrité physique, morale, psychologique, intellectuelle et spirituelle d'autrui. C'est également, toute contrainte par force ou intimidation. : Usage illégitime de la force et atteinte à l'intégrité des personnes : Usage considéré comme légitime de la force par une institution dans le but de

La violence d'Etat : l'usage de la force autorisée par les lois, par la puissance publique pour contraindre.

Le besoin d'ordre : La nécessité vitale d'établir l'ordre Peut : avoir le moyen, le droit, la permission, la possibilité.

Le doute : L'hésitation ; l’état d'incertitude, la remise en cause. Le droit : ce qui est conforme à une règle précise ou ce qui est permis. Du point de vue juridique, on distingue le droit positif qui résulte des lois écrites, d'un droit naturel résultant de la nature des hommes et de leurs rapports indépendamment

Le fanatisme religieux : La passion démesurée, l'adhésion et l'attachement excessifs aux croyances, dogmes et rites d'une religion.

Le passé : Ensemble des faits ; éVènements écoulés dans la vie d’un être, d'une société, d'un peuple,

Le progrès : La transformation graduelle du moins bien au mieux, développement, évolution.

Le prophète : Celui qui annonce ou prédit l'avenir. En fait, le prophète est celui qui parle au nom de Dieu. Il est l'élu ou l'envoyé de Dieu. C'est un médiateur.

Le reflet : l'image, le produit.

Le regain : Le retour en force ; la revitalisation ; la résurgence.

Le savant : Le détenteur du savoir, l'érudit, le chercheur. Ici il s'agit précisément de l'homme de science qui, par une méthode rationnelle et rigoureuse étudie la nature pour en découvrir les principes, lois et théories.

Légal : juridiquement, c'est ce qui est conforme aux lois positives. (Le légal se distingue de ce qui est légitime, qui lui signifie, ce qui est conforme au droit.)

Légitime : Ce qui est conforme au droit.

Les mathematiques : sciences démonstratives.

Les sciences de la nature : connaissance rationnelle de la nature, connaissance élaborée à partir de l'observation, du raisonnement ou de l'expérimentation,

Les sens : Organes de perception du monde extérieur ou faculté de connaître de Façon immédiate.

Les temps modernes : Au sens historique, c'est la période comprise entre le XVI et le XIX è siècles. C'est la période marquée par le développement de la science et de la technique et la révolution industrielle. Ici, l'expression signifie les temps actuels.

Leurre : une illusion ; une erreur ; un mensonge, une chimère, un mirage.

L'expérience : En philosophie, l'expérience est une connaissance acquise par k contact direct, par l'action directe d'un sujet sur un objet. Il s'agit donc de données concrètes et sensibles, à partir desquelles il est possible de construire un, connaissance du monde. Cependant, si, pour la tradition empiriste, l'expérience est le fondement de toutes nos connaissances, pour les rationalistes, elle est peu fiable, voire mensongère, car donnée par les sens.

Libérer : Délivrer de, se débarrasser de, affranchir, émanciper.

Liberté de l'individu : L'autonomie de l'homme dans l'espace social ; la capacité de l'homme à s'auto-déterminer dans la société.

Liberté humaine : la possibilité qu'a l'homme d'agir indépendamment de toute contrainte ; pouvoir d'agir ou de ne pas agir dans une situation donnée ; faculté de s'auto déterminer ; possibilité d'agir selon certaines déterminations

Liberté : l'état de l'être qui n'obéit qu'à sa volonté indépendamment de toute contrainte extérieure. La possibilité qu'a l'homme d'agir indépendamment de toute contrainte, la faculté de s'autodéterminer ; le pouvoir de disposer de soi.

Libre arbitre : pouvoir de choisir, d'acquiescer ou de refuser, sans autre raison que le simple vouloir.

Libre : Qui n'est ni esclave, ni prisonnier ; Qui a le pouvoir d'agir, de se déterminer à sa guise ; autonome ; indépendant.

Logique : cohérence d'un raisonnement, absence de contradiction. Déterminer les conditions de validité des raisonnements est l'un des objets de la logique, science qui a pour objet les jugements par lesquels on distingue le vrai du faux.

Loi : Règle impérative et normative, morale, juridique ou autre, émanant d'une autorité souveraine, extérieure ou intérieure à l'individu. Au sens juridique, on appelle loi positive un ensemble précis de règles émanant du pouvoir politique en vue de régir l'activité d'une société donnée. Règles émanant du pouvoir politique et qui régit les activités et les relations sociales. Au sens scientifique, relation invariable entre des phénomènes, relation généralement exprimée par un rapport mathématique. Ensemble de règles et de normes régissant la vié en communauté.

LUXE : Bien ou plaisir coûteux qu'on s'offre sans nécessité. Ici, ce qui s'ajoute au nécessaire, ce qui est superflu, non nécessaire, inutile.

Mal : ce qui suscite un jugement de réprobation, en ce qu'il est contraire à l'intégrité personnelle physique (douleur) ou morale (faute, péché). Situation de contradiction entre ce qui est et ce qui devrait être.

Matière : substance qui constitue la matrice de tout ce que nous percevons hors de nous grâce à nos sens, de tout ce qui est transformé par l'activité technique du travail humain. | ;

Mémoire : faculté mentale permettant de rappeler à la conscience un contenu, Une représentation l'ayant affectée antérieurement.

Mathématiques : Ensemble des sciences démonstratives ayant pour objet le nombre, l'ordre et l'espace. Science de l'ordre et de la mesure. Discipline étudiant par le moyen du raisonnement déductif les propriétés des êtres abstraits ainsi que les relations qui s'établissent entre eux. Science qui établit des vérités logiques, démontrables, qui découlent de principes initialement donnés dont on tire des conséquences. Sa vérité s'impose de façon nécessaire. Ensemble des sciences démonstratives ayant pour objet le nombre, l'ordre et la mesure

Mensonge : énoncé faux, connu comme tel par celui qui le profère. Pensée ou parole contraires à la vérité, ayant pour moyen la tromperie.

Mentir : tenir un discours non conforme à la vérité.

Métaphore : figure de rhétorique consistant à désigner un être ou un objet par le nom d'un autre être ou objet. Analogie où comparaison qui sert à mettre en valeur des qualités spécifiques de l'être ou de l'objet en question. Particulièrement utilisée en poésie

Métier : savoir-faire spécialisé entrant dans le cadre de l'organisation sociale du travail.

Mettre un terme à : Aboutir, faire disparaître, supprimer, éradiquer.

Mirage : Par métaphore, fig. Illusion, apparence séduisante et trompeuse. Apparence, chimère, illusion, mensonge, rêve, rêverie, tromperie, trompe-l'œil, Vision (Fantasmagorie), Ce qui ne peut être atteint ; irréalisable

Misère : Angoisse ; danger ; malheur ; crime ; souffrance. ”

Morale : ensemble de principes et de règles de conduite définissant et prescrivant le permis et le défendu, l’utile et le nuisible, le bien et le mal. Ensemble de règles de conduite considérées comme bonnes de façon absolue.

Mort certaine : Fin inéluctable ; disparition inévitable.

Mort imminente : disparition proche, certaine.

Moyen : le canal, moyen, l'intermédiaire : ce par quoi.

Mystère : terme d'origine religieuse désignant ce qui reste impénétrable à la raison humaine, une vérité inaccessible

Mythe : récit fabuleux, le plus souvent d'origine populaire, qui met en scène des êtres incarnant sous une forme symbolique des forces de la nature, des aspects du génie ou de la condition de l'humanité

Utopie : chimère, vue de l'esprit, illusion, ce qui n’a pas encore été réalisé

Nature : ce qui est propre à un objet, un être ou une espèce, opposée à culture ou à l’artifice, toute réalité du monde qui ne doit pas son existence à l'invention et au travail humain.

Nécessaire : Ce dont on a absolument besoin ; indispensable : ce dont on ne peut se passer ; essentiel,

Nécessité : état de ce qui est inéluctable, de ce qui ne pourrait pas ne pas être, ni être autrement.

Nécessairement : absolument, forcément, inévitablement.

Négliger : Faire l'économie de, ne pas accorder de l'intérêt à, de la valeur à, Ignorer, ne pas tenir compte de. Traiter quelque chose avec moins de soin qu'il ne faut ; avoir moins de considération : accorder moins de valeur à.

Nier la réalité : récuser ce qui est effectivement, faire fi de ce qui est.

Normal : Conforme à ce qui doit être, en vertu d’une règle, d'une norme, de nature logique, morale, voire d’un usage social.

Nuire : faire ou causer du tort à, faire du mal à.

Obéir à la loi : se soumettre aux normes sociales, respecter les règles sociales

Objectif : ce qui appartient à l’objet en lui-même, à sa réalité propre, hors de l'esprit qui le pense. Absence de préjugé ou de parti pris. Peut être employé au sens de « réel » ou de « scientifique ». Prend aussi le sens de finalité ou de destination. Obligation : engagement moral ou juridique qui lie un individu ou un groupe, ou le fait même d'être tenu par un tel lien.

Opinion : Représentation mentale sous forme de concept, image ou autre. Pensée particulière, en ce qu'elle a de plus immédiat et de non réfléchi.

Opinion reçue : Fait d'admettre une idée ou une proposition pour la seule raison qu'elle serait Validée par l'autorité de la tradition, d'une habitude, du milieu social, d'un spécialiste, reconnu ou non, ou par l'évidence d'une quelconque « nature éternelle ».

Opposition : position de deux termes l'un en face de l'autre. Relation impliquant que, l'un des deux termes étant posé, il en appelle un autre, soit à titre de complément, soit comme contraire. Résistance à une action, une idée, ou une personne.

Ordre social : La cohésion social ; l'harmonie de la société ; la paix.

Page blanche : L'idée de vide, de virginité, absence de tout déterminisme, le néant.

Paradoxal : qui est de nature contradictoire ; en contradiction avec l'opinion commune, avec la logique, avec le bon sens, avec soi-même. Qualité d'une idée originale et profonde, de nature problématique, qui met en question une pensée ou une logique établie,

Paralogisme : Transgression, au cours d'une argumentation, des règles de base de la logique, sans prise de conscience ni justification de cette transgression. Exemple : affirmer « Si une existence donnée a du sens, toute existence a du sens » sans montrer où justifier pourquoi dans ce cas le particulier peut être d'office généralisé, opération qui en soi est contraire aux lois de la logique.

Parler : Faire usage de la parole ; s'exprimer ; communiquer à travers des mots. Participer à : Prendre part à ; contribuer à ; aider à ; favoriser, aider à, contribuer à, prendre part à.

Particulier : qualifie un caractère ou une propriété convenant à un élément unique, à quelques éléments spécifiques ou à une partie réduite d'un ensemble plus étendu.

Passion : Sentiment profond et durable, capable de modifier considérablement le caractère et de dominer entièrement la conscience. Inclination psychique particulière et relativement exclusive, pouvant être considérée comme perturbation ou au contraire comme moteur du psychisme. État subi, s'oppose à la volonté ou à la raison, Désir exacerbé, sentiment excessif et exclusif qui prend entièrement possession de l'être au détriment de sa raison.

Pensée cohérente : pensée logique, raisonnement logique. Argumentation rigoureuse sous contradiction.

Percevoir : saisir par les sens ou par l'esprit, de manière consciente ou inconsciente. Voir, discerner, comprendre,

Périr : ne pas pouvoir s'épanouir ou se réaliser, être victime de graves préjudices. Permet : autorise ; favorise ; rend possible ; est source de ou facteur de ; contribue.

Personne : être humain, au sens moral, intellectuel ou juridique. Personnel : se rapportant à l'être individuel considéré dans sa dimension morale où juridique, comme sujet doué à la fois de raison et/ou de sentiment et/ou de responsabilité

Persuasion : désigne une adhésion ou une tentative de faire adhérer, fondée moins sur la raison que sur le sentiment et l'imagination.

Peut-elle réellement : est-elle effectivement capable de, totalement à même de, entièrement en mesure de.

Peut-elle : Est-elle capable de, à mesure de ; a-t-elle la possibilité de.

Peut-il justifier : autorise-t-il ; explique-t-il ; excuse-t-il ; légitime-t-il.

Peut-il : Avoir la capacité, les moyens, la possibilité de ; Estil capable de. Peut-on soutenir: est-il possible de prendre position pour, affirmer avec certitude.

Peut-on : Est-il possible de ; a-t-on la capacité de ; a-t-on le droit de ; est-il permis de. A-t-on la possibilité de. ? La capacité de... ? Les moyens de... ?

Phénomène insolite : Un fait paradoxal, incongru, bizarre, étonnant.

Philosophie : Amour de la sagesse ; recherche de la vérité ; activité contemplative ; réflexion abstraite, métaphysique. . La réflexion critique et rationnelle, la quête de la sagesse, Quête de sagesse, réflexion critique, savoir général, globalisant, théorique et spéculatif. Réflexion critique, perpétuelle remise en cause.

Plaisir : affection fondamentale, opposée à la peine ou à la douleur, qui trouve son origine dans la satisfaction d'une tendance, d'un désir, ou dans le libre exercice des fonctions vitales. Etat de bien-être sensible ou de satisfaction sensuelle. État affectif agréable.

Pouvoir d'Etat : Autorité, Pouvoir politique souverain, institutionnalisé et légalisé. Pouvoir politique, autorité politique.

Pouvoir : Puissance ; capacité physique, légale ou morale d'agir ; exercice d'une autorité. Faculté, capacité d'agir ou de produire, pouvant résulter indifféremment de la force ou du droit. Pris en ce sens, le terme est à distinguer de la simple possibilité, ou puissance.

Pratique : se rapporte au domaine de l'action humaine, considéré comme distinct à la fois de l'activité purement intellectuelle et du domaine de la production, de la fabrication. Mise en œuvre d'une théorie.

Pratique religieuse : Respect et application (stricte) des règles et dogmes relatifs au sacré ou à la puissance divine par une communauté. Vie religieuse, activité religieuse ; manifestation concrète de la foi à travers les cultes, les rites, l'acceptation des dogmes, le respect et l'obéissance au principe de la religion.

Précipitation : Attitude consistant à formuler une réponse hâtive, voire peu claire, sans avoir au préalable pris la peine d'identifier les divers facteurs pouvant intervenir dans la résolution de la question à traiter. Entraîne un risque de confusion et de contresens.

Préférer : accorder plus de crédit à, avoir plus de considération pour.

Préjugé : jugement prématuré, car ne reposant pas sur une information ou sur une réflexion suffisante,

Préparer l'avenir : Prévoir d'avance : anticiper sur le futur, sur ce qui n'est pas encore.

Présent : (nom) moment ou instant que nous vivons, temps actuel opposé à la fois au passé et à l'avenir ; (adjectif) qui se rapporte à maintenant, à l'instant que nous vivons, à la proximité. Ce qui existe pour la conscience, à titre d'objet ou d'état, perçu comme réel.

Privé : qui appartient à la sphère du personnel, de l'intime, de la famille, par opposition à celle du public, de la société.

Preuve : information où raisonnement destinés à justifier une proposition, Principe de contradiction (ou principe de non-contradiction) : principe logique selon lequel il est impossible qu'un même terme, envisagé sous le même point de vue, soit à la fois lui-même (A) et son contraire (non-A).

Privatiser : action de transmettre ou d'aliéner un bien ou une activité du secteur public vers le domaine privé, c'est-à-dire vers des individus ou une partie de la société

Problématique : formulation d'une série de questions ou d'hypothèses reliées entre elles, propres à faire surgir un problème fondamental. Ensemble qui représente la difficulté globale et les enjeux de la réflexion ainsi donnée. Question où proposition de nature paradoxale qui soulève un problème de fond

Psychanalyse : ensemble d'énoncés théoriques et de méthodes psychologiques, qui, à travers l'exploration de la vie psychique inconsciente, établit une pratique thérapeutique spécifique.

Raison : Faculté de connaître de façon méthodique et réfléchie, de juger, de distinguer le vrai du faux, le bien du mal. La faculté de bien juger, de discerner le bien et le mal, le vrai et le faux. La facuité humaine de réflexion, d'analyse et de jugement qui permet de distinguer le vral du faux, le bien du mal, La raison est l'essence de l'homme.

Raisonnement : opération de l'esprit par laquelle on passe d'une ou plusieurs propositions à une conciusion.

Raisonnable : qualifie une action conforme aux normes ou aux exigences du bon sens, ou sur laquelle peuvent s'accorder les hommes en tant qu'êtres doués de raison

Rassurer : être source de satisfaction.

Rationalisme : doctrine où principe philosophique qui affirme la primauté de la raison et du raisonnement comme outil de connaissance et comme moyen d'action, Rationnel : qui provient de la raison seule, indépendamment ou concurremment aux données extérieures. Qui opère sous le contrôle ou la médiation de la raison, Synonyme : logique.

Réalisme : attitude intellectuelle qui se conforme au réel, ou qui prétend s'y conformer. S'oppose à l'idéalisme

Reconnaissance : acte d'authentification par lequel un être est institué par un autre, établi dans sa fonction, sa nature ou sa valeur propres.

Réel (du latin res, « chose ») : ce qui est une chose ou de l'ordre des choses, de l'objet existant en soi, par opposition à ce qui n'est qu'une représentation, une idée, ou une simple possibilité d'être.

Reflet : L'image ; le produit.

Réel (du latin res, « chose ») : ce qui est une chose ou de l'ordre des choses, de l'objet existant en soi, par opposition à ce qui n'est qu'une représentation, une idée, ou une simple possibilité d'être.

Réflexion : opération intellectuelle par laquelle la pensée, s'abstrayant de toute adhésion au concret, fait retour sur elle-même et sur ses actes. Implique un processus temporel

Refus : Le rejet, le mépris, le non-consentement à

Regain : Le retour en force ; la revitalisation ; la résurgence.

Règles : énoncés à vocation prescriptive, déterminant les exigences auxquelles on doit se conformer dans une opération, qu'elle soit technique, pratique ou intellectuelle.

Religion : Ensemble des pratiques, des rites et croyances qui nous relie à le divinité ; la croyance en des choses sacrées. La croyance en des choses sacrées ; ensemble de pratiques, de rites relatifs à la fol en Dieu ou en une divinité. La relation de l'homme à un être suprême, à une transcendance ; ensemble de croyances et de pratiques relatives à la divinité et au sacré. Relation de l'homme à DIEU ; rapport qu'établit une communauté humaine avec un être transcendant, absolu.

Subjectif : qui appartient au sujet, en général l'homme, soit en tant que personne douée de sensations, de sentiments, soit en tant qu'esprit raisonnant. Qualifie la connaissance où la perception d'un objet, réduite ou modifiée par la nature du sujet. En opposition à objectif, prend le sens de partial ou de partiel. Peut prendre aussi Je sens d'illusoire ou d'infondé.

Succès : Triomphe, efficacité, performance, résultat positif.

Suffit-il : Faut-il seulement, uniquement ; avoir juste la qualité, la quantité, la force nécessaire ; faut-il se contenter de.

Surestimer : Accorder plus de valeur qu'il n'en faut ; considérer exagérément surévaluer.

Sujet : opposé au prédicat, désigne en logique la substance, l'entité ou le support auquel on attribue des propriétés, qualités ou prédicats. Ce dont on parle, ce qu'on étudie : matière. L'être connaissant, par opposition à ce qui est connu, objet de la connaissance. Celui qui agit, par rapport à l'objet, plus passif. L'individu en soi, ou l'individu soumis à une autorité politique.

Surmoi : identité normative de l'être humain, morale ou intellectuelle, provenant du contexte culturel, de la tradition, de l'éducation ou de la raison.

Technicien : Personne spécialisée dans un domaine particulier du savoir, surtout du savoir-faire ; fabricateur d'outils, d'instruments, praticien dans le domaine industriel.

Technique : Savoir-faire : ensemble de procédés et/ou moyens destinés à l'investigation et à la transformation de la nature ; application de la science.

Temps : dimension, milieu, homogène et indéfini, dans lequel se déroulent des événements successifs.

Temps modernes : Au sens historique, c'est la période comprise entre le XVII et le XIX è siècles. C'est la période marquée par le développement de la science et de la technique et la révolution industrielle. Ici, l'expression signifie les temps actuels, l'époque contemporaine, le temps présent.

Tendance : composante du psychisme de l'individu qui le pousse spontanément à certains comportements. Inclination, force, désir.

Tendances naturelles : Penchants, inclinations, impulsions innées, liés à la nature de l'homme.

Tenir en marge de : Mettre à l'écart, isoler, négliger, ne pas associer à.

Théorique : ce qui relève d'une construction intellectuelle élaborée et rationnelle, en opposition à l'ordre de l'action et des faits, qui relève de la pratique.

Toujours : Sans cesse, en permanence, en toute occasion, continuellement, infailliblement, totalement, pleinement, intégralement.

Responsabilité : fait de répondre de ses paroles et de ses actes, de s'en reconnaître l'auteur et d'en assumer les conséquences.

Responsable de ses actes : Agit en toute connaissance de cause, en toute claire conscience, avec lucidité, Volontairement. C'est essentiellement être en mesure de répondre des conséquences de l'action accomplie.

Ressemblance : relation posée entre deux objets au moins et établissant entre eux une certaine communauté, La ressemblance est plutôt sentie que pensée, relève plus des sens que de la raison, Elle doit être distinguée de l'identité : deux choses identiques ne se ressemblent pas : il n'y a plus d'altérité.

Ruiner : Détruire ; anéantir, faire disparaître, rendre inutile, mettre fin à, S'accommoder : être compatible avec.

Sacrifier : Tuer ; éliminer ; renoncer à ; affaiblir ; ruiner ; détruire.

Ignorance : absence de savoir, inconscience, irresponsabilité

Sagesse : Vertu rendant capable aussi bien de la connaissance la plus achevée que de la conduite la plus conforme au bien.

Savant : Le détenteur du savoir, l'érudit, le chercheur. Ici il s'agit précisément de l'homme de science qui, par une méthode rationnelle et rigoureuse étudie la nature pour en découvrir les principes, lois et théories. L'homme de sciences, qui par une méthode rationnelle et rigoureuse étudie la nature pour en découvrir les principes, lois et théories.

Scandale : phénomène affectif suscité par l'indignation que provoquent des propos où des actes contraires aux valeurs morales, sociales ou religieuses. Scepticisme : attitude qui considère que rien ne peut être affirmé avec certitude OU nié, En conséquence, toutes nos opinions doivent en permanence être remises en question et réexaminées.

Science : Ensemble des connaissances théoriques, rationnelles, méthodiques et objectives dont les résultats sont susceptibles d'applications pratiques ; ensemble de connaissances objectives ét vérifiables. Toute connaissance rationnelle élaborée à partir de l'observation, de l'expérimentation ou du raisonnement. Une Connaissance théorique, une habileté pratique, une technique. Ici, l'ensemble des Sciences positives.

Sciences de la nature : connaissance rationnelle de la nature, connaissance élaborée à partir de l'observation, du raisonnement ou de l'expérimentation.

Scientifique : qui appartient à la science, qui est conforme aux exigences d'objectivité, de précision, de méthode

Se méfier de : Redouter ; craindre.

Se réjouir : Eprouver de la satisfaction ;

Sensation : perception de la présence d'un objet et de ses qualités par l'intermédiaire des sens. Ce terme peut également désigner ce qui est senti, l'objet même ou le contenu de la sensation.

Sensibilité : désigne la faculté, pour un être, de percevoir par les sens ou d'être affecté par des sentiments.

Sociabilité : sentiment naturel ou non qui pousse un individu à s'assembler à d'autres ou capacité à vivre en société.

Société sans violence : groupement humain vivant sans heurts ; communauté de personnes exempts de conflits

Société : Ensemble d'individus vivants en communauté. Groupement d'individus, dont les rapports sont déterminés de manière explicite ou tacite. Milieu humain, en ses différentes caractéristiques et composantes, incluant ses structures et ses règles de fonctionnement. Collectivité humaine, érigée en une réalité morale distincte, dépassant les individus qui la composent. Ensemble des rapports entre les individus.

Solitude : état physique d'isolement ; Impression ou sentiment d'isolement.

L'homme : être vivant doté d'une faculté de réflexion et de parole

Humanité : ensemble des êtres humains, des hommes

Progresser : évoluer, aller de l'avant, se développer.

Souvenir : contenu de pensée en tant qu'il est rappelé à la conscience soit de façon spontanée, soit au prix d'un travail ou d'un acte volontaire.

Spéculation : activité intellectuelle purement théorique, ne visant que la connaissance détachée de toute considération pratique. Terme souvent utilisé de façon péjorative, pour désigner une recherche inutile et irresponsable, portant sur des chimères

Tradition : façon d'agir, de faire ou de penser héritée du passé, transmise par les générations précédentes et ainsi conservée. Peut aussi désigner le phénomène de la transmission lui-même.

Transcendant : qualifie ce qui se trouve placé en dehors ou au-delà d'une réalité donnée. Souvent employé, en un sens restreint, comme ce qui est à la fois supérieur et extérieur à la réalité sensible donnée dans l'expérience, ou cause de cette dernière. Exemples : âme, Dieu. Excellent, sublime.

Travail : Ensemble des activités humaines coordonnées en vue de produire ou de contribuer à produire ce qui est utile ou jugé tel. Activité de l'homme appliquée à la production, à la création : Activité laborieuse. Activité intellectuelle ou physique exercée par une personne en vue de produire une œuvre utile. Une activité consciente par laquelle l'homme transforme la nature, se transforme et produit ce qui lui est nécessaire, Le travail est aussi une activité rémunératrice.

Tristesse : passion caractérisée par le sentiment de peine, de douleur, de manque, sans qu'il ait nécessairement un objet ou une cause assignable

Unanimité : Accord complet, parfait sur une chose, une donnée ; avis partagé par tout le monde sur une position donnée,

Universel : Qui se rapporte sans exception à tous les éléments d'un ensemble donné. Ce qui ne dépend pas des individus, des circonstances ou autres paramètres. Exemples : attraction universelle (tout l'univers), suffrage universel (tous les citoyens). Attribut commun à un ensemble donné, pris comme une réalité en soi. Exemple : raison universelle, Ce qui s'étend à l'univers entier, à l'ensemble des hommes.

Utilitarisme : doctrine selon laquelle l'efficacité, ou l'utilité, est par principe la seule mesure de la vérité sur le plan de la connaissance, du bien sur le plan moral et du beau sur le plan esthétique.

Utilité : propriété définissant un objet capable de satisfaire un besoin ou permettant d'atteindre une fin désirée.

Utopie : chimère, vue de l'esprit, illusion, ce qui n'a pas encore été réalisé. Valeur : ce qui en soi est absolument digne d'estime et de considération, Norme idéale à laquelle H faut absolument se conformer ; critère d'évaluation ou de critique, de nature morale, esthétique ou intellectuelle.

Vérité mathématique : Ensemble de relations ratlonnelles méthodiquement établies au terme d'une démonstration. La vérité en mathématique, c'est la noncontradiction d'un système de jugements.

Vie : existence d'un être organisé pourvu de fonctions lui permettant de maintenir cette existence : croissance, nutrition, locomotion, etc., et de la reproduire. Durée de l'existence, allant de la naissance à la mort. Totalité constituée par des événements et des actions se rapportant à un individu, ou éventuellement à un groupe.

Violence d'Etat : l'usage de la force autorisée par les lois, par la puissanc publique pour contraindre. Violence sociale : Agressions sociales, brutalité inhérente aux communautés.

Violence : Tout acte ou tout comportement qui porte atteinte à l'intégrité physique, morale, psychologique, intellectuelle et spirituelle d'autrui. C'est également, toute contrainte par force ou intimidation.

Volonté : faculté de se déterminer en ayant à l'esprit le but à atteindre, pour des raisons ou des motifs réfléchis dans le cadre d’un projet conscient.

.

Vrai/Vérité : caractère d'une idée ou d’une proposition qui doit susciter l'adhésion de tout esprit en raison de sa conformité avec le réel ou de sa cohérence propre. Peut être personnifié ou considéré comme un idéal. Conforme à la vérité ; caractère d'une proposition ou d'une représentation qui correspond à un fait.